

### Ch'n'est pont toudi l'ducasse !

p. 3



p. 6

### Un port du XXI<sup>e</sup> siècle



p. 13

### Retour vers Libercourt



p. 21

### Justine en Alpha Jet



## 21 Saison 22

Festival Poulpophone à Boulogne-sur-Mer, le 17 septembre 2021 - Photo Jérôme Pouille

L-R 21-5732 / L-R 21-5736 / L-R 21-5737 / L-R 21-5741  
© Acritche Studio Andrew Todd - Jérôme Pouille



CHÂTEAU D'HARDELOT  
Centre Culturel  
de l'Entente Cordiale

Pas-de-Calais  
Le Département

# SPECTACLE VIVANT

P. 9, 24-25, 27

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 En route...



Photo Yannick Cadart

# Cap' pour TERENCE

**COQUELLES** • Report de l'édition 2020, le 44<sup>e</sup> marathon de Paris doit se tenir le 17 octobre, sous réserve de l'évolution sanitaire. TERENCE et ses partenaires d'entraînement sont prêts, ultra-prêts! Atteint de leucomalacie kystique périventriculaire, pathologie rare - correspondant à une lésion de la substance blanche du cerveau, qui l'empêche de marcher, ses muscles se fatigant vite - TERENCE, 9 ans est un enfant souriant, dynamique, et sportif! Aidé de sa « team », il s'est pris de passion pour la course à pied - sur route mais aussi lors de trails - en joëlette, un fauteuil tout terrain mono-roue lui permettant cette pratique sportive. Emmanuel Bayart, ultra-trailer de 51 ans est à l'origine de la création de l'association *Cap' pour toi*, dont il est président: « *C'est en voyant le film De toutes nos forces (inspiré d'une histoire vraie) relatant l'histoire d'un père et de son fils en situation de handicap se lançant pour défi de participer à l'Ironman, une course de triathlon extrême, que j'ai eu envie de courir pour autre chose, pour une cause qui me tient à cœur et plus seulement pour flatter mon ego* ». TERENCE, « Cap'tain » de l'association, et sa team sont déterminés et ont hâte de parcourir les 42,195 km de cette course emblématique. Ils seront 13 (dont Cyril, le papa) à se relayer pour « être les jambes » de TERENCE et lui faire vivre cette course hors du commun avec le bel objectif de franchir tous ensemble la ligne d'arrivée.

**L'ÉCHO**  
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais  
5 rue du 19-Mars 1962  
62000 Dainville  
Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.pasdecals.fr>  
echo62@pasdecals.fr

**Directeur de la publication:**  
Jean-Claude Leroy  
presidence.secretariat@pasdecals.fr

**Rédacteur en chef:**  
Christian Defrance  
defrance.christian@pasdecals.fr  
Tél. 03 21 54 36 38

**Secrétaire de rédaction:**  
Julie Borowski  
borowski.julie@pasdecals.fr  
Tél. 03 21 21 91 29

**ont participé à ce numéro:**  
A. Top, Romain Lamirand  
et Tjanne Douay--Ryckelync

**Maquette et réalisation:**  
Magali Sepieter  
sepieter.magali@pasdecals.fr  
Tél. 03 21 21 91 17

**Photographes:**  
Yannick Cadart  
cadart.yannick@pasdecals.fr  
Jérôme Pouille  
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé  
à 696497 exemplaires  
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 213  
de novembre 2021 sera distribué  
à partir du 1<sup>er</sup> novembre 2021.

## DANS LE RETRO

- Il y a 90 ans, le 13 octobre 1931, Raymond Kopaszewski alias Kopa naissait à Nœux-les-Mines où sa famille d'origine polonaise s'était installée en 1919. Kopa fut le plus grand footballeur et le plus populaire des années 1950, décrochant le Ballon d'or en 1958. Après ses

débuts à l'US Nœux, Kopa porta le maillot du SCO d'Angers, professionnel à 18 ans. En 1951 il rejoignit le Stade de Reims, remportant quatre titres de champion de France de D1 et disputant en 1956 la finale de la toute nouvelle Coupe d'Europe des clubs champions face au Real Madrid... Le Real où il signa en août 1956 et son jeu « *brillant et spectaculaire* » permit au club madrilène de dominer le football européen. En 1959, Kopa retrouva Reims où il évolua jusqu'à la fin de sa carrière en 1967. Raymond Kopa s'illustra aussi en Équipe de France: quarante-cinq sélections, dix-huit buts et une 3<sup>e</sup> place lors de la Coupe du monde 1958. Immense vedette avant les Platini, Zidane, Kopa est décédé le 3 mars 2017 à Angers.

- Il y a 94 ans, le 7 octobre 1927, le maréchal Foch, le maharadjah de Kapurthala, l'écrivain Rudyard Kipling inauguraient le Mémorial indien de Neuve-Chapelle – Richebourg, seul lieu de mémoire rendant hommage à l'engagement des soldats de l'armée des Indes durant la Première Guerre mondiale.

- Il y a 103 ans, le 8 octobre 1918, le poète Jules Arsène Joseph « dit André » Biguet était tué au cours d'une attaque sur le front de Champagne à Pontgivar. Né le 31 décembre 1892 à Avesnes-le-Comte, André Biguet avait publié en 1913 *Le Feu et la Cendre* une série de poèmes écrits tantôt en vers réguliers, tantôt en vers libres, fortement influencés par Verlaine, Samain, Verhaeren. Le 26 mai 1917, il avait épousé Louise Marie Leblanc, fille de l'écrivain Maurice Leblanc, le « père » d'Arsène Lupin. Depuis le 24 mai 2019, la médiathèque d'Avesnes-le-Comte porte le nom du poète mort pour la France.

## Sucré Salé

L'édition 2021 du *Poulpaphone*, festival de musiques actuelles qui s'est tenu en septembre à Boulogne-sur-Mer fut pour beaucoup l'occasion de retrouver le chemin des concerts... et des émotions quelque peu oubliées! De la fraîcheur lumineuse des locaux *Pastel Coast* au feu mis par *La Femme*, en passant par l'énergie percutante soufflée par les Amiénois de *Structures*, quel bonheur de sentir les basses soulever le cœur, de prendre la puissance des amplis dans la figure, d'entonner collectivement les chants murmurés depuis ces longs mois en voiture ou dans son salon, de partager les sourires, les danses, les verres avec d'autres festivaliers, oubliant presque un instant, les « salés » du quotidien et d'une époque résolument compliquée, avec en commun ce plaisir simple de s'être enfin retrouvés.

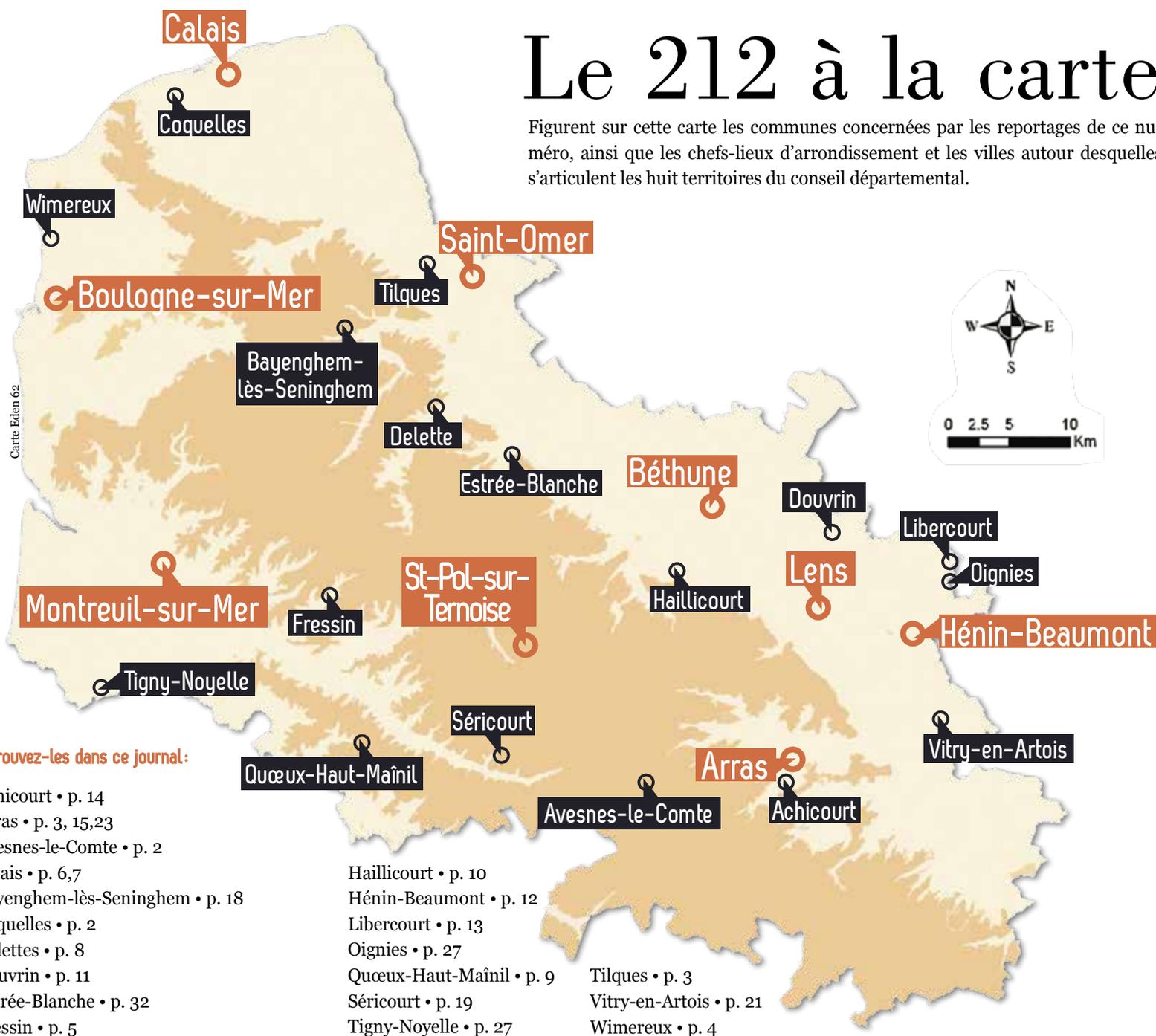
J. B.

Les incidents qui ont émaillé le match de football Lens-Lille, « derby du Nord », le 18 septembre ont soulevé bon nombre de questions dans le monde du ballon rond. Autant de scènes que l'on ne voulait surtout pas voir au stade Bollaert-Delelis réputé pour sa chaleur humaine et sûrement pas pour ses coups de chaleur! Évidemment le Racing-club de Lens a condamné tout acte de violence, son directeur général Arnaud Pouille reconnaissant que « *l'image de la région est touchée* ». Et si l'on rappelait tout simplement aux supporters et fans de Lens, Lille et autres clubs de foot, l'une des définitions du verbe supporter: « *admettre, tolérer la présence, le comportement d'une personne en dépit des inconvénients que cela peut comporter* ». Supporter son équipe, c'est accepter les supporters de l'adversaire.

Chr. D.

# Le 212 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



## Retrouvez-les dans ce journal:

- Achicourt • p. 14
- Arras • p. 3, 15, 23
- Avesnes-le-Comte • p. 2
- Calais • p. 6, 7
- Bayenghem-lès-Seninghem • p. 18
- Coquelles • p. 2
- Delettes • p. 8
- Douvrin • p. 11
- Estrée-Blanche • p. 32
- Fressin • p. 5

- Haillicourt • p. 10
- Hénin-Beaumont • p. 12
- Libercourt • p. 13
- Oignies • p. 27
- Quœux-Haut-Maînil • p. 9
- Séricourt • p. 19
- Tigny-Noyelle • p. 27
- Tilques • p. 3
- Vitry-en-Artois • p. 21
- Wimereux • p. 4

L'Écho du Pas-de-Calais numéro 213 de novembre sera distribué à partir du 1<sup>er</sup> novembre 2021.

## Patois

**Ch'n'est pont touidi l'ducasse!**  
*Ce n'est pas toujours la fête!*  
 Dans la vie on ne s'amuse pas tous les jours; s'amuser comme à la ducasse. Un événement naïgère sacré et très animé dans nos villages, avec ses forains, ses manèges, son tir à la carabine, sa baraque à nougat, sa tarte à gros bord et son « raccroc » ou son « arbond ». Le mot ducasse a désigné en premier lieu la fête anniversaire de la dédicace (consécration) d'une église, puis peu à peu la fête patronale elle-même, la fête du village. Le patois – la langue picarde – lui consacre une belle brochette d'expressions! Il y a évidemment « *chti qui va à l'ducasse i perd s'plache* » qui se dit à quelqu'un qui a quitté sa chaise et la retrouve occupée. « *D'z'amoureux d'ducasse, l'end'main in s'in passe* », les rencontres des jours de fête ne dureraient pas... « *Aller à l'ducasse su l'car à Jean D'meure ichi* » (aller à la fête sur le chariot de Jean Demeure ici), c'est rester chez soi au lieu d'aller s'amuser. Et quand apparaît un arc-en-ciel, « *i pleut et i fait solel, ch'est l'ducasse in infer* ». ■

## Idée fixe

Édouard Papalski avec ses amis de l'association d'éducation populaire Millenium Marles-Calonne-Auchel et du comité de conseils du Centenaire de l'arrivée massive des Polonais en France continuent de remuer ciel et terre pour faire de 2023 une année de célébration de l'amitié franco-polonaise. 2023 marquera en effet le centenaire du « *pic de l'immigration polonaise en France* » et la fin de la guerre russo-polonaise. Édouard Papalski et ses amis peuvent compter sur des soutiens de poids. Le président du Département du Pas-de-Calais, Jean-Claude Leroy, a carrément écrit au président de la République, en évoquant cette année 2023 au cours de laquelle la France pourrait par exemple proposer d'inscrire la tradition, le folklore et la gastronomie des Français d'origine polonaise au Patrimoine immatériel de l'UNESCO. Édouard Papalski, ses amis et leurs soutiens ont d'ores et déjà suggéré un programme de manifestations allant du 3 mai au 3 septembre 2023 avec du Chopin, des expositions, des universités d'été, du placek et des kluski!

Chr. D.

## Bons « légumes moches » et beaux fromages

• *Graines d'Agriculteurs* est le seul trophée agricole qui permet au grand public de soutenir des agriculteurs par un vote. Créé en 2011 et organisé depuis 2017 par *Terres Innovantes*, le fonds de dotation du syndicat Jeunes Agriculteurs en lien notamment avec le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, ce concours vise à récompenser des agriculteurs nouvellement installés. C'est la seule condition pour concourir. Les valeurs encouragées chez les candidats sont le sens de l'entrepreneuriat agricole, la vision à long terme, la démarche durable, l'inventivité produit et méthode, le « business model », la capacité à servir de référence pour d'autres. Pour l'édition 2021 le public a voté pour les jeunes talents qui ont lancé des projets en lien avec la solidarité et l'entraide. Ils étaient 50 candidats au départ, 10 finalistes et 3 lauréats ont « franchi la ligne d'arrivée »: Mélanie Durieu, Antoine Helleboid (lauréats du jury) et Matthieu Cannevière (lauréat du grand public). Ces trois talents ont remporté une dotation de 3 000 € pour les aider dans leur projet. La remise des prix s'est tenue le 10 septembre lors de l'évènement *Les Terres de Jim* sur la commune de Corbières dans les Alpes-de-Haute-Provence et ils ont pu échanger avec le président de la République, Emmanuel Macron.

Installé en janvier 2015 à Tilques, Antoine Helleboid, 40 ans, exploite 52 hectares de terre à la fois en grandes cultures et en maraîchage. Ambassadeur de l'association *Solidarité des producteurs agricoles et des filières alimentaires* (Solaal), il fait don de plusieurs tonnes de ses « légumes moches » à différentes associations. En plus de faire adhérer à cette cause d'autres producteurs, il souhaite développer la vente directe et accueillir du jeune public sur la ferme.



Photo Jérôme Pomille

• Le « *concours mondial du meilleur fromager* » était le temps fort de la 5<sup>e</sup> édition du Mondial du fromage et des produits laitiers qui s'est tenue à Tours les 11 et 12 septembre derniers. Venu de huit pays (France, Japon, Russie, Mexique, Italie, Royaume-Uni, Espagne), les candidats se sont livrés à une dégustation à l'aveugle, à la réalisation d'as-

siettes et d'un plateau de fromages ou encore à un exercice de découpe. Virginie Dubois-Dhorne de la fromagerie *La Finarde*, basée depuis 2012 à la Citadelle d'Arras, s'est hissée sur la première marche du podium devançant un autre Français Grégory Giraudon de Royan et une Japonaise.

**WIMEREUX • Amoureux de la Côte d'Opale, Stève Stievenart, 44 ans, est aussi un amoureux des défis aquatiques ! Celui que l'on surnomme « le Phoque » n'en finit plus de les relever. Après avoir été, en août 2020, le premier Français à réussir le « Two-ways » - une traversée de la Manche aller-retour\* avec comme seul équipement un maillot de bain, un bonnet, une paire de lunettes - il a ajouté cet été quatre exploits sur son CV de nageur « hors du commun ». « Le Phoque » s'est même frotté au monstre du Loch Ness...**

Par Christian Defrance

Les 12 et 13 juillet derniers, Stève et sept autres nageurs internationaux (« des légendes de l'eau libre ») se sont relayés toutes les cinq minutes et cela durant 29 heures pour traverser le lac Baïkal entre Vydrino (République de Bouriatie) et Shaman-Stone, rocher emblématique du lac, soit 55 kilomètres. La traversée s'est effectuée dans des conditions extrêmes avec une eau entre 4 et 9 °C alors que normalement à cette période de l'année elle est plutôt entre 12 et 14 °C. D'ailleurs la météo particulièrement « dangereuse » pour les nageurs (froid et brouillard) a provoqué l'arrêt de la seconde partie de l'expédition entre Shaman-Stone et Irkoutsk (dans la rivière Angara). « Il faut savoir écouter la nature et rester humble face à elle » confiait Stève qui avait soigné sa préparation hivernale spécifique du côté de Wimereux (nageant même la nuit!) pour tenir la distance. Sensible aux questions environnementales\*\* - il est « sponsorisé » par Helligo Care label engagé dans des opérations à impact social et environnemental -, Stève a profité de son séjour en Russie pour étudier de très près le milieu naturel du lac Baïkal, la plus grande réserve d'eau douce liquide à la surface de la Terre avec 3500 espèces de plantes et animaux.

Rien n'arrêtant « le Phoque », il est passé du froid sibérien à la chaleur new-yorkaise en bouclant les 13 et 14 août les deux tours de l'île de Manhattan: la 40 Bridges Swim. Il s'agissait de passer deux fois, à la nage, sous les 20 ponts entourant l'île. Stève a parcouru plus de 90 kilomètres en 21 heures et 20 minutes. Il y a deux ans, il avait déjà réalisé un tour de Manhattan et n'avait jamais perdu de vue l'objectif de doubler la mise. Pour s'acclimater à la chaleur et pouvoir se rendre aux États-Unis en respectant les contraintes sanitaires liées à la Covid, Stève Stievenart a effectué une « quatorzaine » au Mexique, à Cozumel une île de la mer des Caraïbes. Température idéale pour s'entraîner. Mais le défi new-yorkais ne fut pas de tout repos, le nageur a affronté une chaleur étouffante, des courants impressionnants. Il a eu des crampes



dans les mollets durant plus de dix heures et craignait de devoir abandonner après chaque ravitaillement. « Tout cela se joue dans la tête, je suis de nature optimiste, je m'auto-rassure et j'essaie d'entrer en connexion avec la nature pour souffrir le moins possible » a expliqué le nageur sur le site de la Fédération française de natation. « Cette course a été l'une des plus dures que j'ai réalisées mais je suis tellement heureux de l'avoir faite » a renchéri Stève qui gardera le beau souvenir d'avoir nagé durant la nuit à Manhattan et entendu les sirènes, le train qui passait au-dessus du pont, les gens qui s'arrêtaient pour l'encourager.

Rentré en France, souffrant de douleurs à l'épaule et au poignet, Stève avait « chopé » une tendinite, on lui prescrivit un mois d'arrêt... « Le Phoque » était donc bien décidé à se reposer jusqu'à ce qu'il reçoive un coup de fil de son entraîneur Kevin Murphy (celui qui a traversé 34 fois la Manche). Kevin lui annonçait qu'il y avait « une bonne fenêtre » pour s'attaquer au célèbre Loch Ness, lac d'eau douce - et « incroyablement noire » - en Écosse. Stève n'a pas hésité très longtemps, il rêvait de nager dans le Loch Ness! Il a pris le départ le jeudi 26 août à 6h45, sans aucune visibilité dans l'eau, avec le poignet gonflé, une épaule douloureuse, mal aux dents, un courant contraire... Stève a tenu

le choc, n'a finalement croisé aucun monstre et il a mis 14 heures et 50 minutes pour accomplir les 37 kilomètres. Si la traversée du Loch Ness existe depuis 1966, seuls 25 nageurs l'ont réussie (il y a 90 % d'échecs), Stève Stievenart est donc le 26<sup>e</sup> et surtout le premier Français.

Après le lac Baïkal, les 40 ponts de Manhattan et le loch Ness en deux mois, Stève s'est accordé quelques jours de récupération, de méditation, sans oublier d'avalier son kilo de poisson gras quotidien avant de repartir vers la nage en eau froide et de relever encore un défi. Le 15 septembre, il a réussi la traversée du North Channel – le Canal du Nord, détroit reliant la mer d'Irlande et l'océan Atlantique, séparant ainsi l'Irlande du Nord et l'Écosse. Une traversée de 34 km, redoutable à cause de dangereuses méduses et de températures très basses, accomplie en 14 heures et 14 minutes. Le « Phoque » est définitivement entré dans la cour des grands nageurs de l'extrême... On attend le prochain défi.

\* L'Écho du Pas-de-Calais n° 208, page 28.

\*\* <https://stop-plastic-pollution.org>

Si Stève est un nageur en eau libre réputé, son frère Evens est un as de l'endurance à vélo. Il a remporté les 24 heures du Mans vélo en 2017, la Race across America en 2019 (4 940 kilomètres pour traverser les États-Unis d'ouest en est). Evens Stievenart qui réside en Californie est aussi un pilote automobile talentueux, s'illustrant au Trophée Andros (course sur glace) en 2012 en devançant Alain Prost!

# Surnageur



Photo D. R.

**FRESSIN • Dans ce charmant village de 578 âmes, traversé par la paisible Planquette, il y a la belle église Saint-Martin, les remarquables ruines du château, la maison de l'écrivain Georges Bernanos, des statues de pierre, des étangs, des chevaux, des vaches, des poules... et depuis peu, les adorables chèvres de Nicolas Lemaire.**

# La brigade des chèvres de Nicolas

Par Julie Borowski

À la chèvrerie de la Planquette, c'est d'abord Gadoux, le chien, qui accueille le visiteur. Joueur, il suffit d'un petit morceau de bois pour s'en faire un ami. À gauche, derrière la barrière, les poules caquettent et attendent leur ration quotidienne. Droit devant, le hangar flambant neuf de 400 m<sup>2</sup>, bardé de bois clair, abrite ces dames.

## Du bon, du local, du bio

Une fois la porte franchie, difficile de ne pas craquer sur ces regards aussi doux que curieux. Ce n'est pas pour rien qu'en patois, le terme *maguette* désigne aussi bien une chèvre qu'une personne de nature curieuse! À gauche les « grandes », à droite, les jeunettes. De suite, c'est Nougat et Noisette, les cheffes, qui s'avancent vers le visiteur... et valident l'entrée! Une gratouille entre les cornes, ou sous le menton et l'affaire est dans le sac. Tout au fond, les boucs – l'imposant Obélix et sa longue barbe blanche et le timide Saison - gardent deux petits mâles, proposés à l'adoption. « On essaie au maximum de faire adopter les boucs. Seguin vit avec d'autres animaux du côté de Maisoncelle, deux sont partis en centre équestre, deux autres entretiennent le bois d'Hesdin », explique Nicolas Lemaire, propriétaire de la chèvrerie. Avec sa compagne Mathilde, ils veillent surtout à leur futur bien-être, car l'idée n'est pas de les confier à n'importe qui: « Il faut un espace bien clôturé, et ils ne peuvent pas se retrouver seuls, au risque de se laisser mourir d'ennui » ajoute Mathilde. Du reste, les boucs comme les chèvres sont d'excellents compagnons, aussi affectueux qu'un chien! Il suffit de passer cinq minutes dans la chèvrerie pour s'en rendre compte.

Parmi les 35 chèvres du cheptel (issues du croisement entre races alpines et saanen, robustes et bonnes laitières) il y a 19 chevrettes, et 14 adultes qui produisent le lait nécessaire à la fabrication des délicieux fromages bio de Nicolas: frais, affinés, aromatisés (ail et fines herbes, poivrons, curry, paprika, cendré...). Actuellement, une quarantaine de fromages sont produits chaque jour. Et les clients en redemandent.



## De l'uniforme au bâton de berger

Il y a peu encore, Nicolas était gendarme (il est aujourd'hui réserviste). Pour autant, il n'est pas arrivé là par hasard. Élevé par ses grands-parents dans leur ferme de Renty, il grandit parmi leurs biquettes, eux qui produisaient également du bon fromage. Bébé, sa grand-mère l'emmenait déjà sur les marchés. Nicolas en garde des souvenirs impérissables, qui ont forgé son amour pour les bêtes et le travail agricole. D'un œil fier, il regarde aujourd'hui ses filles de 6 et 3 ans évoluer dans ce monde qui lui a tant appris, surpris aussi de voir déjà chez l'aînée, un « œil d'éleveur. Elle voit

même des choses que je n'avais pas remarquées, c'est fou ». Sans parents exploitants - la ferme des grands-parents ne fut pas reprise suite au décès de son grand-père - Nicolas s'orienta vers le métier de gendarme. Pourtant, durant cinq ans de service, il consacra tout son temps libre à apporter son aide dans les fermes environnantes. En 2014, le couple fit l'achat de la maison de Fressin. Avec de l'espace, car déjà, l'envie ne le quittait pas d'avoir des chèvres, « pour le plaisir ». Il rechercha d'abord du travail en tant que salarié agricole puis fit partie d'un service de remplacement et de complément de main-d'œuvre dans ce milieu. Il écuma ainsi les fermes de Desvres à Saint-Pol-sur-Ternoise, en passant par Théroüanne, Montreuil... Jusqu'au jour où Gilbert, un agriculteur lui remit l'idée en tête: « Tu vas traire les vaches des autres jusqu'à quel âge? », et d'ajouter « Tu devrais élever des maguettes ».

## « Rêve de gosse »

Soutenu par la chambre d'agriculture et la Dotation Jeunes Agriculteurs, Nicolas put concrétiser son « rêve de gosse ». Le savoir-faire, tant sur le processus de fabrication que pour les normes d'hygiène, lui fut transmis par sa grand-mère, ainsi que par Valérie de la Ferme des Nichoirs à Bimont, où il acquit d'ailleurs ses premières biquettes. Aidé par Mathilde, professeur de mathématiques (et leurs filles!), Nicolas partage son temps entre l'entretien des chèvres, la traite (deux fois par jour), la vente de ses fromages et le pâturage quotidien à la ferme ou au château de Fressin. Le couple met l'accent à la fois sur l'aspect touristique à la chèvrerie (cet été, il a organisé des mini-transhumances au château deux fois par semaine) et sur l'aspect pédagogique, la ferme pouvant être visitée lors de la vente directe des fromages, les mercredis et samedis de 9h à 12h.

Veillant scrupuleusement au bien-être de ses protégées à cornes, Nicolas a pour objectif un cheptel de 40 têtes, pas plus, afin qu'elles ne manquent pas d'espace. Outre la vente directe, les fromages sont à retrouver sur les marchés: Wambercourt le vendredi (16h30-19h), Le Touquet le dimanche (10h-12h) et d'ici le printemps Hesdin le jeudi matin.

En attente des aides européennes, l'éleveur caprin ne peut pas pour le moment pleinement vivre de son exploitation, mais il ne reviendrait en arrière pour rien au monde, heureux de travailler dans un environnement qui lui permet désormais de profiter de sa famille, entouré de Résille, Rissette, Rabat-Joie, Soleil, Sparadrap... ses adorables chèvres.

• Contact:

Tél. 06 76 99 11 98

Facebook: Chèvrerie de la Planquette

# Un livre arrivé à bon port

Par Christian Defrance

**CALAIS • « Un port du XXI<sup>e</sup> siècle qui s'inscrit dans le temps long » assure Jean-Marc Joan, 54 ans, Calaisien de naissance, à la fois consultant-expert et enseignant-chercheur (à l'Université du Littoral-Côte d'Opale), interlocuteur ad hoc pour évoquer Calais Port 2015, inauguré le 9 septembre dernier et commercialement actif avec les premiers ferries en octobre. Interlocuteur le plus pertinent aussi pour revenir sur 70 années de mutations du port calaisien (quatrième port français derrière Marseille, Le Havre et Dunkerque), sept décennies détaillées dans sept chapitres d'un remarquable ouvrage publié en mai dernier.**

Le 26 septembre 2016 (exactement trois mois après le vote des Anglais pour le Brexit), le président de la République François Hollande posait la première pierre du chantier Calais Port 2015. Un chantier exceptionnel pour un projet de presque un milliard d'euros qui fut conçu il y a près de vingt ans, porté par Jean-Marc Puissesseau, alors président de la chambre de commerce et d'industrie de Calais, soutenu à partir de 2007 par le conseil régional devenu propriétaire des ports de Boulogne-sur-Mer et Calais. « *Un chantier historique, avance Jean-Marc (qui regrette d'ailleurs l'absence d'un ministre voire du président de la République pour la coupure de ruban). Un nouveau port avec une avancée sur la mer de 45 hectares est un événement qui dépasse largement les frontières calaisiennes, le dernier équipement de cette ampleur en France ayant été inauguré au Havre en 2006 par Jacques Chirac* ». Avec un nouveau terminal de 65 hectares, un bassin (baptisé Charles-de-Gaulle) de 90 hectares, une nouvelle digue de 3,2 kilomètres, « *Calais Port 2015 est un bel outil, nécessaire*, explique Jean-Marc Joan, *au-delà des interrogations, beaucoup d'interrogations, que suscitent le Brexit, la pandémie...* » Il y a de l'optimisme et de la résilience dans l'analyse du consultant

et chercheur. Il voit de positives perspectives de trafic (sinon la flotte DFDS ne serait pas venue à Calais avec son « *superferry* » *Le Côte d'Opale...*), beaucoup d'offres pour le fret. « *Malgré le choc du Brexit, l'Angleterre restera toujours le point le plus proche!* »

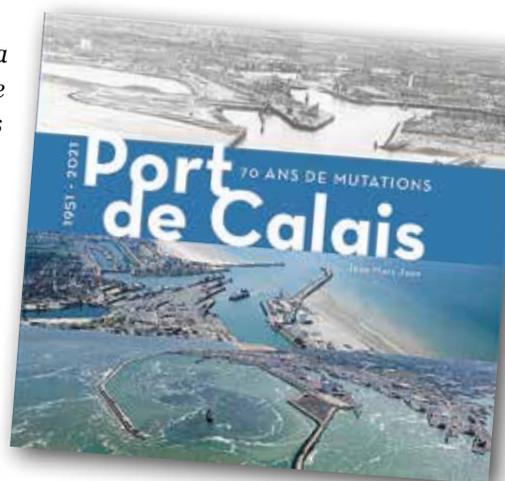
## L'idée d'un livre

Le « *transmanche, les échanges anglo-continents* » est le sujet de prédilection de Jean-Marc Joan, sujet de sa thèse de doctorat de géographie soutenue il y a vingt-cinq ans. Tout en enseignant, il est devenu un consultant recherché, dispensant par exemple des conseils dans les années 1990 aux ports de Cherbourg, de Caen. « *Je ne m'étais jamais occupé du port de Calais, ça tournait tout seul* » dit-il. Mais en 2004, il est devenu un des « *travailleurs de l'ombre* » du projet Puissesseau. Et c'est au fil de recherches pour illustrer le déplacement progressif du port de Calais pour une présentation auprès de la Banque européenne d'investissement à Luxembourg qu'il prit conscience des mutations de ce port, « *peu de ports en ont connues autant* ». L'idée d'un livre retraçant la métamorphose était née. Deux années de travail. « *Ce n'est pas un livre d'histoire, je suis géographe! J'ai voulu présenter les évolutions des paysages en partant*

*de 1951 (année durant laquelle a été lancée la première passerelle pour car-ferries) et relier ces transformations à des contextes économiques, à des hommes, à des stratégies.* »

## Guerre et renaissance

S'il possède « *toute la rigueur scientifique qui s'impose* », *Port de Calais 1951-2021 - 70 ans de mutations* peut intéresser un « *large public* » grâce aux photographies, aux anecdotes, aux portraits (les « *gens du port* » entre autres). Le géographe a tout de même accordé un chapitre à l'histoire en revenant sur la naissance d'un grand port de commerce au XIX<sup>e</sup> siècle à 22 miles nautiques (35 kilomètres) de Douvres, lieu de passage de nombreuses personnalités, port de commerce mais aussi port militaire au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ce port a subi « *le cataclysme* » de la Seconde Guerre mondiale. Tout était à reconstruire et le port de Calais ne retrouva « *une grande partie de ses capacités* » qu'à partir de 1950. De 1951 à 1964, le port de Calais a vécu à l'heure « *des prémices des transformations du transmanche* ». Si Jean-Marc Joan n'est en rien « *nostalgique* », quelques témoignages apportés dans son ouvrage le



sont, à l'image de celui de Marcel Charpentier (président de la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes) sur un « *navire transmanche emblématique* », *le Côte d'Azur II*.

## Grandes transformations

De 1965 à 1979, le port de Calais a connu un véritable essor, changeant progressivement de dimension. À la fin des années 1970, le trafic du port de commerce était autour d'1,5 million de tonnes; et côté transmanche, Calais assurait un trafic de 5 millions de passagers, 830 000 véhicules de tourisme et 185 000 camions. Jean-Marc Joan n'a pas oublié l'épopée des aéroglisseurs! Les « *grandes transformations* » du port de Calais ont eu lieu

entre 1980 et 1992; décennie marquée par les travaux du tunnel sous la Manche. Son ouverture en 1994 a sonné pour le port le début d'une « *confrontation dans l'euphorie du duty-free (qui a disparu en 1999)* » mais son trafic resta supérieur à celui de 1993 avec plus de 20 millions de passagers. Ces années virent encore la disparition de Sealink, la naissance de Seafrench... Avec le XXI<sup>e</sup> siècle, le port de Calais est entré dans un parcours semé d'obstacles et de crises, poursuivant toutefois sa politique d'investissements « *à un rythme soutenu* » et « *envisageant même une nouvelle extension historique* ». « *Le XXI<sup>e</sup> siècle ne fait que commencer* » conclut Jean-Marc Joan, page 275. Et il est peut-être temps selon lui de « *ressusciter la conscience collective d'une culture portuaire et maritime calaisienne* ».

### • Informations:

Port de Calais 1951-2021 - 70 ans de mutations, 40 €.

ISBN 979-10-699-6142-5

<https://livreportdecalsais.blogspot.com>  
[jmj.conseil@wanadoo.fr](mailto:jmj.conseil@wanadoo.fr)

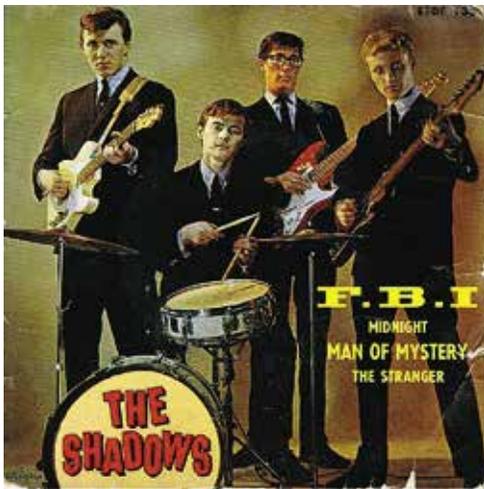


Photographie du port de Calais prise en juillet 2020.

## Minck'n'roll

**CALAIS • Les historiens du rock sont formels, le quartier du Minck a accueilli le dimanche 18 juin 1961 le « tout premier concert de British rock'n'roll en France ».**

Ce jour-là et après cinq heures de traversée, trois mille fans qui avaient embarqué à Gravesend (en Angleterre) à bord de deux navires, *Royal Daffodil* et *Queen of the Channel*, « envahissaient » la cité des Six-Bourgeois. Débarquait aussi la « fine fleur » du rock'n'roll made in England participant à « *Rock across the Channel* », opération montée par des producteurs de disques bien décidés à conquérir la France. Il y avait les *Shadows*, des pionniers du rock dont le titre « *Apache* » avait fait sensation en 1960, le chanteur Duffy Power, The Bobby Woodman Noise, Tommy Bruce, The Paramounts (avec Gary Brooker, futur membre de Procol Harum), Dave Curtis and The Tremors, The Searchers...



Ces musiciens qui avaient déjà joué à bord du *Royal Daffodil* se retrouvèrent sur une scène en plein air pour le spectacle « *British Rock Invasion* » organisé par le comité du Courgain maritime. Un public énorme, les jeunes Calaisiens ayant rejoint les fans anglais, suivit ce concert de trois heures sous le soleil. Les gendarmes étaient nombreux eux aussi mais « *l'invasion* » se déroula dans la « bonne humeur ».

« *Rock across the Channel* » donna assurément des ailes aux rockeurs locaux à l'image des *Bourgeois de Calais*, groupe emblématique. Et le « *British rock'n'roll* » prit encore une autre dimension pour la jeunesse du Pas-de-Calais avec *Radio Caroline*, la radio pirate émettant à partir du 24 mars 1964 depuis un ferry amarré dans les eaux internationales de la mer du Nord au large d'Harwich (Essex). *Radio Caroline* fut lancée par Ronan O'Rahilly qui est décédé le 20 avril 2020 à l'âge de 79 ans. *Radio Caroline*, radio culte, comptait près de 39 millions d'auditeurs au milieu des années soixante. ■

## Louis XIV a frôlé la mort à Calais en 1658

Le 1<sup>er</sup> septembre 1715, le Roi Soleil s'éteignait à Versailles, quatre jours avant de fêter ses 77 ans, un âge remarquable pour l'époque. Louis XIV régnait sur le royaume de France depuis le 14 mai 1643 – il n'avait alors pas encore 5 ans. On a beaucoup parlé de ses guerres, de son Versailles, de son mécénat culturel (Molière, Racine, Lully, etc.), de son absolutisme; on sait aussi presque tout de ses ennuis de santé. La liste des maladies contractées durant ses 72 ans 3 mois et 18 jours de règne est très longue, d'une petite vérole à 9 ans au paludisme à 48 en passant par les indigestions, le ver solitaire, les problèmes cutanés. Mais le plus gros pépin de santé de Louis le Grand, un épisode marquant de sa vie, est lié à Calais !

En 1658, le jeune Louis XIV – il a presque 20 ans – est en guerre contre les Pays-Bas espagnols, il assiège Dunkerque et Bergues mais le 30 juin « à cause des incommodités du lieu, de la corruption de l'air, de l'infection des eaux, du grand nombre de malades, de plusieurs corps morts sur la place, et de mille autres circonstances, il contracta petit à petit un venin caché » selon son médecin Antoine Vallot. Sans doute un typhus exanthématique. Le 1<sup>er</sup> juillet 1658, entre dix et onze heures du soir, Louis XIV arrive à Calais. Il a de la fièvre, il délire, il a perdu l'appétit... Le médecin tente tout ce qu'il peut, mais visiblement désarmé devant l'état de Sa Majesté, il appelle des collègues en renfort le 5 juillet. Le Roi a du mal à respirer, les médecins se querellent mais avec l'assentiment du cardinal Mazarin, ils optent le 8 juillet pour « un coup de maître » : le vin émétique, vomitif contenant de l'antimoine, remède dont le maniement était très risqué. Le vin a un effet immédiat, Louis XIV vomit et sa santé s'améliore. Le Roi, une force de la nature, se remet peu à peu et il ne peut marcher avec une canne que le 22 juillet. La convalescence se poursuit à Boulogne-sur-Mer puis à Compiègne. Le roi retrouve son appétit et son apparence normale sauf qu'il a perdu ses cheveux, à cause de la fièvre. Chauve, Louis XIV commence à porter des perruques; elles deviennent à la mode à partir de cet été 1658. 1658 c'est aussi la date de naissance, à Calais justement, de Georges Mareschal, futur premier chirurgien du Roi Soleil et fondateur de l'Académie royale de chirurgie. Un chirurgien dont l'habileté ne permit pas de vaincre la maladie gangréneuse qui fut fatale à Louis XIV le 1<sup>er</sup> septembre 1715. ■

## Un prix Nobel de Calais... et très calé

Chaque année, les noms des lauréats des prix Nobel (qu'il s'agisse de la physique, de la médecine, de l'économie, de la chimie, de la littérature ou de la paix) sont connus dans la première quinzaine d'octobre, annoncés à Stockholm et Oslo ainsi que sur le site internet de la fondation, [nobelprize.org](http://nobelprize.org)

En 1983, pour la première fois, un Français, Gérard Debreu, décrochait le prix Nobel d'économie. Décédé le 31 décembre 2004, ce grand spécialiste de « l'équilibre général » – des travaux très abstraits – était un « enfant du Pas-de-Calais » et plus précisément de Calais.

Gérard Debreu vit le jour le 4 juillet 1921 dans la Cité des Six-Bourgeois; son père, Camille, travaillait aux côtés du grand-père maternel (M. Decharne) à la tête d'une usine de dentelle. Son grand-père paternel avait créé en 1886 une imprimerie typo-lithographique à Marquise, ainsi qu'un journal hebdomadaire (en 1889), *l'Avenir de Marquise*. Gérard grandit dans un milieu où l'on connaissait le sens du mot « économie ». La Seconde Guerre mon-

diale survint alors que le bachelier préparait le concours d'entrée des grandes écoles parisiennes. Se réfugiant en maths spé préparatoires à Ambert (Puy-de-Dôme) puis en maths spé à Grenoble... il étudia de 1941 à 1944 à l'École normale supérieure à Paris, découvrant l'économie. Gérard Debreu dut attendre pour décrocher son agrégation. Après le Débarquement, il rejoignit l'armée française, servant en Allemagne jusqu'en juillet 1945. Délaissant les mathématiques, il se convertit totalement à



l'économie, travaillant au CNRS. À la fin de l'année 1948, il profita d'une bourse de la fondation Rockefeller, gagnée à pile ou face. Il fit alors la tournée des universités, Harvard, Berkeley, Columbia et Chicago où un poste lui fut proposé afin d'encourager l'application des mathématiques à l'économie. Il travailla dix ans à l'université de Chicago puis à Yale avant de partir pour Berkeley jusqu'à sa retraite en 1991. Restant un chercheur actif, Gérard Debreu fut selon ses pairs « celui qui a apporté à l'économie une rigueur mathématique inédite ». ■

## Pas-de-Calais

Le Département Culture

**Salon International des Métiers d'Art**

Salon physique 12. 13. 14.  
Salon virtuel 15. 16. 17.  
**Novembre 2021**

**Stade Bollaert Delelis Lens**

● Entrée gratuite

**DELETTES • Une centaine d'années après son extinction, le four à chaux de la famille Thaon-Noël renaissait de ses cendres, grâce à une formidable mobilisation collective, et la volonté de ses propriétaires de sauvegarder ce bel héritage familial.**

# Chaux devant !

Par Julie Borowski

Liés à l'exploitation de la craie dans le Pas-de-Calais, les nombreux fours à chaux artisanaux disparurent progressivement du paysage, au profit de fours à chaux industriels voire de l'utilisation du ciment. À Delettes, l'un d'eux fut récemment sauvé.

Michel Noël et Claude Thaon, un couple de commerçants retraité avait à cœur de sauver cet héritage, reflet du travail de leurs ancêtres. Le four avait été incroyablement bien conservé. Une rareté. Appartenant à la famille de Claude, l'histoire du four à chaux de Delettes remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et est étroitement liée à l'histoire du village, où la craie fut extraite pendant au moins 400 ans. Des indices permettent de remonter jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle mais il est possible que l'exploitation des carrières à ciel ouvert et souterraines (entre Delettes et Maisnil-Dohem) date du Moyen Âge.

## La dynastie Thaon

Originaires de Fruges, les Thaon s'installèrent en partie sur la commune en 1797. Famille d'artisans du bâtiment, cette dynastie de maçons évolua au cours du XX<sup>e</sup> siècle en charrons, en briquetiers. Pour les besoins de leur entreprise, ils érigèrent

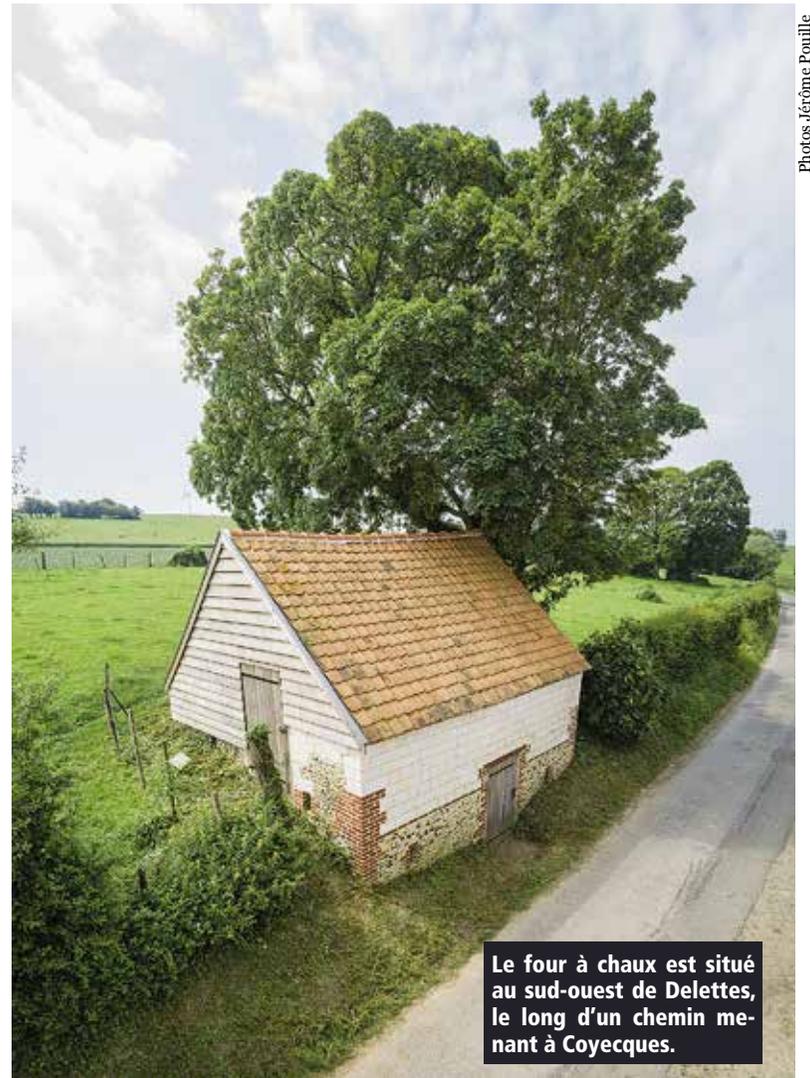
quatre fours à chaux sur la commune entre 1850 et la fin du XIX<sup>e</sup>. Depuis, deux ont complètement disparu, de l'un il ne reste que des vestiges, et le dernier, construit en 1897 a retrouvé son état d'origine.

Utilisée pour amender les sols agricoles du secteur, la chaux produite par la famille était surtout essentielle à ses activités de construction. Elle est d'ailleurs à l'origine de la reconstruction de la nef de l'église du village. Adossé sur le talus, en excavant, afin d'avoir le réservoir le plus grand possible, le four à chaux est construit sur deux niveaux. À l'étage (moins de 30 m<sup>2</sup>), le chaufournier remplissait le réservoir en alternant les lits de blocs de craie et de coke (charbon), puis mettait le feu par la trémie (partie inférieure). Il fallait de quelques heures à plusieurs jours pour que le mélange se transforme en chaux. Le feu pouvait être entretenu continuellement.

La production n'y dura que quelques années, et depuis son arrêt, probablement aux alentours de 1910, il fut, selon le cadastre, reconverti en dépendance agricole, puis utilisé comme cave à légumes. Le gueulard (partie supérieure du four) fut comblé.

## La pierre de chacun

En 2016, le couple Thaon-Noël interpelle l'Agence d'Urbanisme et de Développement du Pays de Saint-Omer, qui porte le label du Pays d'Art et d'Histoire, qui prit en charge le sujet pour réunir les connaissances et expertises nécessaires au montage d'un projet de restauration. Après un travail de recherches en amont sur le site, l'Agence associa la Fondation du Patrimoine, pour valider le projet, lui attribuer un label, et la Direction des Affaires Culturelles du conseil départemental qui apporta un important soutien sur les aspects techniques et ingénierie, et dressa un cahier de recommandations quant à la restauration du four. Les travaux, effectués par deux entreprises du secteur, dont une du village, eurent lieu en 2019. Des aides financières régionales permirent notamment de mener le projet jusqu'à son terme. Plusieurs bénévoles investirent l'aboutissement de ce formidable projet patrimonial, à l'image de Régis Mercier qui apporta sa pierre sur les sujets généalogiques et Pascal Dernoncourt (malheureusement décédé depuis) qui, outre le nettoyage complet du site avant les travaux, permit le bon déroulé du chantier par



Le four à chaux est situé au sud-ouest de Delettes, le long d'un chemin menant à Coyecques.

Photos Jérôme Pouille

sa bienveillance quotidienne et mit toujours toute son énergie au service de ce projet qui lui tenait particulièrement à cœur.

## Lauréat du prix René-Fontaine

La belle mobilisation collective autour de la restauration de ce four à chaux est à saluer. À l'issue du projet, le four à chaux obtint en 2020 (parmi 11 chantiers remarquables du patrimoine national) le prix Maisons Paysannes de France René-Fontaine, association nationale de sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager, assurant une belle reconnaissance du site. La restauration à l'ancienne – utilis-

tion de pannes, rejointoiment à la chaux, remplacement de moellons de pierres – la rareté de l'édifice et son côté patrimonial ont interpellé le jury. Accompagné d'une dotation financière, ce prix souligne l'intérêt des travaux réalisés selon l'esprit de l'association (respect de l'architecture d'origine, utilisation de matériaux et de techniques locaux, souci écologique, harmonie entre le bâtiment existant et le paysage environnant). Un encouragement pour les propriétaires de biens patrimoniaux à poursuivre les opérations de sauvetage du patrimoine rural du Pays d'Art et d'Histoire... et d'ailleurs.

## Le four à pain gagne au Loto !

**THÉROUANNE •** Seul site du Pas-de-Calais retenu pour la cuvée 2021 du Loto du Patrimoine, le four à pain de Théroouanne est une pépite à l'état brut, il est situé sur le terrain de l'ancienne ferme en rénovation de Sébastien et Nadège Ansel. Le couple souhaite redonner vie à ce fournil de 1817, en l'intégrant dans un environnement paysager composé d'anciennes fermes et du marais communal. Pour communiquer sur le projet et en faire un lieu de rencontres et d'animations, les Ansel ont créé l'association *Au fournil des Morins*. La revalorisation des lieux passera par des chantiers participatifs (application du torchis) et avec le concours d'un lycée professionnel (remplacement de la charpente) avant une ouverture au public pour des visites (en lien avec la maison de l'archéologie de Théroouanne mais avec la chapelle de Nielles) et la remise en route du four. Encore un beau projet – estimé à ce jour à 70 000 € - où la dimension collective s'invite... avec (d'ici quelque temps) l'odeur du bon pain et des tartes au libouli !



# « La musique c'est mon plaisir »

Par Christian Defrance

**QUÈUX-HAUT-MAÏNIL • Bien connu des mélomanes du Ternois et des 7 Vallées, Ian Ward l'est aussi des « music lovers » du Shropshire, comté anglais des West Midlands dont le chef-lieu est Shrewsbury, la ville natale de Darwin. Entre la France et l'Angleterre, le cœur de ce chef d'orchestre et chef de chœur balance. Quœusien depuis six ans, le musicien professionnel a enfin repris le chemin des concerts, à Hesdin le 3 octobre et à Shrewsbury le 16 octobre.**



Photo D. R.

« Ça me manquait beaucoup » confie Ian, 62 ans, ravi de retrouver des musiciens et des choristes... en chair et en os; ravi de donner un virulent coup de baguette au coronavirus. Durant les heures sombres de la crise sanitaire et de ses confinements, Ian Ward vivant dans le Pas-de-Calais et son frère Jeff ancien ingénieur du son installé dans le Hampshire en Angleterre avaient eu la bonne idée - « pour rester en contact et sains d'esprit » sourit Ian - de mettre au point « *Musique sans frontières, un ensemble virtuel en confinement* ». Après quelques coups de téléphone et « surtout grâce à Zoom (l'application de visioconférence) », 250 choristes et instrumentistes, professionnels et amateurs, de France, d'Angleterre, d'Écosse, de Suisse, d'Espagne, de Belgique, du Japon, d'Australie, des Pays-Bas, des États-Unis, s'étaient greffés au projet un peu fou. Chaque participant s'enregistrait chez lui (Ian s'était occupé de la sélection musicale, des arrangements) et envoyait sa vidéo à Jeff qui « *assemblait tous les envois pour créer une véritable chorale virtuelle* ». En huit mois, six concerts ont été mis en ligne sur YouTube: Mozart, Vivaldi, Fauré, Rameau et des chants de Noël « en français, en anglais, en basque et en latin ». « *La musique est une langue internationale* » martèle Ian Ward. Heureux d'avoir mené cette aventure virtuelle, il aspirait toutefois à revenir rapidement au présentiel. C'est donc chose faite depuis le 3 octobre,



Photo Jérôme Pouille

ont été passés « entre les mains » de Ian. Une vie de musicien bien remplie, « *trop remplie* » dit-il, aussi bien en Angleterre qu'en France par la suite.

## Pas rock mais baroque

Ian Ward est né à Henley-on-Thames (à une heure de route de Londres), petite ville chic où se déroula en 1829 sur la Tamise la première édition de la célèbre course d'aviron entre les universités d'Oxford et de Cambridge. Il a fait ses études à Charterhouse, prestigieuse école publique dans le Surrey où de jeunes étudiants (dont Peter Gabriel) formèrent le groupe Genesis en 1967. Ce n'est pas le rock qui attira Ian Ward mais plutôt la musique sacrée baroque avec laquelle il se familiarisa lors d'un séjour d'un an à Paris en rencontrant un facteur de clavecins Anthony Sidey. Diplômé du Conservatoire de Birmingham (chant et basson), il enseigna durant vingt ans la musique dans différents lycées des Midlands (le centre de l'Angleterre) tout en ouvrant deux restaurants (dont un végétarien) à Shrewsbury, en dirigeant plusieurs orchestres et en présentant un programme hebdomadaire de musique classique à la BBC.

## Il adore la France

En 2006, Ian Ward quitta le Shropshire pour poser ses partitions à Ponches-Estruval dans la Somme où il anima un festival de musique, *of course*. Infatigable, il dirigea trois chorales amateur, à Hesdin

(Les Voix Amies), Abbeville et Boulogne-sur-Mer (Lyriade 62). « *J'étais aussi formateur en anglais dans l'industrie à Amiens...* » Son divorce l'amena à Quœux-Haut-Maïnîl (nom imprononçable pour les Anglais) et on comprend aisément que des problèmes de santé lui firent ralentir la cadence, « *je vivais dans ma voiture* » se souvient-il. Ah oui, il avait aussi lancé H.3 une chorale de chambre semi-professionnelle puis Concertante 62. De nombreux concerts ont été donnés dans

le Ternois, Ian jugeant parfaite l'acoustique de l'église de Saint-Pol-sur-Ternoise. 2020 a évidemment apporté un gros bémol aux projets du musicien. Aujourd'hui tout semble repartir sur une bonne note. Après le rendez-vous hesdinois, Ian Ward conduira le 16 octobre à l'abbaye de Shrewsbury le *Midlands Festival Orchestra* (qu'il a fondé il y a un quart de siècle) pour célébrer la restauration de l'orgue de 1911, et le centenaire de la mort de Saint-Saëns. Viendront sans doute ensuite un concert de Noël dans le Ternois avec H.3; une tournée en 2022 avec l'ensemble Vignolle

d'Amsterdam... « *Mon frère prétend que j'ai du temps libre alors je vais peut-être composer un peu* » avance Ian qui en tout cas ne veut plus jouer du basson, « *il est sous le lit!* » Et il reconnaît au bout du compte que depuis le Brexit, son cœur penche souvent du côté de la France « *je l'adore* » et de Marc-Antoine Charpentier, le compositeur et chanteur baroque.

### • Informations:

YouTube: *Musiques sans Frontières, ensemble virtuel en confinement*

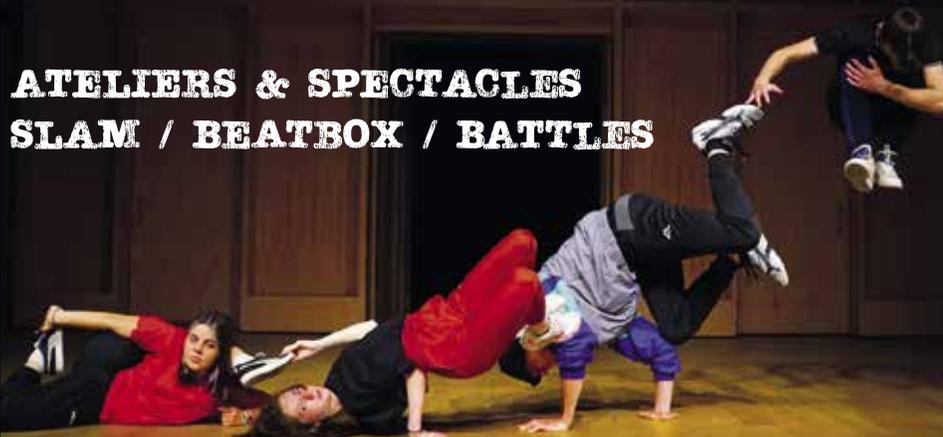
## Pas-de-Calais

Le Département Culture

SAMEDI 9 OCTOBRE

**BBOYFRANCE & FUGACITÉS**

ATELIERS & SPECTACLES  
SLAM / BEATBOX / BATTLES



Réservation sur [chateau-hardelot.fr](http://chateau-hardelot.fr)



CHÂTEAU D'HARDELLOT  
Centre Culturel  
de l'Entente Cordiale

[www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)

+33(0)3 21 21 73 65

CONDETTE



**HAILLICOURT • Le terme est si populaire, qu'il est arrivé dans le dictionnaire: « Meccano®: mot anglais, forgé par Hornby sur le radical mechanics. Jouet de construction en métal à pièces interchangeables, fondées sur le système des trous équidistants ». Trompeur le mot « jouet »? Assurément.**

## Les pros du Meccano®

Par Julie Borowski

À 75 ans, Daniel Milbert a toujours ses yeux d'enfant lorsqu'il fouille dans l'une des innombrables petites boîtes tapissant le mur du petit atelier de l'association du Meccano® Club haillicourtois. Bandes perforées, roues dentées, plaques souples, moteurs... tiens, voilà la pièce adéquate pour son projet du moment. « Quand on fait du Meccano, c'est important de bien connaître les pièces (principalement métalliques). Et il y a plus de mille références! » précise le passionné. Une passion qui l'a pris, comme beaucoup, petit.

### Meccanophiles

Retraité de la STA, à Ruitz, Daniel a dû délaisser sa passion d'enfant en grandissant. Sans toutefois s'éloigner du domaine. Originaire de Montargis, il travailla d'abord chez Renault, à Boulogne-Billancourt, avant d'être sollicité par la STA, de par sa connaissance des boîtes automatiques. En 1971, Daniel et sa famille posèrent leurs valises à Houdain, puis Haillicourt, et ne quittèrent plus leur secteur d'adoption. En 2003, quand sonna l'heure de la retraite, Daniel se remit au Meccano®, cherchant à avoir toujours plus de stock. Chez lui, une pièce entière est consacrée à ses constructions! Peu à peu, il entraîna son ami Guy Delacre (ancien collègue de la STA et retraité de la Française de Mécanique), qui l'aidera à réaliser des pièces conséquentes, fonctionnant avec autant de minutie que d'ingénierie: métier à tisser (80 fils), horloge synchrone, comput ecclésiastique (réplique de celui de la cathédrale de Strasbourg), etc. Malicieux, Daniel a même construit une machine à se tourner les pouces! Membre du Club des Amis du Meccano® - association mettant en relation les quelque 600 « meccanophiles » français et une centaine d'autres à travers le monde - Daniel organisa une première exposition, « à titre personnel » précise-t-il, avant de fonder un an plus tard le Meccano® Club haillicourtois, dont il est secrétaire et trésorier, Guy Delacre occupant la place de président. Spécialiste de l'électricité dans l'association, Guy apporte assurément sa touche pour



Construite en 1959, l'usine Meccano® de Calais tourne toujours pour assurer la fabrication des petites pièces métalliques, employant un peu de moins de 80 salariés (hors pic d'activité) pour une production d'un peu plus d'un demi-million de boîtes Meccano® tous les ans. Le groupe est le seul fabricant français dont les jouets sont vendus dans le monde entier et qui produit une partie de sa gamme dans l'Hexagone.

mettre en marche les modèles les plus pointus. Et chaque membre du club (comptant une poignée de retraités du secteur automobile, un Anglais d'Arras, un Audomarois, un Belge) y trouve son bonheur... dans la bonne humeur! Jamais à court d'idée, le club haillicourtois est ouvert à tous, dès 10 ans, permettant à chacun d'évoluer selon son niveau et ses envies d'assemblages: petites voitures, motos, véhicules à auto-friction, tracteurs, grues... et tant d'autres. Et les modèles ne se limitent pas aux boîtes en vente dans le commerce. De nombreux passionnés, à l'image de Daniel, n'hésitent pas à partager sur les forums leurs plans,

créant une infinité de combinaisons!

### Des p'tits trous

Pour devenir un bon « meccanophile », il faut évidemment être patient, minutieux, une bonne dose d'ingéniosité, « et quelques notions de mécanique », ajoute Daniel. Des notions qui peuvent s'apprendre en allant, comme l'a pensé le créateur de ce célèbre jeu.

Né en 1863, le Britannique Frank Hornby (de Liverpool) était un bricoleur passionné. En 1898, il fabriqua pour ses enfants, d'après ses mé-

moires, une grue construite avec des bandes perforées dans du cuivre et assemblées à l'aide de vis et d'écrous. En démontant l'engin de levage, il s'aperçut que les pièces pouvaient être assemblées différemment grâce à leurs trous et ainsi former d'autres objets. C'est cette idée originale qui fera la gloire de Meccano®. En 1901, il en déposa le brevet sous le nom de Mechanics Made Easy (« la mécanique rendue facile »), jeu éducatif pour les enfants et les jeunes, dont le but premier était l'initiation à ce domaine. Au fil du temps, la gamme de pièces évolua largement, tant dans la forme, que dans les matières ou les couleurs. Ces dernières permettent d'ailleurs de cibler des époques: période rouge et vert (1927-1934), doré et bleu quadrillé (1934-1954), doré et bleu (1954-1969), zingué, bleu et jaune (1954-1990) etc. Les constructions se mécanisent, évoluent avec les sources d'énergie: la machine à vapeur, les moteurs mécaniques et électriques, employant de plus en plus l'électronique.

du Meccano® Club haillicourtois s'activent pour préparer la future exposition (la 7<sup>e</sup> édition n'ayant pas eu lieu l'an dernier), qui se tiendra sur le thème des ponts - sous couvert des autorisations préfectorales en fonction de l'évolution sanitaire - les 16 et 17 octobre (de 10 h à 18 h, 2 € pour les adultes, gratuit pour les moins de 18 ans). On pourra découvrir une réplique Meccano® d'un engin colossal servant à construire des ponts en Chine. Cette réplique de la SLJ 90032 sera d'ailleurs fonctionnelle, amenant chaque section de tablier à sa place, par un ingénieux système de coulissage. Daniel, Guy, Henri, Léo, Jean-Marie et les autres sont prêts, impatients de faire découvrir aux visiteurs leur monde de métal animé fait de plaques, d'écrous, et leurs incroyables réalisations.

• Contact:  
03 21 53 50 88  
meccano.haillicourtois@gmail.com



# La fibre capillaire

Par Julie Borowski

**DOUVRIN • Chignon chic, tresse épi, queue-de-cheval originale, buns, boucles, wavy... la coiffure n'a (presque) plus de secret pour elle. Audrey Seidel, 33 ans, coupe les cheveux en quatre, aussi méticuleuse que créative.**

Elle a la chevelure d'une sirène mais la comparaison s'arrête là. Car Audrey Seidel est une jeune femme persévérante, déterminée. Elle est aussi loquace quand il s'agit de parler de son parcours. Un parcours que tous qualifient à juste titre d'« atypique ». Audrey est gestionnaire clients entreprise pour La Poste. Une fonction qu'elle remplit aisément, par son goût pour la communication et la satisfaction du client. Des compétences qu'elle applique dans son second métier, sa passion, coiffeuse.

## Audrey Passion Coiffure

Une passion qui l'a prise toute jeune. À 10 ans, Audrey s'entraînait sur elle, puis sur ses copines, tresses et autres essais capillaires. L'histoire peut paraître banale, sauf qu'Audrey ne s'arrêta pas de jouer les apprenties coiffeuses en grandissant. Autodidacte, elle expérimenta de plus en plus de techniques sur elle-même – coupes, couleurs, ombrés, extensions... -, et à environ 25 ans, pour celle qui « ressent les choses, visionne les coiffures dans sa tête », le niveau était déjà haut. Pourtant, Audrey, qui a fait ses études dans le commerce, n'a jamais ouvert un manuel ni été formée pour ce métier. Malgré tout, les demandes dans son entourage affluèrent, le nombre d'abonnés sur ses réseaux sociaux gonfla, jusqu'au jour où TF1 la contacta pour participer à une émission de concours de coiffeur amateur, *Hair, le meilleur coiffeur*. Elle crut d'abord à une blague, mais à l'issue des castings, et d'une sélection nationale, elle se retrouva sur les plateaux, choisie avec sept autres pairs. Elle finira demi-finaliste. « Une belle carte de visite » affirme Audrey, cela l'encouragea à passer en 2017 le CAP Coiffure à distance en candidate libre, qu'elle obtint naturellement.

Elle créa son entreprise Audrey Passion Coiffure, consacrant tout son temps libre à coiffer les particuliers aussi bien que les futures mariées, se spécialisant particulièrement dans l'événementiel, apportant sa touche, « le style Audrey ». Et ça plaît! De peignes en ciseaux, les projets capillaires se multiplièrent pour Audrey, qui remarque que sur le chemin parcouru « tout s'enchaîne, tout s'emboîte ». Son bagou la conduisit jusqu'à Fred Laquet, directeur des programmes chez Mona FM, qui lui proposa de coiffer des artistes lors de concerts. De Chimène Badi à Julie Zenatti en passant par la famille de Vaimalama Chaves, Miss France 2019, le soir de



Photo D. R.

son élection, Audrey a vu du beau monde passer entre ses doigts d'argent. En 2019, elle obtint le label Charte Qualité Confiance de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (renouvelé cette année!), valorisant son professionnalisme et son savoir-faire, gage de qualité pour ses clients.

## Apogée... ébouriffante!

Cette année, malgré un contexte perturbé par la crise sanitaire, Audrey a poursuivi son escalade dans le monde de la coiffure. Elle a obtenu le Wedding Award de Mariage.net, catégorie Beauté et Bien-être, un prix convoité décerné aux entreprises les plus recommandées par les mariés. Pour le Nord - Pas-de-Calais, Audrey a été récompensée parmi seulement cinq prestataires! En mai dernier, c'est la consécration pour la jeune femme: elle apprend sa sélection au concours des meilleurs artisans de France, catégorie coiffure – sept corps de métiers y sont représentés -, avec cinq autres coiffeurs professionnels. Abasourdie, Audrey a saisi l'occasion (aux cheveux) et peut se targuer d'avoir été en compétition avec des artisans pour qui l'art de la coiffure est une affaire quotidienne depuis moult

années. La talentueuse coiffeuse confie: « Même si je n'ai pas remporté le prix, je suis fière d'avoir été jusqu'au bout de ce concours, d'avoir vécu cette expérience incroyable, riche en émotions et en rencontres » à l'image de ses concurrents ou encore de Raphaël Perrier, figure et ambassadeur de la coiffure française à l'international. Malgré cet incroyable chemin parcouru, Audrey reconnaît encore aujourd'hui un manque de confiance en elle, mais porte un message fort: « Si vous avez des rêves, foncez! N'ayez pas peur de vous faire aider, soutenir, on n'a qu'une vie! Si vous avez un projet qui vous tient à cœur, osez, persévérez, cela vous apportera énormément de bonheur et de satisfaction ». Soutenue par son employeur, la jeune femme vient d'obtenir un passage à temps partiel sur son poste, afin de s'accorder (enfin) un peu de temps et pourquoi pas développer des ateliers « workshop » à thèmes pour initier à la coiffure (tresses, wavy...). Nul doute qu'Audrey poursuivra encore sa belle ascension sans un cheveu sur sa route.

• Contact:

Facebook: Audrey Passion Coiffure  
audreypassioncoiffure@gmail.com

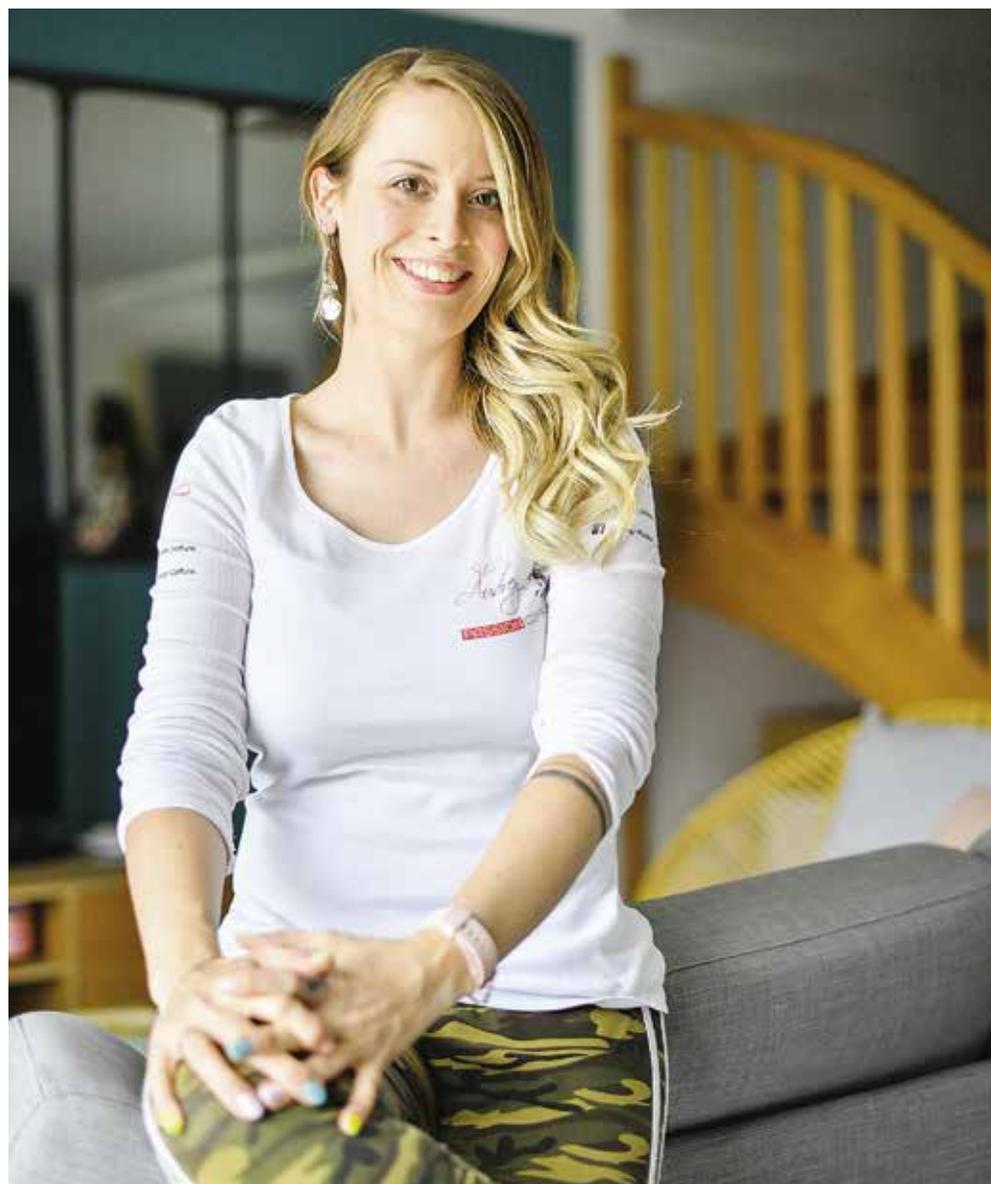


Photo Yannick Cudart

## Pas-de-Calais

ADOpte TON SPORT  
avec le Département!

15€

offerts

pour les  
collégiens de  
6<sup>ème</sup> & 5<sup>ème</sup>

Infos et coupon à télécharger sur [pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr)

**HÉNIN-BEAUMONT • C'est l'objectif qui a amené Brigitte Dupont à se lancer dans la création de *Brocante & Vous*. Une brocante permanente où les chineurs peuvent s'adonner à leur passe-temps favori à l'abri du vent et de la pluie, tout au long de l'année.**

# Revoir sa manière de consommer

Par Romain Lamirand

Installée sur le site de l'ancienne CCPM, la Coopérative centrale du pays minier, cette nouvelle enseigne invite à se questionner sur notre manière de consommer. En effet, la CCPM a longtemps été au centre d'une galaxie de magasins coopératifs destinés à nourrir au meilleur prix les mineurs, puis les clients des magasins sociaux. Ne faisant aucun bénéfice, ces petits commerces de proximité et la CCPM se sont éteints, remplacés par les grandes surfaces. Si à Beaumont-en-Artois (ancien nom de la commune avant son rattachement à Hénin-Lié-tard), le consumérisme semble avoir eu raison du système coopératif et gagné la guerre, de nouvelles manières de consommer semblent se présenter comme des alternatives sérieuses à la logique destructrice du capitalisme. Parmi elles, le développement du marché des produits d'occasion.

Pour Brigitte Dupont, la question de changer de mode de vie s'est posée en 2018. Avec sa formation d'ingénieure dans l'agroalimentaire et son expérience dans le monde de la logistique, elle a souhaité se lancer dans une nouvelle vie, plus en accord avec ses principes et convictions : « J'avais envie de moins consommer, et c'est de là que m'est venue l'idée de trouver une solution pour faciliter l'achat et la vente de produits de seconde main. » C'est ainsi qu'a germé l'idée d'ouvrir une brocante permanente : « Ce concept s'est principalement développé dans les pays scandinaves, qui par rapport à nous, sont très en avance sur la question du recyclage. Le concept est arrivé en France par la



Photos Yannick Cadart

*Bretagne entre 2016 et 2017 et dans le Pas-de-Calais depuis la mi-juillet avec l'ouverture du magasin. »*

## Une brocante permanente

Le principe de *Brocante & Vous* est simple : « Nous disposons d'un hall d'exposition de 600 m<sup>2</sup>. Les vendeurs louent un stand ou un portant pour la durée de leur choix et y exposent les objets dont ils souhaitent se séparer. Ce sont eux qui fixent les prix, en sachant que nous prenons une commission de 25 %, en plus du prix de la location. Côté acheteurs, le principe est le même que pour une brocante classique, ils peuvent déambuler d'un stand

à un autre, à l'exception que cette brocante se déroule toute l'année et que les stands et produits exposés changent en permanence. »

Pour faciliter et sécuriser les ventes, la fondatrice de *Brocante & Vous* a pensé à tout : « Le fait d'être à l'intérieur évite aux objets et vêtements d'être abîmés par les intempéries. Nous avons mis en place un système d'étiquetage pour que les prix soient facilement lisibles et d'antivols pour que les vendeurs n'aient pas peur de nous confier leurs produits. De même, nous disposons également de vitrines pour les objets les plus fragiles ou les plus chers. Pour ce qui est du prix, le vendeur est entièrement libre pour le fixer, mais nous pouvons le conseiller. La majorité des acheteurs qui fréquentent les lieux sont en effet au fait des tarifs en vigueur dans les brocantes. Il est donc important pour nous que tout le monde s'y retrouve, clients comme vendeurs : les uns veulent faire une bonne affaire, les autres ne pas avoir le sentiment de brader ce qu'ils exposent ».

Côté produits, rien ne diffère des brocantes traditionnelles. Les mordus de brocante pourront ainsi trouver de la déco, du petit électroménager, des vé-

tements allant de la robe de soirée à la gigoteuse, ou encore des jouets de toutes sortes.

Le musicien chanceux pourra trouver la batterie ou le clavier de ses rêves, le fan de Johnny pourra chiner des disques collectors de son idole, ou le gamer pourra également dénicher le jeu de ses rêves à un prix défiant toute concurrence.

## Promouvoir le développement durable

*Brocante & Vous* n'est en effet pas la seule structure implantée sur le secteur à promouvoir le réemploi et à soutenir le marché de l'occasion : « En matière de produits d'occasion, il y a déjà sur le secteur un écosystème de structures qui démontrent l'intérêt du grand public pour la démarche. On ne leur fait pas concurrence dans la mesure où chacune de ces structures à une approche spécifique : les ressourceries fonctionnent sur le don et l'apport volontaire ; les grandes chaînes de magasins d'occasion sont très sélectives contrairement à nous et sont dans une logique de vente quand nous sommes dans une logique de mise en relation ; des

sites internet comme *Le Bon Coin* s'adressent à des personnes qui ont un besoin très spécifique, etc.

Il était aussi pour moi important de créer des emplois et de prendre des apprentis issus des établissements scolaires du secteur. D'autres projets sont également à l'étude, comme l'ouverture d'une salle dédiée à la tenue d'ateliers avec des partenaires locaux pour relooker ses meubles, fabriquer ses produits d'entretien ménager, ou encore faire la promotion des couches lavables. Avec *Brocante & Vous*, on s'adresse aussi bien aux habitués des brocantes, qu'à ceux qui veulent acheter à moindre coût, ou à des personnes sensibles à notre démarche. Car contrairement à des produits de la grande distribution, tous les objets que l'on peut trouver ici ont une histoire. Ils ont eu une vie avant, et en auront une nouvelle. Une fête de

galette des rois peut servir de base à un travail de collage et de céramique, un vêtement de bébé peut devenir un vêtement de poupée. » Acheter d'occasion ou revendre ce qui ne nous sert plus, même si l'on ne s'en rend pas forcément compte, c'est en effet réfléchir à ses besoins, aux usages que l'on attribue aux objets, mais également au monde dans lequel on veut vivre.

Alors pourquoi ne pas essayer quand on sait que cela revient moins cher que de consommer des produits neufs et que cela a un impact réel dans la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre ?

### • Contact :

3 chemin de Bois-Bernard à Hénin-Beaumont, du lundi de 14h à 18h et du mardi au samedi de 9h 30 à 18h.  
Facebook : *BrocanteetVousHenin-Beaumont*  
Instagram : *brocante\_et\_vous*  
Tél. 06 70 85 32 58  
[www.brocanteetvous.fr](http://www.brocanteetvous.fr)  
[contact@brocanteetvous.fr](mailto:contact@brocanteetvous.fr)





Photos Yannick Cadart

# Nom de Zeus! Une DeLorean!

Par Julie Borowski

**LIBERCOURT • Renato Marozzo vit un rêve éveillé. À 39 ans, il est l'heureux propriétaire d'une DeLorean, mythique voiture servant de machine à remonter le temps dans la trilogie de films *Retour vers le futur*. Avec son ami Frédéric Cadot, Renato fait vivre aux passionnés des moments inoubliables.**

Renato et Fred, ou plutôt Marty McFly et Doc, sont toujours ravis de recevoir des fans de la trilogie, et de toujours susciter autant d'émotions. Renato lance, devant la porte du « studio » : « Attends une minute, et ferme les yeux ! ». Mains sur le visage, l'entrée se fait doucement dans la pénombre. Déjà, là, posée sur une petite table, la fameuse casquette de Marty McFly, celle du volet numéro deux, portée lors de son voyage dans le futur... en 2015 ! Un futur à l'époque, déjà du passé aujourd'hui. Mais la magie est toujours là, et l'impatience monte. Musiques et dialogues du film retentissent, on ouvre les yeux pour découvrir enfin, comme dans un rêve, la DeLorean avec sa singulière carrosserie en acier inoxydable brossé, portières papillon ouvertes, éclairées par quelques spots, de la fumée s'élevant derrière elle. On s'attend presque à voir sortir Doc et Marty. Les émotions ressenties sont indescriptibles, tant la ressemblance est bluffante. Tout y est (ou presque) : la bande métallique fixée sous la calandre, les câbles courant sur les côtés... En avançant vers l'habitacle, les yeux s'écarquillent davantage : c'est de la folie ! Les détails

sont impressionnants : almanach des sports jeté sur le tableau de bord (volé par Biff, caricature troublante de Donald Trump, dans le second volet du film), boîtier de contrôle pour indiquer la date du voyage dans le temps, indicateur de vitesse (nous n'atteindrons pas aujourd'hui les « 88 miles à l'heure ! »), radio-réveil, indicateurs de niveau de plutonium, de volt (« 2,21 gigowatts?! Mon Dieu ! »), et même le fameux convecteur temporel ! À l'arrière, le générateur de fusion, permettant, à la fin du premier film, de recharger le convecteur à l'aide de détritrus : « Il s'agit d'un simple moulin à café de la marque Krups », avoue Renato. Le hoverboard est là, ainsi que les baskets à lacets automatiques « du futur », attendant d'être chaussées, pour échapper à l'affreux Griff et sa bande de « bananes ». Fan de la première heure ou simple connaisseur de *Retour vers le futur*, impossible de rester stoïque devant tant de minutie, rendant presque réelle cette machine futuriste... du passé ! La rencontre avec la DeLorean DMC 12 réveille des souvenirs de jeunesse, quand on savourait ces films en famille, revivant peut-être la simplicité d'une

époque, où le futur, avec ses objets improbables, paraissait tellement fou : voitures volantes, blouson à séchage automatique, skateboards à lévitation magnétique, pizza déshydratée, maison intelligente... « On ne peut pas voyager avec, mais on rajemite à coup sûr quand on monte dedans » lance Fred.

## Lorraine

Lorsqu'un jour Renato perçut une rente, il décida d'investir dans l'automobile : « C'est parti d'un délire, lors d'une soirée entre potes. L'un d'eux, qui connaissait ma passion pour le film et plus largement la culture pop, me lança : "Achète une DeLorean !" ». Il n'en fallut pas plus au futur Marty McFly pour se lancer dans les investigations. Comme l'a dit Doc : « Quitte à voyager dans le temps au volant d'une voiture, autant en choisir une qui ait de la gueule ! ». En janvier 2019, Renato et Fred – les deux acolytes

travaillent chez Orange – se rendirent en dessous de Paris pour aller « voir » Lorraine (nom qu'ils lui donnèrent, hommage à un personnage du film), et craquèrent complètement (eux aussi) au premier regard. Après quelques réparations (portières, révision moteur, sellerie, supports de suspensions...), Renato lança sa société 2lorean2location, bien décidé à promener Lorraine dans les salons, les expositions (dates à guetter sur le site internet), et autres événements auprès de particuliers (anniversaires, mariages, baptêmes automobiles), les deux amis n'hésitant pas à se glisser (à merveille) dans la peau des personnages. Depuis, Renato « McFly », et Fred « Doc » tout aussi passionné par la trilogie, voyagent à travers... la région, semant des émotions... et provoquant parfois quelques frayeurs : « Quand on se déplace, certains sont tellement ahuris de voir la voiture, qu'ils risquent l'accident juste pour la prendre en photo ! ». Depuis

cet été, 2lorean2location promène Lorraine pour mettre en valeur des sites touristiques ou insolites par le biais de vidéos. La première a d'ailleurs été tournée à Mont-Saint-Éloi, attirant bien vite la curiosité des riverains. Les deux passionnés peaufinent aujourd'hui encore les détails sur le véhicule (amovibles, sans risque de l'abîmer), redoublant d'ingéniosité pour reproduire chaque subtilité : « On est sur le modèle de la fin du premier film, début du 2<sup>e</sup> » indique Renato. Certaines pièces proviennent de magasins de bricolage, d'autres sont récupérées par-ci par-là, ou reproduites à l'identique car introuvables : « Les boutons du plafond proviennent d'un shuttle ! Dans le film, il y a des pièces d'avions au niveau de la plage arrière : ici c'est un ébéniste qui les a fabriqués », explique Fred. McFly et Doc lancent d'ailleurs un appel à tous donateurs, ou bricoleurs, pouvant leur prêter main-forte : « En ce moment, on recherche plutôt un électricien ». Produites entre 1981 et 1983 (bien avant le succès de la saga), il resterait environ 6 000 DeLorean DMC 12 dans le monde « dont une soixantaine en France, et seulement une dizaine transformées en Time Machine comme la mienne », précise Renato. Nul doute que Lorraine sera encore là, dans le futur. ■

• Contact :

2lorean2location.com

Chaîne YouTube : back to the culture pop



# Des vélos pour tenir le haut du pavé

Par Christian Defrance

**ACHICOURT •** Parce qu'ils aiment les pavés de la Grand'Place d'Arras et les pavés de Paris-Roubaix, Hervé et Samuel ont fort logiquement baptisé leur magasin de cycles *Secteur Pavé*. En revanche ils aiment beaucoup moins ce pavé jeté dans la mare de la crise sanitaire! Né avant la Covid, leur projet a connu quelques crevaisons avant de revenir dans la course. Une course qui doit aujourd'hui traverser une pénurie de vélos... Les deux cogérants ne mettent surtout pas pied à terre et roulent de concert entre les réparations, leur salle d'étude posturale (la seule au nord de Paris) et les « bijoux » de leur showroom de trois cents mètres carrés.



Photos Jérôme Pouille

Samuel Floquet compare effectivement les beaux vélos alignés dans le magasin à des bijoux; ils valent parfois plusieurs milliers d'euros mais le duo précise dans la foulée que « l'objectif n'est pas de faire dans l'élitisme. Nous voulions un beau magasin avec des vélos de 500 euros à... no limit! » Des vélos de route, des VAE - vélos à assistance électrique, et des VTT. Enfin quand il y avait encore des VTT sur le marché; le vélo tout-terrain est devenu vélo très tardif! « On a vendu notre dernier VTT il y

a un mois à un client venu spécialement d'Auxerre! On a loupé au moins quatre-vingts ventes, soupire Hervé Wieckowiak. Un vélo commandé aujourd'hui pourrait ne pas être livré avant 2022 voire 2023 ». En effet, avec la crise sanitaire et le boom du vélo, la demande a explosé et la production a pris un énorme retard, lâchée dans l'ascension, perturbée aussi par le manque d'acier. Même galère pour les pièces détachées. Alors Hervé et Samuel prennent leur mal en patience, ils en ont vu d'autres...

*Secteur Pavé* est né « autour d'un apéro entre potes » il y a deux ans. Collègues chez Shimano France à Saint-Laurent-Blangy (le site historique des cycles Bertin pour les nostalgiques), Samuel (8 ans du côté du SAV, Service après-vente) et Hervé (7 ans dans l'équipe commerciale) décidaient de voler de leurs propres ailes. Les deux amis étaient évidemment des « mordus de vélo »: Samuel, 38 ans, natif de Forges-les-Eaux, ancien champion junior de Normandie de cyclisme sur route devenu « *cyclo du dimanche* »; Hervé, 46 ans, originaire de Saint-Nicolas, triathlète. Samuel, le mécano (il a appris le métier sur le tas durant cinq ans dans un magasin de cycles achicourien, sûr de son expertise (il a d'ailleurs rejoint l'assistance Mavic sur le Tour de France 2020) et Hervé, le vendeur, sûr de son bagou, ont démissionné, prêts à ouvrir ce beau magasin dont ils rêvaient. Nous étions à la fin de l'année 2019, l'affaire était plutôt bien ficelée quand un pangolin est venu se prendre dans les rayons...

## Le vélo idéal

Samuel et Hervé se sont retrouvés en queue de peloton, « nous nous sommes débrouillés tout seuls et il

fallut attendre le 21 décembre 2020 pour avoir l'accord du banquier » raconte Hervé. Début d'une course contre-la-montre pour aménager les locaux dénichés pour abriter *Secteur Pavé*, l'ancien magasin Hilti, bien situé route de Bapaume... Idéal pour « percer » dans le commerce! « On a tout refait début 2021 », un bel espace pour le showroom en privilégiant des marques absentes dans l'Arrageois: Trek (et Electra), BMC; un coin conçu pour les réparations avec le dernier cri en matière de pied d'atelier par exemple; et la fameuse salle d'étude posturale. « Pour poser correctement le cycliste sur son vélo, pour qu'il ne ressemble plus à un crapaud sur sa machine et pour qu'il ne passe plus le dimanche après-midi dans le canapé, démolé après sa sortie matinale » lance Samuel. Une caméra 3D prend des mensurations, un logiciel identifie les points de jonction des articulations et établit leurs angles de travail et leur vitesse, un « scan » complet mesure et analyse les membres en mouvement puis recherche la position parfaite! Au bout de deux bonnes heures, il ne reste plus qu'à livrer les bons paramètres, faciliter le choix du cadre, de la selle, du gui-

don. Formé pour l'étude posturale, Samuel avoue faire des miracles et avoir épargné des séances d'ostéopathie à quelques cyclistes. Samuel est encore à la manœuvre pour les réparations, « toutes les marques » dit-il, Hervé ajoutant que désormais « c'est tout électronique ». Le vélo du XXI<sup>e</sup> siècle n'a plus rien à voir avec le vélo du siècle précédent. « *Le VAE est arrivé* » expliquent les cogérants; chez *Secteur Pavé*, six vélos vendus sur dix sont électriques. Une « vélorution ». Début septembre, Samuel et Hervé attendaient fébrilement les dernières nouvelles du front... de la pénurie: « on a la connaissance mais on n'a pas le matériel »! Ils restent malgré tout convaincus que le vélo est l'avenir de l'homme. *Secteur Pavé* est ouvert du lundi au samedi de 9 heures à 18 heures 30, « non-stop » parce que le chemin des amoureux du vélo est pavé de bonnes intentions quelle que soit l'heure de la journée.

## • Contact:

*Secteur Pavé* 142 route de Bapaume à Achicourt  
Tél. 03 21 16 35 68



# Le bonheur est dans *La Prairie*

Par Tjanne Douay--Ryckelynck

**ARRAS • La « Meilleure épicerie fine mixte de France en 2021 » se trouve à Arras! *La Prairie*, fromagerie-épicerie fine, se situe juste à côté du Beffroi et bénéficie d'une belle popularité qui s'est accentuée grâce à son prix Épicure 2021, reçu en juin dernier et fièrement exposé dans la vitrine.**

Raphaël Dervaux, co-fondateur et gérant de la boutique d'Arras, est passionné par son métier et ça se voit! *La Prairie* c'est d'abord une histoire de famille: fromagerie-épicerie fine reprise il y a 13 ans par le père de Raphaël Dervaux à Béthune, elle s'est implantée il y a 6 ans à Arras. Avec ces deux boutiques, *La Prairie* s'est bâti une solide réputation dans le Pas-de-Calais et ailleurs grâce à sa grande diversité de produits de terroirs et de qualité.

## « Boîte à jouets des gourmets »

À peine entrés, on salive déjà: fromagerie, épicerie, traiteur, caviste... il y en a pour tous les goûts! Si le fromage est le cœur de métier de *La Prairie*, on ne peut pas ne pas mentionner la collection d'huiles d'olive, de poivres, de confitures ou encore la partie boisson avec une grande variété de whiskys, rhums et vins. Produits sélectionnés de manière très pointue, ils proviennent de toute la France; l'important c'est la typicité du produit et de « mettre en valeur les régions en faisant travailler les terroirs ». Raphaël Dervaux confirme « ce qui caractérise *La Prairie*, c'est la saisonnalité ». Pour preuve, chaque semaine, il y a un nouveau thème qui met en avant certains produits afin de faire découvrir les différents terroirs. Tout y est fait maison avec beaucoup de cœur: « la valeur humaine est au cœur des préoccupations de *La Prairie* que ce soit avec les employés, avec les clients mais aussi avec les producteurs ». C'est aussi ce qui fait la réussite de la boutique, la partie traiteur

est appréciée parce que c'est vraiment « de la cuisine de grand-mère » où tout est fait maison: les carottes sont épluchées dans la cuisine, la béchamel est remuée par l'équipe de *La Prairie*, la pâte à crêpes pour les ficelles picardes est elle aussi entièrement faite maison avec du lait cru. Mais la signature de la fromagerie-épicerie, ce sont les plateaux fromages. Sélectionnés avec soin parmi les plus de 200 variétés de fromages en fonction des goûts et préférence de chaque client, ils font la renommée de la boutique qui a sa propre cave d'affinage.

Le produit phare de la boutique? Le conseil! « Notre équipe n'est pas constituée de vendeurs mais de conseillers » ajoute Raphaël Dervaux. Leur mission: s'assurer que chaque personne qui entre dans la boutique en ressorte en ayant reçu des conseils adaptés, et non forcément avec un produit. Entrer dans l'épicerie « c'est un moment de vie quand on fait ses courses, il faut que ce soit agréable et un moment à part ». Tel est le credo de *La Prairie* qui ne se considère pas comme une boutique de luxe, bien au contraire. Si les produits sont haut de gamme grâce à leur sélection pointue, chaque budget y trouvera son bonheur grâce aux conseils délivrés par toute l'équipe.

## Meilleure épicerie fine mixte de France

Une équipe passionnée par son métier et aussi investie, ça ne passe pas inaperçu! *La Prairie* a reçu le 10 juin dernier le prix Épicure de l'épicerie



Photos Yannick Cadart

fine mixte de France 2021, en tant que membre de la Fédération des Épiceries de France. La boutique du cœur d'Arras a fait l'unanimité pour la qualité de sa sélection haut de gamme, son élégance et l'équipe qui l'anime. Les Épicures de l'Épicerie Fine est un prix organisé par le média « Le monde de l'épicerie fine » qui récompense chaque année des épiceries dans de nombreuses catégories: « On a été surpris, on ne s'attendait pas du tout à recevoir ce prix, c'est une belle récompense qui nous a fortement émus » confie Raphaël Dervaux. Et avec une réelle modestie, il ajoute: « la clientèle a participé à ce prix. Finalement c'est aussi grâce à leurs remarques, leurs retours sur nos produits que nous avons

pu recevoir ce prix. Ce sont les clients qui nous font évoluer au quotidien ». Une récompense nationale qui a fait parler de *La Prairie*; ils ont eu depuis des sollicitations de restaurateurs et de primeurs qui ont demandé à vendre ou à utiliser leurs produits dans leurs établissements. Et côté consommateurs, beaucoup de nouveaux clients qui n'auraient pas osé entrer avant, intrigués par le Prix exposé en vitrine, sont également venus découvrir la fromagerie épicerie fine.

### • Contact:

*La Prairie Arras*: 4 rue Eugène François-Vidocq à Arras

Facebook et Instagram: *La Prairie fromagerie*



# Pas-de-Calais

Le Département Culture

## ARRAS FILMFESTIVAL

22<sup>e</sup> ÉDITION  
5-14 novembre  
2021



[www.arrasfilmfestival.com](http://www.arrasfilmfestival.com)

Citation & Ensemble - Arras

# « La pertinence de l'é

**Le conseil départemental du Pas-de-Calais version 2021-2027 a effectué sa rentrée en séance plénière le 27 septembre dernier. Le président Jean-Claude Leroy revient sur les sujets qui seront au cœur des actions de la collectivité.**

**Le Département va prochainement présenter les orientations du premier budget de cette nouvelle mandature. Ce budget sera-t-il celui de l'après crise sanitaire ?**

**Jean-Claude Leroy :** « Non, il sera le budget des réponses aux besoins quotidiens de la population ! Je ne crois pas d'ailleurs qu'il y a un avant et un après ; il y a la réalité du moment dont il faut tenir compte, des choix à faire pour amener toujours plus d'égalité et un avenir à construire pour le Pas-de-Calais. Nous avons engagé un travail sur le projet départemental 2021-2027 et ses priorités. Je présenterai prochainement la méthode et le calendrier pour que chacun puisse s'exprimer : les conseillers départementaux de tous bords politiques bien sûr mais aussi les partenaires de notre collectivité et la population. Mais en attendant nous ne perdons pas une minute pour pouvoir répondre aux besoins de chacun. Le premier de ces besoins c'est la sécurité sanitaire. Nous ne savons pas si nous sommes dans une 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> vague, ni même s'il

y aura une reprise épidémique ; mais nous savons désormais appréhender ces questions, notamment dans nos collèges et les établissements médico-sociaux. Les mesures prises pour garantir l'emploi et relancer l'activité des entreprises se sont elles aussi avérées utiles et efficaces. Il reste je pense à agir sur ce qui se voit moins, sur les conséquences plus souterraines de cette crise sanitaire. Il y a forcément une réaction assez naturelle de prudence au moment où la vie reprend son cours mais cela ne doit pas se traduire durablement par l'isolement et le repli sur soi. Charge à nous de favoriser la confiance, de renforcer l'accompagnement à domicile et le retour des activités pour les personnes âgées par exemple. Le moment aussi de soutenir les manifestations sportives, culturelles, populaires ainsi que les associations pour un retour serein des bénévoles et des jeunes. »

**Vous évoquez très souvent les jeunes dans les priorités d'actions à avoir. N'est-ce pas un problème quand la jeunesse n'est pas totalement une compétence du Département ?**

« Je ne peux pas me résoudre à cette idée que nos enfants ou nos petits-enfants devraient avoir une vie plus difficile que la nôtre ! Il n'y a pas de fatalité à cela si nous en faisons tous notre priorité. Pour cela il faudrait sans doute inverser l'ordre des choses en ne cherchant pas tant à agir lorsqu'on constate l'échec scolaire mais plutôt en concentrant les moyens dès le début pour l'éviter ; miser sur l'école de la 1<sup>re</sup> chance plutôt que de devoir en créer une 2<sup>e</sup> en quelque sorte. Cela oblige à intervenir le plus tôt possible durant la petite enfance pour déceler les troubles et les corriger, comme cela se développe dans les PMI.

Cela doit se traduire aussi par le maintien et la rénovation d'écoles dans les villages et les quartiers, par la présence effective d'Assistants de Vie Scolaire formés et en nombre, par l'arrêt des suppressions de postes d'enseignants lorsque les effectifs baissent... Par des collèges aux conditions de travail optimales aussi, permettant la mixité sociale et l'égalité réelle des chances. Par la diffusion et la pratique de la culture dans tous les établissements scolaires parce que c'est le lieu idéal. Par une politique jeunesse globale et partagée par l'ensemble des acteurs publics d'un territoire... C'est juste une question de volonté et de répartition des moyens. Quant à cette question de répartition des compétences, elle me paraît souvent très mal posée. Bien sûr il serait plus simple qu'une compétence ne soit exercée que par une collectivité locale sauf que ça ne marche pas ! Si le Département s'engage financièrement dans la rénovation d'école dans le secteur rural ou de classes dans les quartiers prioritaires, alors que ce n'est pas de sa compétence, c'est parce que les communes n'ont pas les moyens financiers pour aller aussi vite. Ensemble nous pouvons beaucoup, seuls beaucoup moins. »

**Cela veut-il dire que les collaborations entre le Département et les acteurs des territoires, les communes en particulier, vont s'accroître ?**



Photo Jérôme Pouille

« Je ne vois pas comment nous pourrions être plus efficaces ! À cet égard, le développement de la fibre internet dans le Pas-de-Calais est intéressant à observer. Notre département offre aujourd'hui une excellente couverture, notamment dans les territoires ruraux et périurbains, favorisant l'activité économique et l'emploi. Pourtant les opérateurs privés avaient refusé de s'engager résolument dans ces secteurs jugés non rentables et l'État n'avait pas de plan particulier. Notre Département, celui du Nord et la Région ont alors refusé ce développement à deux vitesses en créant leur propre outil public de développement que les intercommunalités et l'État ont ensuite rejoint. Ici l'échelon local a pris le problème à bras-le-corps, comme dans bien des domaines.

La France a toujours cette difficulté à faire confiance aux territoires or nous sommes bien mieux placés pour savoir ce qui est bon pour nous. Les collectivités locales ont bien sûr la capacité légale de faire mais le contrôle se fait désormais par les dotations financières nous laissant

peu de marges de manœuvre. C'est je pense une erreur.

Lorsque le dialogue est clairement établi entre la commune, l'intercommunalité et le Département, nous sommes alors particulièrement efficaces pour répondre spécifiquement aux besoins de la population. Il est par exemple toujours possible de constater et de regretter que de moins en moins d'enfants savent nager mais rien ne changera si les acteurs des territoires ne se mettent pas autour de la table pour définir le meilleur endroit à proximité des établissements scolaires d'un secteur et de la répartition des financements possibles. Cela permet parallèlement d'engager une réflexion sur les liaisons cyclables pour accéder à l'équipement et sur les conditions d'accueil des publics prioritaires.

Le rôle du Département est sans doute de favoriser ce dialogue local et d'assurer l'égalité entre les territoires. Plus que jamais je crois en la pertinence de l'échelon Pas-de-Calais et nous pouvons être fiers de ce que nous sommes. »



Photo Yannick Cadart

# chelon Pas-de-Calais »



Photo Yannick Cadart

## Le choix de l'alimentation durable

Décloisonner les politiques publiques pour les rendre encore plus efficaces. S'il est un chantier sur lequel le Département entend bien poursuivre son action, c'est bien celui-ci. L'alimentation durable en est la parfaite illustration. Conscient de l'enjeu avec près de 50 000 repas servis chaque jour, la collectivité a su mettre en cohérence les besoins des cantines scolaires et la capacité des producteurs locaux à répondre à ses besoins, tout en garantissant une qualité d'approvisionnement et un respect de l'environnement. Deux exemples concrets en cette rentrée 2021-2022 le confirment. Fruges où le Département vient de signer une convention de mutualisation de la restauration avec 25 communes du secteur. Pour un objectif simple : proposer aux élèves du collège et des écoles des communes participantes des repas peu onéreux, réalisés localement par des agents du Département avec des produits de proximité et de qualité. Dans la même logique de réduction des coûts, le collège Vadez à Calais va bientôt bénéficier d'une nouvelle cantine permettant la production de 1 000 repas par jour, pour l'établissement mais aussi pour les collèges du secteur.

La crise sanitaire a probablement accéléré la prise de conscience et le processus de la transition écologique. Et le Département entend bien être au rendez-vous.

## Le constat de l'équité territoriale

Compétence dévolue à l'échelon départemental, les solidarités territoriales visent à apporter la même qualité d'aménagement qu'on soit du Pas-de-Calais des champs ou du Pas-de-Calais des villes. Outre le maillage de 6 200 km de routes aménagées, entretenues et réalisées, le Département s'attache à accompagner les acteurs du terrain. À commencer par les communes, pour financer leurs projets locaux, dans une logique territoriale, avec le souci permanent d'évaluer les besoins et la pertinence de chaque projet au plus près de chaque habitant. C'est ainsi que près de 4 000 projets ont été financés depuis 2015 dans le Pas-de-Calais grâce au Département, soit un investissement de près de 64 millions d'euros. Du pont de berges de Ruminghem à la mairie de Delettes, en passant par l'école d'Alquines, le conseil départemental a répondu présent, même et encore plus durant la crise sanitaire. Et les projets urbains ne sont pas en reste. Cette année, l'appel à projets « quartiers prioritaires de la ville » a permis le financement de 51 chantiers pour la rénovation de 84 écoles dans ces quartiers. Le mandat qui s'ouvre ne devra pas déroger à cette règle d'équité territoriale, en inventant probablement de nouvelles formes de collaboration avec les acteurs locaux pour les accompagner encore mieux, toujours au plus près et au plus juste.



Photo Jérôme Ponille

## La jeunesse

Victime silencieuse de la crise sanitaire en France, la jeunesse n'a cessé d'être une priorité quotidienne pour le Département du Pas-de-Calais. Les étudiants en situation de précarité ont pu ainsi être accompagnés grâce aux associations locales dans le cadre d'un appel à projets inédit, permettant d'attribuer une aide alimentaire d'urgence, un apport de produits de première nécessité, un accompagnement social et professionnel ou encore la mise en place d'actions en faveur de la reprise du lien social... Depuis 2011, les fameuses *Mesures coup de pouce* ont permis d'apporter ce petit plus dont de nombreux adolescents ou étudiants ont besoin pour débiter plus sereinement leur vie de jeune ou futur adulte. Et l'offre est concrète : permis de conduire, logement, engagement citoyen, formations BAFA, accompagnement de projets...

Tout récemment, ce sont plusieurs milliers d'élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> qui ont pu bénéficier, sans conditions de ressources, d'une aide de 15 € pour la souscription d'une licence sportive. Au-delà de cet engagement volontariste, le conseil départemental poursuit et innove dans ses missions en faveur de la petite enfance et des familles. Il continue de rénover, d'équiper et de construire des collèges, tout en affirmant sa volonté de s'impliquer dans les projets éducatifs des élèves. Gageons que la jeunesse sera une pierre angulaire de l'action départementale lors de ce nouveau mandat.



Photo Yannick Cadart

# Les Carnets du Patrimoine

**Le Département du Pas-de-Calais est un acteur incontournable en matière de préservation et de valorisation des biens culturels. La collectivité apporte une ingénierie et accompagne la commune concernée dans la définition de son projet de restauration. Le Département apporte ensuite son soutien financier et aide la commune à associer les autres partenaires à la démarche. Afin de présenter son implication et son action, le projet des « Carnets du Patrimoine » a vu le jour en 2020 avec une première édition dédiée au territoire du Montreuillois.**

Ce deuxième volet des *Carnets du Patrimoine* est consacré à une partie de l'Audomarois illustrant la pluralité des paysages. Fleuves, marais, plaines et forêts rythment cet espace naturel, qui côtoie le bâti. Entre urbanité et ruralité, l'Audomarois est un territoire dont la diversité et la richesse nécessitent de réaliser deux publications. C'est pour cette raison que ce volet est une première partie, plutôt consacrée à l'aspect rural de ce territoire. Églises, chapelles, ou encore fermes, constituent un héritage du passé, participant à l'identité d'un village et auquel les habitants sont, à juste titre, fortement attachés.

Cette publication présente 20 sites emblématiques de ce territoire et témoigne de la diversité du patrimoine préservé : bâti ou objets et antiquités d'art, qu'ils soient protégés ou non protégés. Ces *Carnets* s'intéressent également aux spécificités de cette partie de l'Audomarois dans des articles thématiques. Cette deuxième édition permet également de valoriser les partenaires de la restauration du patrimoine et les acteurs de leur valorisation.

La sortie des *Carnets du Patrimoine : territoire de l'Audomarois – Partie 1* est programmée à l'occasion des Journées nationales de l'Architecture les 15, 16 et 17 octobre prochains.

## Des sites emblématiques

Le patrimoine abordé est majoritairement religieux. De nombreuses églises et leur restauration sont présentées, dont l'église Saint-Martin de Bayenghem-lès-Seninghem. La présence d'une église dans cette commune est attestée dès le XII<sup>e</sup> siècle. Elle est ensuite remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle dans le style gothique tardif. À ce moment-là, sa tour se voit dotée d'une flèche en pierre octogonale sans crochets, entourée d'un chemin de ronde. Puis, en 1862, la nef et le chœur sont reconstruits dans le respect du style de la tour. En 2015, une étude préalable comprenant un état sanitaire est réalisée par l'agence Ar.T Architecte, Angélique Thomas, architecte : elle révèle que l'état général de ce bel édifice rural en pierre du pays est plutôt médiocre. Il est décidé de restaurer de façon durable le clocher en premier lieu puis le reste de l'édifice en trois phases. Le chantier se déroule de 2017 à 2018 pour la première phase : la flèche, le chemin de ronde et la balustrade tout comme la tour retrouvent leurs dispositions d'origine. La deuxième phase se déroule en 2020 et concerne la restauration des charpentes et de la couverture de la nef. La dernière phase de travaux est prévue pour la fin de l'année 2021, début 2022, et s'oriente vers la restauration de la voûte du chœur.

Au-delà du patrimoine religieux,



Photos Jérôme Pouille

quelques édifices relevant du patrimoine rural sont également évoqués, le four à chaux de Delettes par exemple (lire page 8 de ce journal) ou l'ancienne gare et lampisterie de Remilly-Wirquin, témoins de la ligne ferroviaire Anvin-Calais, en activité de 1882 à 1955. Le bâtiment principal correspondant à la gare accueillait les visiteurs au rez-de-chaussée et le chef de gare logeait à l'étage. À proximité immédiate se trouve la lampisterie, un édifice atypique qui abritait un local technique servant à réparer et stocker les lampes et deux cabinets d'aisance. La gare est rachetée en 2006 par la commune de Remilly-Wirquin dans l'objectif de la reconverter en mairie, ce qui fut fait en 2008

après restauration de l'édifice. Dans le même temps, la commune a racheté également la lampisterie. En 2017, la décision fut prise de déplacer l'édifice puisqu'un projet de construction à proximité immédiate menaçait l'intégrité du lieu. Des relevés précis ainsi que le réemploi des matériaux ont permis de déconstruire le petit édifice et de le remonter tout en conservant son authenticité.

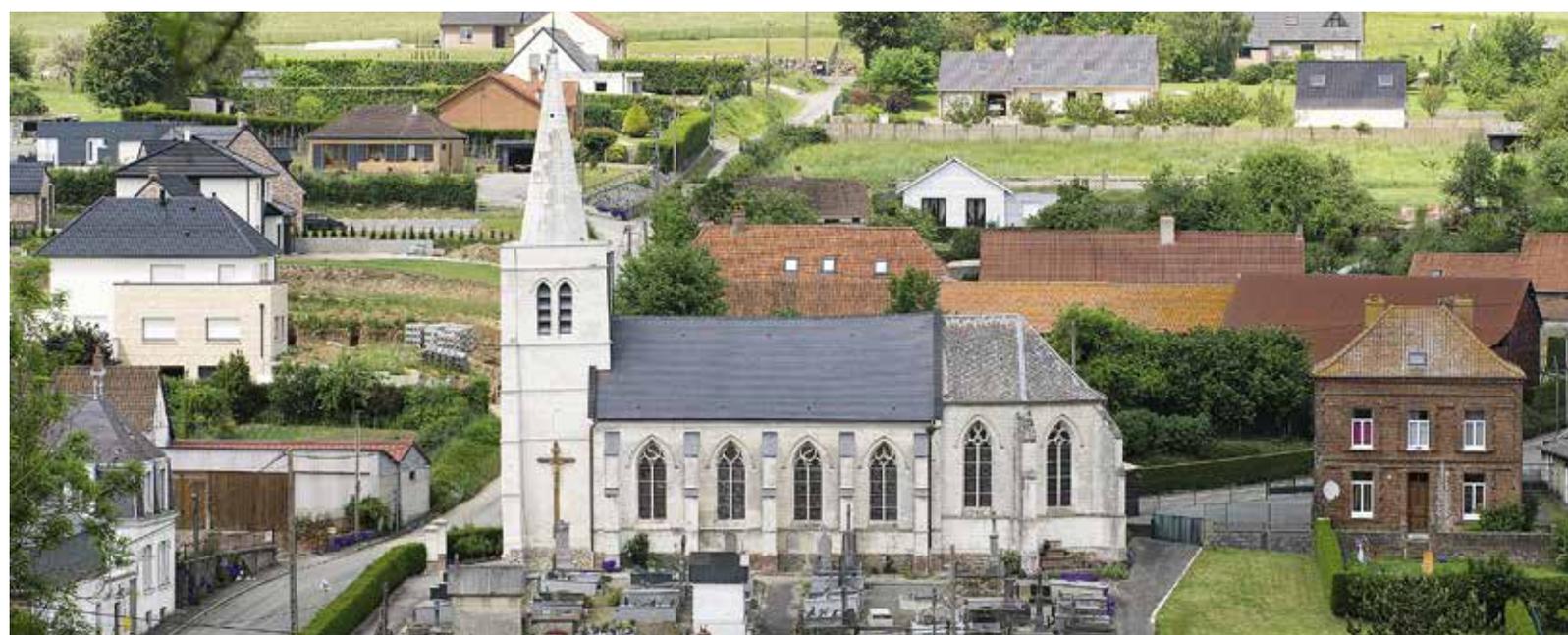
## Les cloches

Deux articles thématiques abordent

les spécificités du territoire : les fournils communautaires et les cloches. Sur le territoire national, plus de 50 000 édifices abritent une ou plusieurs cloches. La cloche est un objet unique de par sa destination, sa sonorité, son décor, ses inscriptions et sa dimension. C'est également sa technique de fabrication qui fait de la cloche d'un clocher, civil ou religieux, un objet singulier puisque le moule est brisé pour l'en extraire. Certaines cloches sont protégées au titre des Monuments Historiques selon les critères retenus par le Ministère de la Culture et de la Communication depuis 1987. Les plus anciennes sont souvent classées par intérêt national et d'autres, qui ont un caractère plus local, sont inscrites. L'exemple de la cloche de l'église Saint-Omer de Setques est particulièrement intéressant. Le clocher de cet édifice abrite une cloche prénommée Omère, fondue en 1753 en bronze et classée au titre des Monuments Historiques depuis le 20 septembre 1943. Charles Gugelot, fondeur de cloches de l'Audomarois au XVIII<sup>e</sup> siècle, est le concepteur de cette cloche d'environ 600 kg. Des travaux de restauration sont prévus en 2021 et le Campanaire Paschal est en charge de cette opération.

La cloche est un objet unique de par sa destination, sa sonorité, son décor, ses inscriptions et sa dimension. C'est également sa technique de fabrication qui fait de la cloche d'un clocher, civil ou religieux, un objet singulier puisque le moule est brisé pour l'en extraire. Certaines cloches sont protégées au titre des Monuments Historiques selon les critères retenus par le Ministère de la Culture et de la Communication depuis 1987. Les plus anciennes sont souvent classées par intérêt national et d'autres, qui ont un caractère plus local, sont inscrites. L'exemple de la cloche de l'église Saint-Omer de Setques est particulièrement intéressant. Le clocher de cet édifice abrite une cloche prénommée Omère, fondue en 1753 en bronze et classée au titre des Monuments Historiques depuis le 20 septembre 1943. Charles Gugelot, fondeur de cloches de l'Audomarois au XVIII<sup>e</sup> siècle, est le concepteur de cette cloche d'environ 600 kg. Des travaux de restauration sont prévus en 2021 et le Campanaire Paschal est en charge de cette opération.

• Informations : [patrimoine.pasdecals.fr](http://patrimoine.pasdecals.fr)



# Deux cousins sur la Diagonale du vide

Par Christian DeFrance

**SÉRICOURT** • Qui a dit que les jeunes ne s'intéressent plus à la politique? La politique envisagée dans son acception la plus noble: « qui a rapport aux affaires publiques ». Deux cousins, Étienne et Joseph Ducroquet, ont parcouru au mois d'août 1400 kilomètres à vélo pour aller à la rencontre de maires « dynamiques » et de citoyens « bienveillants ».

Leur « Échappée tricolore » sur la Diagonale du vide leur a permis de constater qu'il y a un vrai décalage entre ce que les grands médias nationaux disent de la ruralité et sa réalité. Étienne a 19 ans, il est étudiant à l'Espol, le Sciences Po de la Catho Lille (et vient de faire sa rentrée en deuxième année). Joseph, 22 ans (fêtés le 10 septembre), étudie le droit à Paris (troisième année entamée). Partant du constat que les Français « n'ont plus toujours confiance dans la politique » et convaincus

« que c'est à l'échelle locale que la politique peut regagner la confiance des Français », ils ont choisi une route originale « pour en apprendre davantage sur le rôle et l'activité des maires ». Ils n'ont pas emprunté n'importe quelle route! De Metz à Pau, du 2 août au 31 août, ils ont pédalé - le vélo, moyen de transport idéal pour relever un défi sportif, rencontrer des gens et se préoccuper de l'avenir de la planète - sur cette Diagonale du vide appelée aussi « diagonale des faibles densités », une bande de terre reliant des

départements où la densité de population est l'une des plus faibles de France. Diagonale du vide est souvent synonyme de « France profonde, France oubliée » et les deux cousins souhaitaient apporter un tout autre éclairage dans un projet « artisan ». Ils n'ont pas été déçus. En dix-sept étapes, ils ont rencontré dix-sept maires (de villes et de villages), « ces élus dont l'action nous impacte le plus concrètement et qui paradoxalement ne sont pas ceux à qui l'on donne le plus la parole ». Les échanges ont été filmés et sont diffusés sur la chaîne YouTube des cousins L'Échappée Tricolore.

Étienne - fils de Sylvain Ducroquet, le maire de Séricourt - et Joseph confient avoir trouvé ces maires « généreux, sérieux, porteurs de belles actions, toujours prêts à faire de leur mieux, attachés au pluralisme ». Loin des clichés, ils se sont vite aperçus qu'il y a de la vie dans cette Diagonale du vide avec des

habitants qui les ont toujours accueillis à bras ouverts. « Nous avons passé une vingtaine de nuits chez l'habitant parfois dans un garage, parfois dans une grange et une seule à la belle étoile! »

Le périple « de la sidérurgie lorraine au Béarn en passant par la vigne en Bourgogne (Joseph est un passionné d'œnologie) » avec des journées de 30 à 120 kilomètres (émailées de quelques crevaisons) leur a permis de découvrir des paysages, des traditions, des

savoir-faire mais aussi une ruralité innovante, imaginative. « Nous avons beaucoup discuté, beaucoup partagé » se réjouissent les deux cousins qui avaient reçu le soutien de l'Assemblée des Départements de France. Ils ont intrigué les médias locaux et leur Échappée tricolore a été relatée dans La Montagne, Le Bien Public, La Dépêche du Midi, L'Est Républicain, Le Petit Bleu... Autant de journaux où l'on retrouve une phrase qu'adoptent désormais Étienne et Joseph: « La Diagonale du vide n'a rien de vide et

pour nous c'est la 'Diagonale du kif!' » Leur seul regret est de ne pas avoir réussi à rencontrer François Bayrou, le maire de Pau; ce n'est que partie remise.

• Informations :  
lechappeetricolore@gmail.com  
Instagram: @lechappeetricolore  
YouTube: L'Échappée Tricolore

**Leur « tournée »**  
Maidières (54), Bois-de-Haye (54), Les Voivres (88), Langres (52), Colombey les Deux Églises (52), Autun (71), Montaigu-le-Blin (03), Saint-Pourçain-sur-Sioule (03), Thiers (63), Vertolaye (63), Youx (63), Saint-Flour (15), Chameyrat (19), Favars (19), Naves (19), Saint-Cirq-Lapopie (46), Dausse (47), Agen (47), Auch (32), Pau (64).



Photos D. R.

## Pas-de-Calais

Le Département Mobilité

### Chacun sa mobilité



Le Département favorise tous vos déplacements

Plus d'infos sur : [pasdecalsais.fr](http://pasdecalsais.fr)



## Une Commission Permanente utile à tous

Après l'installation du Conseil Départemental cet été, **la première Commission Permanente de la mandature 2021-2027 vient de se tenir**. Cette instance, souple et réactive, se réunit chaque mois et permet d'engager financièrement le Département dans le soutien de projets utiles à la population et aux territoires.

**Pour les élus de notre Groupe, cette première réunion a été l'occasion de réaffirmer, avec force et de manière très concrète, notre attachement aux actions prioritaires en direction de la petite enfance et de la jeunesse.**

La petite enfance c'est tout d'abord la possibilité de **disposer d'un mode de garde au plus près de chez soi**. C'est la raison pour laquelle nous sommes particulièrement attachés au maillage du territoire par un réseau d'assistants et d'assistantes maternelles formées et accompagnées. En la matière, les Relais d'Assistants Maternels sont des lieux précieux pour obtenir de l'information, échanger sur les pratiques et favoriser la formation. En complément, nous nous réjouissons du développement de l'offre en crèches et micro-crèches, à l'image de celles de Liévin et de Warlus pour lesquelles nous avons voté une subvention. Cette pluralité de solutions pour les familles favorise l'accès à l'emploi, nous le savons bien.

En votant un conventionnement avec l'Agence Régionale de Santé, pour un développement d'actions à hauteur de 2,3 millions €, **nous avons également marqué notre préoccupation à déceler les problèmes le plus tôt possible dans l'enfance**. C'est ce qui permet notamment la généralisation des bilans de santé en école maternelle et en PMI, la prévention des troubles du langage ou le renforcement des mesures éducatives à domicile.

Cette main tendue lorsqu'arrive une difficulté est très importante pour nous parce que tout le monde peut être concerné un jour. C'est d'ailleurs tout le sens de l'accompagnement voté lors de cette Commission Permanente en faveur des trois Maisons Départementales des Adolescents (Hénin-Beaumont, Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer) et des 24 Points Ecoute Jeunes du Pas-de-Calais. **Réservés aux 11-25 ans et leurs familles, ces lieux ouverts et gratuits permettent de rencontrer des équipes pluridisciplinaires pouvant contribuer à éviter les ruptures de parcours et les décrochages, créant les conditions du dialogue et de la confiance aussi.**

Accompagner les jeunes de manière concrète c'est également les **aider à accéder pour la première fois à un logement**. Le dispositif « un jeune, un logement », mis en œuvre par notre partenaire Pas-de-Calais Habitat et dont nous venons de voter le renouvellement, va clairement dans cette voie.

**Personne n'a intérêt à laisser une société se fracturer ou à laisser un de ses membres au bord du chemin**. Accompagner les familles, les enfants et les jeunes, comme nous avons cherché à le faire lors de cette Commission, c'est contribuer à cette nécessaire solidarité.

**Laurent DUPORGE**  
Président du groupe Socialiste,  
Républicain et Citoyen

## « Prendre soin », de nos aînés et de nos aides à domicile

La crise sanitaire aura eu un mérite, celui de mettre en lumière l'ensemble des métiers de « première ligne ». Les primes Covid versées l'année passée ont permis une première rétribution des efforts, il est aujourd'hui impératif de transformer ces primes en revalorisations, à la hauteur du service rendu.

Le secteur de l'aide à domicile a été trop longtemps le grand oublié des politiques sociales. Et pourtant, la France comptera 200 000 personnes supplémentaires en perte d'autonomie d'ici à la fin de la décennie, alors même que 80 % des français souhaitent mieux vieillir chez eux. C'est un défi qui se présente à nous, celui du maintien à domicile et du développement d'une économie du « prendre soin ».

À partir du 1<sup>er</sup> octobre, le Gouvernement permettra une augmentation des salaires des aides à domicile du secteur associatif, en moyenne de 13 à 15 %. C'est un premier geste et le Département sera chargé de le financer, grâce à l'APA, nous appelons de nos vœux que cette hausse puisse être exemplaire dans le Pas-de-Calais.

Malgré tout, cette revalorisation concerne le secteur associatif et nous ne devons pas laisser de côté le secteur privé qui, lui aussi, participe à l'effort. Le développement de l'économie du « prendre soin » doit se faire avec l'ensemble des acteurs, pour offrir la meilleure qualité de service mais également soutenir l'amélioration du niveau de vie de ses professionnels.

Nous appelons le Gouvernement comme le Département à se mobiliser pleinement sur ce sujet, à porter des dispositifs innovants pour satisfaire une ambition forte : devenir un territoire démonstrateur dans la prévention de la perte d'autonomie et le maintien à domicile.

**Alexandre MALFAIT**  
Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais

## Que font-ils de tout cet argent ?

**Plus 30 %, NON ce n'est pas l'augmentation des salaires ! le SMIC lui c'est +2 %**. C'est la hausse en un an de la fortune des 500 familles les plus riches du pays. Exemple, le patron de LVMH voit sa fortune bondir de 57.5 milliards d'€, l'équivalent de **plus de 30 ans de budget du Pas-de-Calais**. Stratosphérique !

Au Département, les dotations de l'Etat se réduisent d'année en année alors que les solidarités sont toujours plus grandes et urgentes. La majorité est déterminée à poursuivre son action pour accompagner vers l'emploi, soutenir les associations et les partenaires et renforcer le lien entre les habitants.

**Jean-Marc TELLIER**  
Président du groupe Communiste et Républicain

## Immigration illégale : le coup de force anglais

Renvoyer vers le Pas-de-Calais les embarcations de clandestins qui en proviennent : telle est la récente décision du gouvernement anglais, que nous subissons de plein fouet. Annonce suivie de la menace de ne pas verser les 63 millions d'euros promis pour le renforcement des patrouilles françaises. Face à ce double chantage, le Département doit exiger une réponse forte de la France !

**François VIAL**  
Président du groupe Rassemblement national

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

**VITRY-EN-ARTOIS • Une Vitryenne âgée de 22 ans a eu le privilège de voler avec la Patrouille de France, à bord d'un Alpha Jet. Récit.**

## Du rêve à la réalité, la folle aventure de Justine Mercier

Par A. Top

Jeudi 17 juin, la jeune Justine Mercier se trouve dans sa chambre lorsqu'elle apprend l'existence d'un concours qui va littéralement bouleverser sa vie. Studieuse, elle travaille le mémoire qu'elle rédige dans le cadre de son Master 1. Le thème: le sport santé à Arras. Étudiante à la faculté des sports à Lille, elle se destine au management sportif. Via Facebook, la grande sœur de Justine, Élodie avertit sa cadette de l'existence d'un concours vidéo organisé par « le Club Paris 2024 », entité chargée de faire la promotion des JO. En jeu, un vol à bord d'un Alpha Jet de la Patrouille de France à l'occasion de la cérémonie de passation du drapeau olympique, le 8 août 2021, à Paris. Justine met son mémoire de côté: « J'étais obligée de le faire, et vite, car le concours se terminait le

jour même à minuit. Le but était de présenter mon engagement sportif et ma passion pour l'aéronautique. J'ai fait la vidéo dans ma chambre, je l'ai achevée à 23h30. J'ai envoyé, sans trop y croire. »

### Accomplir de grandes choses en tant que femme

Si la jeune femme se sent obligée de concourir, c'est qu'elle répond parfaitement aux critères. Sportive dans l'âme, cette fille de commerçant joue d'abord au tennis, sans prétention, et touche un peu à tout: « Je n'ai pas de sport de prédilection, c'est plutôt un défouloir. J'ai découvert le badminton sur le tard à la fac. En troisième année de licence, j'ai participé aux championnats d'Europe de badminton



En juillet, Justine a fait son job étudiant à La Ciotat.

Photo A. Top

à Liévin en tant que bénévole. Et finalement j'ai rejoint le club de ma ville, comme joueuse. C'est une association intergénérationnelle, innovante, qui participe à des actions sociales ou écologiques. Je me suis engagée comme bénévole. » Et au-delà de son attrait pour le sport, elle voue une passion pour la Patrouille de France: « J'avais 10 ans, mes parents m'ont emmenée au meeting de Cambrai. Il faisait chaud, j'en avais marre, c'est là que ma grande sœur m'a parlé de la Patrouille de France et de Virginie Guyot, première femme à en faire partie. Je voulais faire comme elle. Pas forcément être pilote de chasse, mais accomplir de grandes choses en tant que femme ». Justine est « piquée » par la Patrouille de France. « Ma sœur m'a emmenée sur tous les meetings aériens de l'Hexagone ».

### L'impensable se produit

Dans une courte vidéo, simple, drôle et pleine de spontanéité, Justine explique qui elle est, ce qui l'anime... Le 30 juin, elle apprend qu'elle fait partie des finalistes, parmi 700 participants. Le lendemain, elle reçoit un appel du Club Paris 2024. Elle a gagné le droit de voler avec la Patrouille de France. Le 21 juillet, en compagnie de Yohan, un jeune Montpelliérain, vainqueur du concours chez les hommes, elle se rend à l'hôpital militaire Percy à Clamart pour être soumise à une batterie de tests: « J'ai passé des examens en pagaille: une échographie du cœur, des tests pour le siège éjectable, l'effet de la pression

sur les yeux... » Tout est en ordre. La jeune femme pétillante est apte. Justine ressent de la peur et autant d'excitation. Sa famille est en émoi. Sa grande sœur qui vit à Antibes réserve un billet d'avion pour la première fois. Pour ne surtout pas rater cela.

7 août, veille du grand jour. Justine est convoquée sur la base aérienne de Villacoublay: « On est tout de suite entré dans l'aventure. J'ai rencontré « mon » pilote, Atos 2, hyperavenant. Il m'a tout de suite rassurée sur mes appréhensions: le vol, les « G », tomber malade. Il m'a expliqué que si je n'y pensais pas, il n'y avait aucune raison de l'être. On est tout de suite allé aux avions pour un briefing et quelques interviews. » Puis est venu un moment magique: l'essayage des tenues et du casque. Rêve éveillé pour la Vitryenne qui écoute attentivement les premières consignes de sécurité, la procédure d'éjection... « Et nous sommes montés dans les avions. Ce qui m'a surpris, c'est la place. Je pensais être plus à l'étroit ». Il est temps de descendre et de regarder la patrouille s'envoler pour sa dernière répétition: « Le frisson de les voir partir... et se dire que le lendemain, ça sera nous. » Direction l'hôtel, à Paris. Il est 21h30 environ. La nuit sera courte. Très courte.

### Quand les mots manquent

Dimanche 8 août, 10h15, un taxi passe chercher les deux co-pilotes. Rendez-vous est donné à 11h15 à la base aérienne. Les événements

s'enchaînent, Justine perd un peu le fil du temps, happée par la folle aventure qui l'attend: « On refait les briefings, puis on part s'équiper. Les pilotes font leur mise au point à laquelle nous n'assistons pas. Vers 13h30 je prends place dans le 2<sup>e</sup> Alpha Jet, à droite, à l'intérieur, qui fera de la fumée bleue. Quelques minutes plus tard, les pilotes commencent à échanger dans la radio. On entend tout. » Les moteurs se mettent en marche. La température s'élève à l'intérieur du cockpit. Atos 1 avance. Atos 2 lui emboîte le pas: « Là on fait ce qu'on voit dans les meetings, les pilotes saluent les personnes sur le tarmac. C'est un moment très émouvant. On a roulé sur la piste, et il s'est mis à pleuvoir. On a attendu un peu. Nous avons décollé à quatre en même temps. Je ne savais plus trop où j'étais. Je me prends 1,5 G. Je me demande ce qui va se passer à 4... Les pilotes sont très concentrés, les avions sont à 2 mètres les uns des autres. On tourne un peu dans les airs avant de partir vers Paris. Tout est réglé à la seconde, on sait que le vent nous pousse un peu. On survole Versailles, je vois tout, on fait les tests de fumée. Et on fonce sur Paris, la Tour Eiffel s'approche, vite. On vole très bas, il y a foule au Trocadéro. On se retrouve la tête à l'envers pour la figure de l'éclatement. Et on repart. » En trois minutes, Justine est de retour à la base. Sonnée. « Je n'ai pas trop compris ce qui s'est réellement passé. C'était incroyable, dingue... je n'ai pas les mots. » Le rêve d'une vie.



Photo D. R.

**ARRAS • Consultant en management et en communication, Stéphane Bigeard, gérant de l'entreprise Point fort, raconte dans un livre l'une des plus belles années de sa vie, une expérience extraordinaire et une histoire qui ne l'est pas moins.**

# Stéphane Bigeard

## livre la clef du succès

Par A. Top

Octobre 1997, Stéphane Bigeard, trentenaire installé à Malo-les-Bains, décroche le rendez-vous qui va changer sa vie. Il rencontre un chef d'entreprise bien connu dans l'Artois, un certain Gervais Martel. Le président du Racing-club de Lens et patron du journal *Le Galibot* est à la recherche d'un regard neuf et d'une nouvelle approche du management, pour emmener les Sang et Or vers les sommets. Stéphane Bigeard, consultant en management et en communication, ne connaît rien au football, mais qu'importe, l'essentiel n'est pas là. Le 20 octobre 1997 débute une histoire extraordinaire, une histoire de sport bien ancrée dans l'Artois, une histoire de relations humaines fortes. Un récit que Stéphane Bigeard, Arrageois d'adoption, raconte dans un roman singulier : *De l'ombre à la lumière du Nord*, publié en juin 2021.

### « Moi, je voulais être champion »

Né à Paris au pied de la butte Montmartre, Stéphane Bigeard grandit en Touraine et nourrit le rêve de devenir un jour sportif de haut niveau. Judoka, ceinture noire à l'âge de 17 ans, il prend une énorme claque lors de sa première participation à des championnats de France : « *Je me suis rendu compte que la marche était beaucoup trop haute pour moi.* » Il se tourne alors vers le handball, puis le sport devient loisir. Mais toujours là. Une affection qui lui vient de l'école : « *Je n'étais pas bon, s'amuse-t-il. Les professeurs d'éducation physique étaient les seuls sympathiques avec moi!* » Plutôt de ceux qui apprennent de leurs échecs et rebondissent, Stéphane Bigeard se tourne rapidement vers le commerce, et une enseigne... de sport ! Évidemment. Un DUT technique de commercialisation en poche, soit un bac +2,

« *et encore ça a été long* », sourit-il, il débarque sur le marché du travail. Passés une première expérience professionnelle dans une agence de publicité à Tours et son service militaire, il rejoint les rangs de l'enseigne *Go Sport*. Au sein de l'entreprise, le Tourangeau prend rapidement du galon et des responsabilités. Il devient directeur de magasin et entame un tour de France : « *C'était le processus à l'époque. Tu prends un gros magasin, puis un plus gros, et encore, et encore...* » Grenoble, Marseille, Parly 2 dans les Yvelines... une vie à 100 à l'heure qu'il stoppe au bout d'une dizaine d'années : « *On ne vit pas normalement dans ces sphères-là. Je me suis tourné vers la communication et le marketing* ». À Dijon d'abord, dans le domaine de la restauration, puis le textile, du côté de Dunkerque. C'est à cette époque que le Tourangeau d'origine rejoint le Nord, et Malo-les-Bains. Enfin, il devient consultant pour CRECI management - Lille. Sa vision du monde du travail est littéralement renversée : « *Là, j'ai arrêté de travailler, j'ai regardé les autres faire.* »

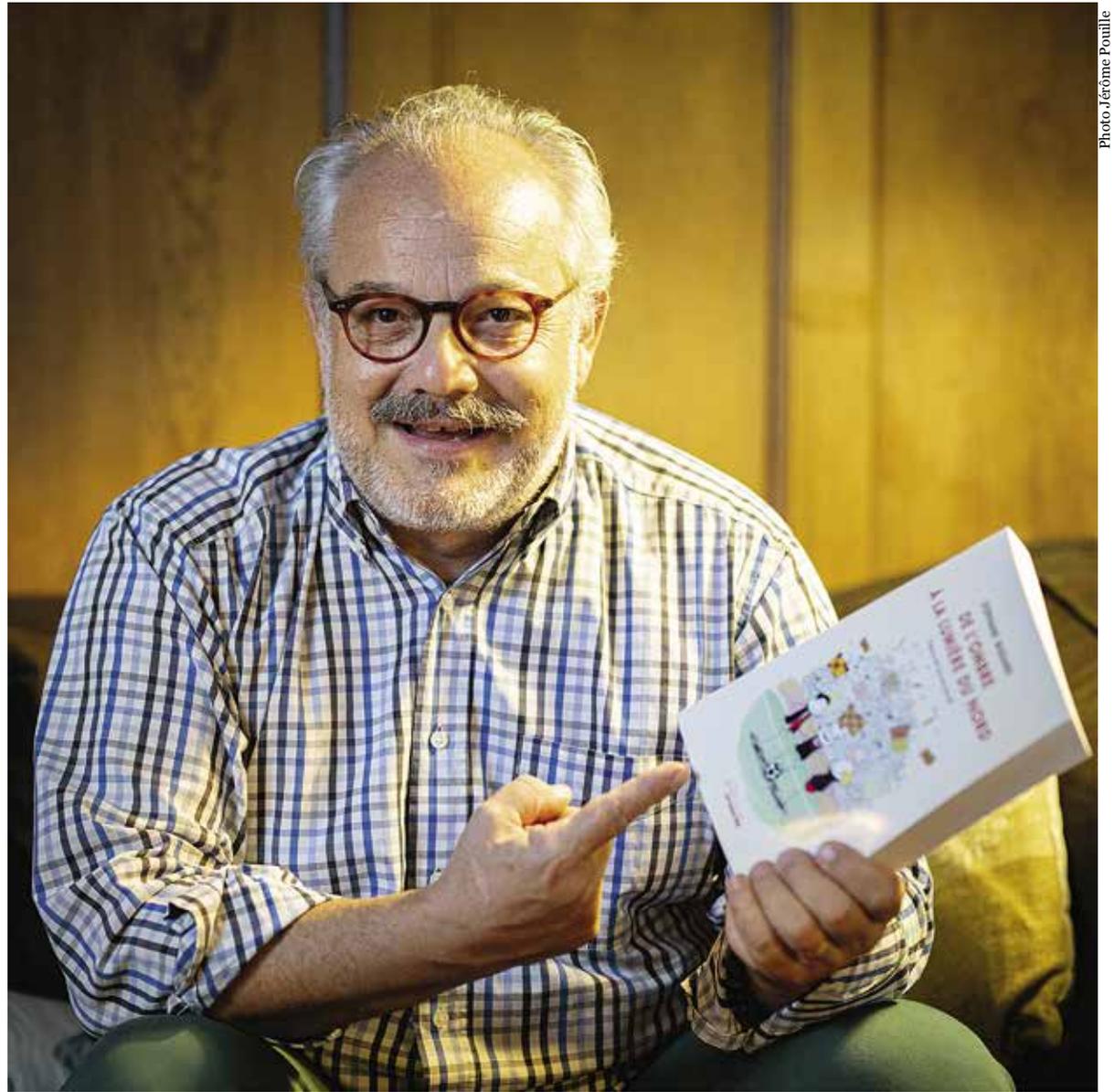
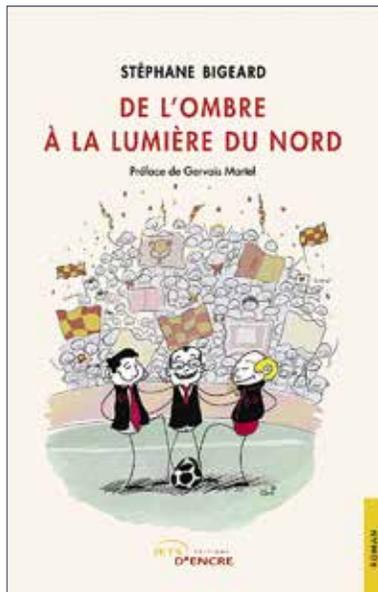


Photo Jérôme Poulille

### Docteur de l'entreprise

Son nouveau job, celui qu'il exerce depuis 30 ans : consultant en management et en communication. Son rôle, après des mois et des mois de formation auprès d'experts du management, accompagner les entreprises pour les aider à aller mieux, peu importe le domaine. « *Je suis en quelque sorte un docteur de l'entreprise.* » Des banques, des industries, des grands groupes font appel au savoir-faire de Stéphane et de ses collaborateurs : « *Parfois, des entreprises ont énormément de moyens, mais il n'y a aucune entente, pas de solidarité. Je suis là pour redonner de la fluidité à tout ça.* » En 1997 donc, le président du Racing-club de Lens contacte le patron de CRECI Lille, qui, lui, envoie Stéphane Bigeard au charbon. Gervais Martel veut que son club remporte un grand titre, enfin. Au-delà du trophée, l'homme fort du Racing veut donner le sourire à toute une région. Cette histoire, Stéphane Bigeard s'est décidé à l'écrire après mûre réflexion... et bien des événements.

### Sang et Or à 80 %

« *Je raconte toujours les histoires des accompagnements que j'ai menés. Et très longtemps on m'a dit que je devrais écrire ces histoires extraordinaires. Je ne voulais pas écrire un livre technique sur le management... Et j'ai découvert le travail de Laurent Gounelle, qui a écrit des best-sellers... et qui traite de la question du management. Je me suis dit, si un jour j'écris, je ferai comme ça.* » Août 2019, Stéphane en parle à Daniel Leclercq, le « *Grand blond* », joueur et entraîneur mythique du RC Lens : « *Daniel m'a dit 'fais-le'* ». Le consultant hésite encore, mais plus très longtemps. Trois mois plus tard, Daniel Leclercq décède subitement. Le 24 novembre, l'ensemble de la famille Sang et Or lui rend un vibrant hommage au stade Bollaert-Delelis. « *Il y avait un silence assourdissant, témoigne Stéphane, la gorge nouée. J'ai levé les yeux au ciel et j'ai dit à Daniel que j'allais l'écrire ce bouquin.* » D'autres événements surgissent : « *En mars 2020, nous entrons en confinement. Mon agenda surchargé se vide. En mai, je fais un infarctus. Je n'ai plus rien à faire,*

*je suis convalescent. Je me suis mis à écrire, chaque jour pendant 6 mois. Assis, debout, couché, dans toutes les positions !* »

Au printemps, l'ouvrage est prêt. Le roman préfacé par Gervais Martel, raconte la rencontre de Stéphane Bigeard avec le président lensois, puis avec Daniel Leclercq, et comment le consultant a apporté sa pierre à l'édifice, en insufflant une vision différente, la sienne : ne retenir que le positif, les points forts. Par sécurité, le nom des personnages a été modifié, mais tout ce qui est écrit est vrai : « *À 80 %, concède Stéphane. J'ai arrangé certaines choses pour le bien de l'histoire, pour l'émotion. Mais je n'ai rien inventé.* » À part les noms des héros qui sont autant de clins d'œil. *De l'ombre à la lumière du Nord* vise deux cibles : « *Le passionné de football et du RC de Lens revivra une aventure extraordinaire. Le dirigeant d'entreprise, le manager, pour qui ce livre peut devenir une sorte de bible. Le foot n'est qu'un prétexte.* »

• Informations :  
ISBN : 978-2-35523-472-9

# Les « Minières » enfin libérées

Par A. Top

**Après des mois de disette, les handballeuses harnésiennes et leurs voisines bullygeoises ont retrouvé le chemin de la compétition avec la reprise du championnat de Nationale 1.**

Elles ont mangé leur pain noir, travaillé, patienté. « Elles », ce sont les joueuses des deux clubs phares du handball féminin dans le Pas-de-Calais. Le Harnes handball club et le Handball club de Bully-les-Mines, deux clubs voisins aux trajectoires différentes. Côté harnésien, on espère jouer les premiers rôles cette saison, pour rêver plus grand à court ou moyen terme. Dans le camp bullygeois, on procède à la construction d'un groupe capable de batailler au 3<sup>e</sup> échelon national. Hasard du calendrier, Harnes et Bully-les-Mines s'affrontaient le samedi 11 septembre en ouverture du championnat, dans une salle régionale Maréchal garnie de 700 spectateurs. Une belle fête savourée par les amoureux de la discipline, heureux « de voir enfin du handball ».

## Promotion inattendue

Pour Bully-les-Mines, cette saison en Nationale 1 n'était pas prévue. Au terme de l'exercice 2019-2020, le club était rétrogradé sportivement en Nationale 2. Objectif au début de la saison dernière, reconstruire un groupe en s'appuyant en grande partie sur sa formation, avec à sa tête une nouvelle entraîneuse, Célia Ardouvin, ancienne joueuse de Nice, de Bully-les-Mines et de Béthune. La volonté du club était de jouer les premiers rôles, et retrouver la N1 quand le groupe serait prêt. Mais la pandémie est passée par là. Le handball amateur a connu une saison blanche, les Bullygeoises n'ont pas joué. Au mois de juin 2021, coup de théâtre. La Fédération française de handball contacte le club. Des clubs de N1 souhaitent descendre d'un étage. On propose aux Bullygeoises une promotion, sans jouer: « J'ai consulté les cadres du club, confiait le président bullygeois au printemps. Le club se porte bien, nous avons accepté de relever le challenge ». Pour Célia Ardouvin, la tâche est immense: « Après cette année blanche et la nouvelle de cette montée subite, il a fallu reconstruire, et vite. » Deux départs pour quatre arrivées, l'effectif n'a pas été chamboulé. Autour de sa gardienne et capitaine Leïla Dilmli, les cadres sont restées. Cependant, avant le derby du Pas-de-Calais, Célia Ardouvin prévenait: « Le travail a été plus important et les filles répondent présent. Mais elles ne sont pas encore tout à fait prêtes ».

## La D2 à l'horizon 2024

À Harnes, on ne vogue pas tout à fait dans les mêmes eaux. Au printemps 2019, le Harnes HC accédait pour la première fois de son histoire à la Nationale 1 et très vite, les dirigeants, autour de leur nouveau président, Christophe Debein, ont annoncé des objectifs ambitieux. Nouvelle communication, nouveaux partenaires, nouvelles

joueuses (dont une professionnelle venue de Slovénie) et nouvel entraîneur en provenance de Villemomble en région parisienne, nomination d'un manager général, Hervé Riffart, ancien entraîneur du club. Une nouvelle structuration pour un même but: accéder à la 2<sup>e</sup> division d'ici 2024. Après un début d'exercice 2019-2020 prometteur, avec deux victoires en autant de rencontres, le projet harnésien connaît, comme l'ensemble du handball amateur, un sérieux coup d'arrêt. Les compétitions sont mises en sommeil à la fin du mois d'octobre. Et ne reprennent pas. Comme ailleurs, on patiente, on s'organise. La saison blanche est prononcée, et bientôt la suivante est à préparer: « On a eu la chance d'avoir pu s'entraîner dans de bonnes conditions, se réjouit Hervé Riffart. Nous avons pu conserver le lien et éviter les blessures. »

## Façonner et conserver les pépites

Pour autant, à l'intersaison, il a fallu modeler le groupe. La Slovène Katarina Regner est repartie, Léanna Verceleyen, Adriane Vancardo et Lucie Cousin ont signé à Béthune et enfin Emma Salmon s'est envolée pour La Rochelle. Autant de pierres angulaires qu'il a fallu remplacer. « Hervé Riffart notre manager général a fait un excellent travail en activant son réseau dans le Nord et le Pas-de-Calais, explique le coach harnésien. De mon côté, j'ai monté un projet basé sur les jeunes du club. » Tout un symbole, sur le parquet de la salle Maréchal en ouverture de championnat, Laura Bayart, 16 ans et demi seulement, un match solide en défense et efficace en attaque avec trois réalisations en quatre tentatives. « C'est très intéressant dans l'optique de monter en D2 dans trois ans, souligne Hervé Riffart. On sait que pour accéder à ce niveau il faudra ajouter quelques petites touches... et surtout réussir à conserver nos jeunes joueuses. »

## Plaisir non dissimulé

Samedi 11 septembre, la différence de cap a été criante entre les deux navires artésiens. Après une première période durant laquelle les Bullygeoises ont bien résisté (13-10 au repos), la puissance physique, la force collective et la qualité technique des Harnésiennes n'ont pu être endiguées par les protégées de Célia Ardouvin, submergées par la déferlante adverse. Le Harnes HC s'est imposé nettement, 37-21, et se trouve bien embarqué dans ce championnat. Pour Bully, la déception était palpable, le constat clair: « On savait que ça allait être compliqué, note la coach bullygeoise. On manque de repères. Il y a 26 matches à jouer, et beaucoup de points à aller chercher. J'ai un groupe large, la saison va être longue! »



Photo A. Top

Chez son homologue harnésien, Laurent Rétif, le sourire n'était pas feint, le son de cloche différent: « Je suis très satisfait du contenu. On s'aperçoit que nous n'avons pas un 7 majeur, mais 14 joueuses, voire plus. Les filles peuvent compter les unes sur les autres. » Les deux techniciens se retrouvaient sur un point: le bonheur de fouler à nouveau les parquets en compétition:

« Les filles étaient un peu stressées par la peur de mal faire, glisse Laurent Rétif. On avait hâte de se confronter au championnat. Et puis c'était à domicile, devant beaucoup de monde... » Célia Ardouvin confirme: « L'attente a été longue, c'était un plaisir de retrouver les terrains ». Plaisir partagé.



**Pas-de-Calais**  
Le Département Sports & Loisirs

[www.courses-sur-sables.fr](http://www.courses-sur-sables.fr)



**16 & 17**  
OCTOBRE 2021  
OCTOBRE  
17<sup>e</sup> édition



**Du 13 octobre 2021 au 31 janvier 2022, Picasso s'invite au Louvre-Lens. Avec cette exposition temporaire, le musée lensois retrace l'histoire d'amour entre un artiste qui a marqué l'histoire de l'art et une institution : fascinés mutuellement, ils se sont tournés autour des années durant.**

## Les Louvre de Pablo Picasso

Par Romain Lamirand

Cette relation très particulière permettra au spectateur de découvrir les multiples facettes de l'artiste qui a donné ses lettres d'or au cubisme, mais également de replonger dans l'histoire du musée parisien.

Des destins croisés qui se feront écho dans deux galeries où l'on pourra découvrir en parallèle les œuvres de l'artiste et celles dans lesquelles il a puisé son inspiration lors de ses visites au Louvre. En parcourant ces deux espaces d'exposition, le visiteur découvrira le musée qu'a connu le peintre et ses chefs-d'œuvre. Car on l'oublie parfois, mais Picasso, avant d'avoir repoussé les barrières de la création, s'est nourri de culture classique et académique.

À la fois peintre, sculpteur, dessinateur ou graveur, l'artiste espagnol qui a passé la plus grande partie de sa vie en France, a en partie forgé sa connaissance des arts dans les allées du Louvre. Un musée qu'il a fréquenté de manière assidue pour apprendre toutes les règles qu'il passera une grande partie de sa vie à enfreindre ou déconstruire.

Avec plus de 450 œuvres et documents, c'est une relation tumultueuse qui sera retracée dans l'espace d'exposition temporaire du Louvre-Lens. Ces deux titans se sont en effet à maintes reprises aimés, disputés, provoqués, ignorés ou réconciliés.

De sa première visite au musée en 1900 à aujourd'hui, cette histoire sera le fil rouge d'une exposition dont l'ob-



Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-Grand Palais - Philippe Migéat

jectif est de montrer comment cet iconoclaste d'hier est devenu le classique d'aujourd'hui, par le biais de nombreuses œuvres issues de la collection personnelle de l'artiste, de nombreux objets qui lui ont également appartenu ou de sa correspondance.

Avec *Les Louvre de Pablo Picasso*, c'est également la grande Histoire et l'histoire de l'art qui télescopent la vie d'un homme. Au fil de l'exposition, le public pourra ainsi découvrir comment Apollinaire et Picasso se sont retrouvés accusés du vol de deux statuettes acquises auprès d'un personnage douteux, la première toile de Picasso à avoir fait son entrée au Louvre, le Portrait de M. Gustave Coquiot, et

d'autres œuvres qui permettront d'apprécier l'étendue du travail de l'artiste.

Grâce aux vastes collections du Louvre et à de nombreux prêts, l'une des autres spécificités de l'exposition est qu'il sera possible pour de nombreuses œuvres de voir réunies en un même lieu, les œuvres de l'artiste espagnol, et celles dont il s'est inspiré au cours de ses séances d'exploration de l'ancien palais royal.

### • Informations :

*Les Louvre de Pablo Picasso*  
du 13 octobre 2021 au 31 janvier 2022.

Tarifs : gratuit pour les moins de 18 ans, 5 € pour les 18-25 ans, tarif plein 12 €. Pour retrouver les horaires d'ouverture, conditions d'accès à l'exposition et au musée, ainsi que l'ensemble du programme d'activités, de spectacles et de conférences en lien avec l'exposition, rendez-vous sur [www.louvre-lens.fr](http://www.louvre-lens.fr).



Photo © RMN-GP - Béatrice Hatata

## Conteurs en campagne

Par R. L.



Photo erim-prod.fr 2018

Après une cuvée 2020 marquée par le plaisir de se retrouver malgré un contexte sanitaire plus qu'incertain, l'édition 2021 du festival du conte et des arts du récit qui se tiendra jusqu'au 6 novembre, s'annonce déjà comme un grand moment de fête et de retrouvailles, avec le retour de jauges pleines. Et peut-être même celui des fameux pots de fin de spectacle !

Au menu de cette 29<sup>e</sup> édition, une soixantaine de représentations qui se tiendront dans les campagnes du Pas-de-Calais et du Nord, avec l'aide des associations locales partenaires de la fédération des Foyers ruraux du Pas-de-Calais qui organise ce rendez-vous incontournable pour les amateurs de contes.

Avec pour maître-mot la diversité, il y en aura pour tous les goûts. Pour les amateurs de traditions, les contes assaisonnés de chansons de Magda Gorska feront tomber les frontières pour emmener le public

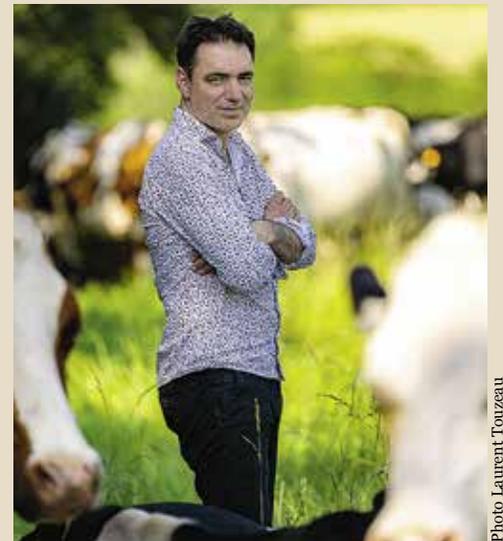


Photo Laurent Touzeau

dans un voyage à l'est de l'Europe à la découverte de la culture polonaise, yiddish, ukrainienne, turque ou tzigane. Pour les plus petits, Thierry Bénateau sera accompagné pour ses contes colorés de petits instruments de musique et de marionnettes. Du côté des contes pour les plus grands, Catherine Pierloz proposera ses contes modernes teintés de poésie ultracontemporaine, Frédéric Naud sera quant à lui à mi-chemin entre tradition et conte contemporain avec pour fil rouge le thème du handicap, quand Jérôme Aubineau avec son *Trait de génisse*, s'interrogera sur notre rapport à la vache.

### • Informations :

Réservation obligatoire. Tarifs : spectacles adultes ou famille, 6 € ou 3 € (-18 ans, étudiants et demandeurs d'emplois) / spectacles jeunes publics, tarif unique, 3 € / apéro-conte, entrée libre avec participation éventuelle aux frais d'apéro.

• Programme et réservations (cf. Agenda page 31) : [www.foyersruraux5962.fr](http://www.foyersruraux5962.fr), tél. 03 21 54 58 58.



Photo D. R.

**BÉTHUNE** • Derrière ce conseil, se cache également le titre de la première pièce de Marie Suel. Un premier essai d'ores et déjà salué par la critique qui sera joué dès cet automne sur les scènes de la région.

## Respirer (douze fois)

Par Romain Lamirand

Partager et créer sont deux facettes indissociables de la vie de l'autrice, qui au fil des années, des expériences et des rencontres se lance sans cesse dans de nouvelles aventures créatives. Un besoin de créer qui semble pour la Béthunoise relever d'une forme d'épanouissement: « *La création fait partie de l'ADN de ma famille. Avec mon frère, Thomas, on a été nourris à la poésie sonore, par notre père Lucien fan de poésie, de punk et de la beat generation, qui écrit également. Petite, on ne m'a pas poussée à créer, c'est venu naturellement. Au lycée, j'ai participé au ciné-club, au club théâtre, au journal du lycée, etc. Après j'ai rejoint le groupe de rock qui allait devenir Gomm. Quand j'ai repris ma carrière de professeure de lettres, on m'a conseillé de passer ma certification en théâtre. Pendant mes cours j'essaie depuis mes débuts d'organiser des rencontres avec des auteurs, de fabriquer des livres, etc.* »

Poussée par l'envie de se consacrer à la création, Marie Suel a saisi l'opportunité d'un congé formation pour se lancer en 2018 dans l'écriture de sa première pièce de théâtre. Si elle n'a pas hésité à solliciter l'avis d'auteurs reconnus, de ses pro-

fesseurs ou camarades de master, c'est avant tout l'intuition qui a guidé l'écriture de *Respirer (douze fois)*, l'envie d'aborder la question des peurs pour le jeune public. « *Une thématique universelle, pour ne pas dire courante dans le théâtre. De manière très naïve et personnelle, en lien avec mon propre cheminement.* »

Si elle n'est jamais nommée de manière frontale, l'empreinte de la méditation pleine conscience à laquelle s'est formée l'autrice est perceptible: « *Avec cette pièce je ne voulais pas faire un mode d'emploi. Il n'est ici pas question de « gérer » ses peurs, mais plutôt d'apprendre à vivre avec. Cette histoire est universelle, tout le monde peut s'y retrouver.* »

À travers le dialogue entre un enfant et une personne âgée, la peur, ou plutôt les peurs, sont décortiquées, tournées en ridicule. Une nécessité pour l'autrice qui avant même l'arrivée de la Covid avait pressenti le besoin d'aborder ce sujet en tant que maman, femme ou enseignante: « *Apprivoiser ses peurs, c'est important pour pouvoir avancer dans la vie. Le travail de respiration est un très bon outil pour cela. Il me semble que pour pouvoir vraiment*

*profiter de la vie et vivre l'instant présent, il faut arriver à se dégager du passé, ne pas penser sans cesse au futur. Être là, présent, au présent. Il faut aussi être capable d'être au clair avec soi-même, savoir reconnaître ses émotions, les nommer. C'est ce que j'ai appris par le biais de la méditation et que je voulais partager avec cette pièce.* »

Quand on lui parle de l'avenir de son texte, la réponse suit la même logique: « *On verra bien! Je suis déjà très contente que cette pièce existe. Grâce à des rencontres, elle a pu voir le jour, elle sera adaptée au théâtre, en France, mais aussi au Portugal. Elle sera peut-être publiée. Ce qui est sûr c'est que je veux continuer de front à enseigner et à créer.* »

Une pièce à voir dès 8 ans :

- les 4 et 5 octobre au Temple de Bruay-la-Buissière ;



Photo Jérôme Pouille

- les 6 et 8 janvier 2022 à la Verrière à Lille ;

- le 12 mars 2022 à la Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq ;

- les 22 et 23 mars 2022 à la salle Allende à Mons-en-Barœul ;

- au festival Artmini à Béthune au printemps 2022.

Le monde de la culture reprend vie après de longs mois sans spectacle, concert ni exposition. Pour retrouver les nombreuses manifestations près de chez vous n'hésitez pas à consulter les agendas des structures culturelles et associations qui ont profité de la rentrée culturelle pour dévoiler leur programmation, ainsi que *Cultures de saison*, la brochure qui présente la saison culturelle départementale sur [pasdecals.fr](http://pasdecals.fr), rubrique culture.

## Rencontres musicales en Artois

Par R. L.

**LABOURSE, BARLIN, VIEILLE-CHAPPELLE, HINGES, LILLERS, BÉTHUNE, NŒUX-LES-MINES** • Héritier de *Clavecin en Artois*, ce festival dans un premier temps centré sur le clavecin et la musique baroque, a évolué au fil des années. Changement de nom, passage de relais des bénévoles historiques, ouverture à l'ensemble du champ de la musique classique, désormais les Rencontres musicales sont aux mains d'une dizaine de bénévoles, tous passionnés de musique restés fidèles à l'esprit des débuts. Celui insufflé par un sous-préfet mélomane qui souhaitait redorer l'image du Bassin minier, en organisant une rencontre entre le public, la musique des rois et un patrimoine architectural aussi méconnu que remarquable.

L'édition 2021 du festival sera un hommage à Beethoven. Soucieuse d'honorer ses engagements en faveur des artistes à l'affiche de l'édition 2020 annulée pour cause de covid, l'équipe du festival a fait le choix de tous les reprogrammer. Du 10 octobre au 15 novembre, les amateurs de musique de chambre pourront ainsi redécouvrir l'œuvre de celui qui au côté de Mozart ou Haydn a été un des plus grands représentants de l'école viennoise, mais pas uniquement. La musique de danse sera en effet également au programme sous les archets de Deborah Nemtanu et Maité Louis qui reprendront Piazzolla, Saint-Saëns ou Ravel. D'autres grands noms de la composition seront également présents avec entre autres Schuman, Brahms, Schubert ou Mendelssohn. Côté interprètes, la fine fleur des instrumentistes sera au rendez-vous, avec comme Christian Larivière, président de l'association, aime le souligner une forte représentation de jeunes talents de la région: « *On a la chance dans le Pas-de-Calais d'avoir une tradition musicale très présente, celle des harmonies et c'est souvent là que les grands orchestres nationaux recrutent. C'est pourquoi cette année encore, nous avons choisi de proposer une soirée tremplin, destinée aux jeunes du cru, comme le clarinettiste Niels Walbrou, ou de programmer Clément Lefebvre, un pianiste de renommée internationale qui avait fait ses débuts sur le tremplin "jeunes talents" du festival.* »

◦ Informations :

Réservation obligatoire auprès de l'office du tourisme de Béthune-Bruay, 3 rue Aristide Briand à Béthune, ou au 03 21 52 50 00. Tarifs: 13 € par soirée, tarif réduit 7 €, gratuit pour les moins de 16 ans et demandeurs d'emploi. Programmation à retrouver sur [www.rma.ouvaton.org](http://www.rma.ouvaton.org).



www.marcoborggreve.com

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France.  
Agence régionale du livre et de la lecture.



### Lire...

**Les gens qui luttent**

Jean-Marc Flahaut, Fannie Loget

On le prend bien en main, il se loge au creux de la paume et on tourne ses pages avec plaisir, attention et gourmandise... On caresse le papier, on regarde comment il est fait, on mesure, probablement mal, le temps qu'il a fallu aux Venterniers pour le réaliser et on se dit, quel bel objet que ce livre signé Jean-Marc Flahaut en dialogue avec les dessins de Fannie Loget. Et quand je dis réalisé, je veux dire imprimé, plié, assemblé et relié. À l'ancienne donc, manière de nous rappeler que l'édition peut aussi être un artisanat. [...] Fidèle à son engagement qui allie depuis toujours l'éthique, le poétique et le politique, Jean-Marc Flahaut nous conte ici une histoire. Elle paraît toute petite avec ses quelques mots jetés sur une page parfois blanche qui regarde sa voisine, où il y a les dessins de Fannie Loget. Mais cette histoire est finalement très grande car elle constitue un hommage tout simple à la classe ouvrière ou plus largement à tous ceux qui ne sont pas des CSP+ et ça fait du monde! Elle nous raconte avec quelques mots qui font poème la vie de ceux pour qui la vie ne va pas de soi. Comme le souligne l'auteur, « *les gens qui luttent ont choisi de vivre* ». Ils ont d'autres habitudes, d'autres réalités, d'autres rêves aussi, plus grands qu'eux. Ils sont accueillants à la différence, à l'étranger, ouverts à un monde qu'ils espèrent meilleur. Les dessins de Fannie Loget sont tellement en osmose avec le propos de l'auteur qu'on a envie de dire que ce livre est vraiment conçu en tandem. Quand la sociologie se fait poétique, on applaudit des deux mains!

**Françoise Objois**

*Les Venterniers* – ISBN 979-10-92752-64-9 – 14 €



### Relire...

**Je suis un enfant de la balle**

Jacques Secrétin

Cet homme fut une légende du sport français. Sa discipline, le tennis de table, restée longtemps associée aux loisirs, ne suscita que modérément l'intérêt des médias et ne devint sport olympique qu'en 1988, au lendemain de sa retraite sportive. Il naît à Carvin en 1949 et raconte dans une autobiographie passionnante comment son père, persuadé de l'intérêt d'une discipline peu onéreuse et accessible par tous temps, bricola quelques tables en contreplaqué et lança ainsi la section pongiste de l'amicale laïque. Avec son épouse, il dut même apprendre le jeu pour pouvoir l'enseigner. Eugène et Alice devinrent en quelques années des joueurs de haut niveau. Quant au petit Jacques, il fut très vite embarqué dans l'aventure familiale, recevant à 6 ans une raquette bricolée par son père avec le caoutchouc d'un pneu de moto. Dès ses 14 ans, Jacques devient champion de France senior, non sans avoir été approché par le RC Lens pour ses talents footballistiques. Ce fut le premier des 17 titres qu'il remporta en individuel. Champion d'Europe, 2<sup>e</sup> joueur mondial, le petit français à moustache parvint même à tailler des croupières aux joueurs chinois. Puis il devint éducateur, « *comique pongiste* » sur les scènes du monde entier, notamment pour soutenir les *Restos du cœur*, intervenant en milieu carcéral. Il a disparu en novembre 2020.

**Robert Louis**

*Le livre est malheureusement épuisé et les éditions Jacob-Duvernoy ont disparu. En attendant une réédition, on peut trouver l'ouvrage dans les bibliothèques.*

## La sélection de l'Écho

Par Chr. D.

### La Romance pour Canari

Mickaël Roussel

Édouard Papalski donne le ton dans une belle préface: « *Mickaël Roussel s'est régalé à écrire des mélodies de louanges, des harmonies de reconnaissance et des romances d'admiration à son professeur de violon Edmond Lorek (1919-2019), maître d'interprétation de l'œuvre Le Canari de Poliakin* ». Commercial itinérant mais historien de formation, demeurant à Ham-en-Artois, auteur en 2017 d'un livre remarqué sur les déportés du Nord - Pas-de-Calais, Mickaël Roussel signe ici un délicat récit biographique agrémenté de parties documentaires et de passages romancés. Né en 1919 en Allemagne de parents d'origine polonaise, Edmond Lorek a grandi dans les corons à Marles-les-Mines, apprenant le violon dès l'âge de 7 ans. Extrêmement doué, surnommé *Canari*, il entama après la Seconde Guerre mondiale une carrière de musicien professionnel, explorant tous les styles. Edmond Lorek a côtoyé de grands artistes, Yehudi Menuhin, Arthur Rubinstein, Édith Piaf... La plume de Mickaël Roussel est aussi alerte que l'archet de son professeur. « *L'élève* » s'attache à suivre les pas d'Edmond Lorek sur un siècle avec en filigrane l'histoire de l'immigration polonaise. « *Il y a comme un air de Canari dans les parages* ».

◦ Éditions Maia, 24 € - ISBN: 978-2-37916-646-4

[www.editions-maia.com](http://www.editions-maia.com)

### Les Brebis!

Pascal Lallain

Le joli coquelicot de la couverture incite à entrer dans le champ des souvenirs d'enfance de Pascal Lallain, 69 ans, membre actif du Comité historique d'Hersin-Coupigny, tromboniste au sein de l'harmonie hersinoise. S'il est né à Bouvigny-Boyeffles, c'est à Mazingarbe dans la cité des Brebis, rue de la Garonne, qu'il a vécu des jours heureux, quelques épreuves aussi. Son livre rend hommage à ses grands-parents maternels « *pour sauvegarder un patrimoine familial, pour transmettre des instants et des lieux de vie aujourd'hui disparus mais pas oubliés* ». Le récit est certes autobiographique mais toutes celles et tous ceux qui ont grandi dans les années 1960 retrouveront des moments, des gestes, le patois, les silences qui faisaient le quotidien des familles, dans les corons ou à la campagne. « *L'âme et la chaleur de toute une époque* » écrit avec nostalgie Pascal Lallain.

◦ *Le livre et la plume*, 13 - ISBN 9782377940691

[contact@lelivre-et-laplume.com](mailto:contact@lelivre-et-laplume.com)

### Les Bourgeois de Calais

Michel Bernard

Dans son nouveau roman, l'ancien sous-préfet raconte la naissance des Bourgeois de Calais - le monument inauguré en 1895 qui révolutionna la sculpture - et l'amitié (magnifiquement évoquée) qui grandit dès 1884 entre Rodin le sculpteur et Omer Dewavrin\*, le maire de Calais. Deux hommes, un bohème et un bourgeois, que tout opposait... Le chef-d'œuvre n'aurait jamais vu le jour sans son commanditaire qui avait mesuré le génie de Rodin encore méconnu du grand public. Omer Dewavrin et sa femme Léontine sont les héros de ce roman passionnant, historique, humaniste, raffiné, intense.

◦ *Table Ronde* - ISBN: 979-10-371-0615-5

\* Né en 1837 à Hordain dans le Nord, Omer Dewavrin arriva à Calais à l'âge de vingt-six ans pour y reprendre une étude notariale. Il devint maire de Calais de 1882 à 1885 date de la fusion avec Saint-Pierre. Sept ans plus tard, il redevint maire, du grand Calais cette fois, jusqu'en 1896. Il fut à l'origine de deux monuments qui marquent le paysage calaisien, les Six-Bourgeois et les Sauveteurs sur le port. En dépit de son dévouement, il fut battu aux élections de 1896, et passa sa retraite à Wimereux où il mourut le 4 juillet 1904. Omer Dewavrin fut également conseiller général du canton de Calais Nord-Ouest de 1887 à 1898.

## Et aussi...

### POLAR

#### Joyeux panier de crabes

Jean-Paul Maënhaut

Au Touquet, des badauds s'apprêtent à assister au mariage de l'année: Émile Primer, fils de riches industriels de la région, se fait passer la bague au doigt. Même les salariés de son usine, qu'il vient tout juste de licencier, ont été invités. Augustin, un ancien employé, décide de venger ses camarades d'infortune et kidnappe le futur marié. Un peu plus tard, à Berck-sur-

Mer, un cadavre ressemblant à une momie mérovingienne est découvert dans un terrain vague. L'émoi gagne la foule. Qu'a donc à révéler ce curieux macchabée?

• *Aubane Éditions*

ISBN 978-2-492738-15-9 - 11 €

### JEUNESSE

#### L'arbre des jours heureux

Josette Wouters,

Madeleine Brunelet

Dans le jardin du vieux monsieur, le seul des environs, au milieu des

immeubles en béton, tout pousse n'importe où et librement. Un jour, une drôle de graine germe sur le siège de la vieille voiture rouge. Un arbre extraordinaire se met à pousser. Tous les habitants se réunissent pour l'admirer... À travers cet album pour les petits, Josette Wouters traite de thèmes variés: les relations entre personnes âgées et enfants, en passant par l'environnement ou encore le bonheur.

• *Éditions Gautier Languereau*

ISBN 978-2-01-787599-4 - 13,90 €

# Le son du 9-9bis

**OIGNIES • De 2014 à 2019, le compositeur Alexandre Lévy, artiste associé au 9-9bis, s'est inspiré de l'ancien site minier, de son histoire, de ses bâtiments pour en concevoir une carte d'identité sonore et sensible. Chacune de ses compositions renvoie à un espace particulier du 9-9bis : salle des douches, salle du 9, le puits... De ces années de résidence et de ces compositions est né un livre-disque : *Acousmeta*, 60 pages d'images et de textes, une heure et demie de musique pour « ressentir un patrimoine du son, un son du patrimoine ».**

Né en 1971, pianiste de formation, Alexandre Lévy a étudié au Conservatoire de Paris, notamment dans les classes d'écriture et d'orchestration de Michèle Reverdy et Édith Lejet, ainsi qu'au Conservatoire de Boulogne dans la classe d'électroacoustique de Michel Zbar. Musicien éclectique et curieux, il crée un univers polymorphe et personnel nourri de ses multiples expériences en public et de ses rencontres artistiques. Il a composé des œuvres vocales (*Paroles de poilus* en 2000, *Un jour, un autre*, mélodies pour mezzo-soprano, piano et électroacoustique, en 2007), des opéras (*L* en 2005; *Cœur de chien*, d'après une nouvelle de Mikhaïl Boulgakov en 2010), de la musique instrumentale (*Concerto grosso*, 2002), mixte (*Acousma ficta*, 2006) et électroacoustique (*Mangeries*, 2008). Il a aussi abordé la chanson et le spectacle vivant, notamment avec la compagnie AMK (*Paradisos*, 2014). En 2003, il a fondé la compagnie *aKousthéa*, qui réunit art numérique, interactivité et musique contemporaine, avec laquelle « il investit la poésie des espaces, extérieurs et intérieurs, du jardin à la friche et réalise de nombreuses installations sonores ». « *Métaphone Memories* » réalisée en partenariat avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille a été jouée à Taïwan en février 2018, dans le cadre du festival annuel de percussions à Ten Drum Taïnan, un ancien site industriel reconverti en centre culturel musical et patrimonial. Œuvre courte pour percussions et électronique, « *Métaphone Memo-*

*ries* » avait été créée lors du temps fort du 9-9bis *Les Fugues sonores* en décembre 2017.

Pour *Acousmeta*, Alexandre Lévy a voulu « reconstituer l'univers sonore et le parcours du mineur dans une journée ordinaire de travail ». Il a eu la chance avant la réhabilitation du site « de pouvoir capter le son des différents lieux emblématiques du carreau de fosse pour en extraire une matière ». Il a imaginé que les matériaux inertes « ramenaient jusqu'à nous le témoignage bruyant d'une vie passée. »

Beaucoup d'émotion dans le titre *Les voix du 9* avec des témoignages de mineurs rythmés par le marimba du Métaphone (instrument-bâtiment de musique unique au monde imaginé par Louis Dandrel et conçu par Hérault Arnod Architectes). *Fanfares-Échos* est un mélange de fanfares marocaines et de trompes de bergers polonaises, hommage aux populations immigrées venues participer à la plus grande aventure industrielle du XX<sup>e</sup> siècle.

*Acousmeta* est une expérience sonore à la fois surprenante et captivante... à écouter les yeux fermés et tous les sens en éveil pour descendre dans la mine, avec les mineurs.

• **Informations :**

Sortie du livre-disque le 2 novembre et sortie simultanée sur les plateformes numériques.

• **Contact :**  
9-9bis.com

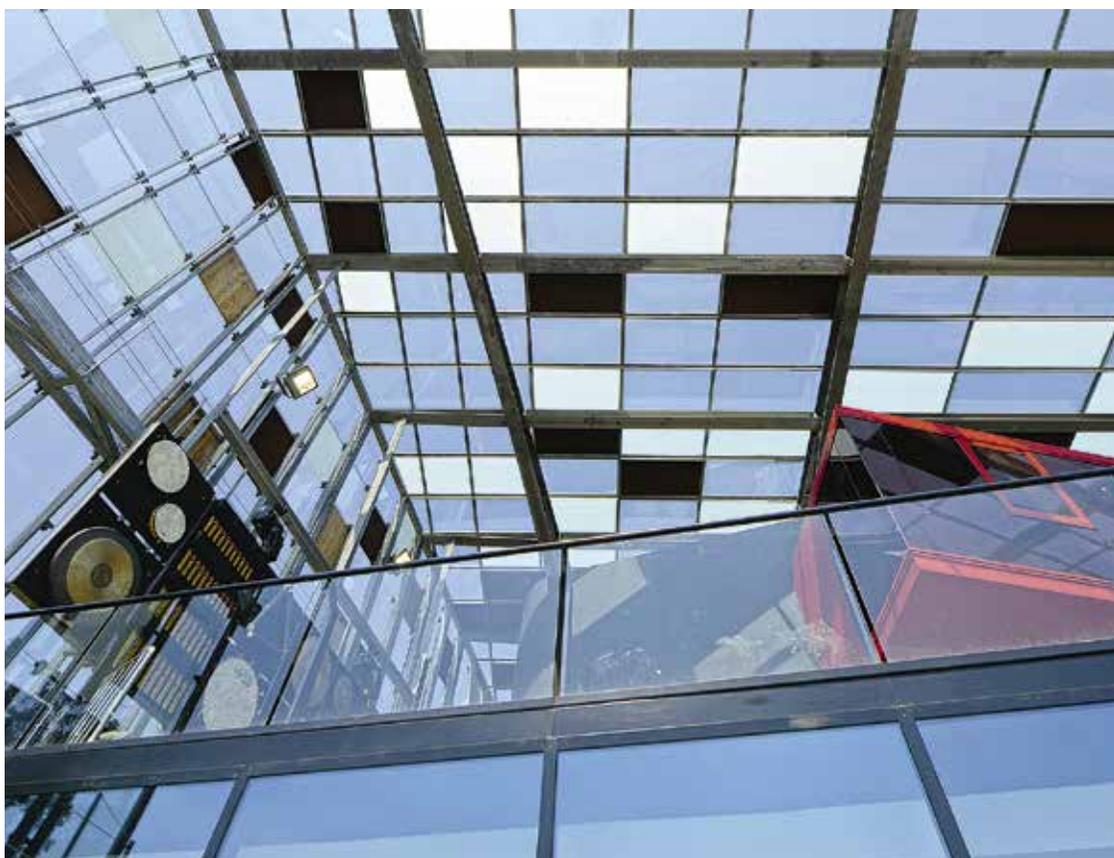
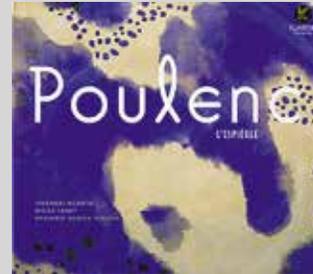


Photo Yannick Cadart

## Le CD du mois

### Poulenc « *L'espiègle* »



Le troisième disque de l'Ensemble Musica Nigella sous la direction de Takénori Némoto (et avec le baryton Didier Henry) invite à découvrir ou redécouvrir le compositeur et pianiste français Francis Poulenc (1899-1963). Ce disque a été enregistré du 10 au 14 août 2020 au Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot.

## Musica Nigella

**Événement multidisciplinaire « unique en Côte d'Opale », du bal musette à la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven en passant par un concert baroque, le festival Musica Nigella fête sa 16<sup>e</sup> édition du 23 octobre au 6 novembre, trois week-ends placés sous le signe de la [Re]Naissance.**

Fondé à Tigny-Noyelle en 2006 par un collectif d'artistes réunis autour de Takénori Némoto, chef d'orchestre et directeur artistique de l'association Euphonie créée dix ans plus tôt par Olivier Carreau et ses amis mélomanes, Musica Nigella est devenu un lieu de création artistique et une compagnie de théâtre musical et lyrique à travers l'ensemble instrumental éponyme qui dévoile chaque année au public plusieurs nouveaux programmes et productions scéniques. En 16 ans, Musica Nigella a créé plus de 30 œuvres, près de 80 programmes de musique de chambre, ainsi que 16 productions scéniques, notamment lyriques. Ces concerts et spectacles ont été présentés non seulement dans le Montreuillois, mais également dans des hauts lieux de la musique classique en France et à l'étranger.

Le premier week-end de la 16<sup>e</sup> édition sera marqué par l'inauguration de la Maison du Festival à Tigny-Noyelle le samedi 23 octobre à 19 h ; inauguration suivie du concert d'ouverture à 20 h 30 : *La Colombe de Bouddha* de Reynaldo Hahn (musique de chambre et opéra) par l'Ensemble Musica Nigella avec Nicolas Ducloux à la direction musicale (et au piano), Kumi Sakamoto (soprano), Didier Henry (baryton), Luca Festner (ténor). Tarif normal 20 €. Ce même samedi, à 17 h, à la médiathèque de Berck-sur-Mer, un concert-performance *Sono no uta* sera proposé par Manda, calligraphe, et Olivier Marin, alto. Vingt minutes sur les traces d'un moine-poète itinérant Taneda Santōka. Le dimanche 24 octobre, à 14 h 30, dans le salon Musica Nigella à Tigny-Noyelle, cinq artistes souhaiteront un *Joyeux anniversaire* à Camille Saint-Saëns, décédé il y a 100 ans. À 18 h 30, dans l'église de Tigny-Noyelle, l'Octuor vocal Oxymore présentera *Voix de la [Re]Naissance* mêlant musique ancienne et musique contemporaine. Tarif unique 6 €. Ces *Voix de la [Re]Naissance* seront également proposées le lundi 25 octobre à 19 h 30 à l'église Notre-Dame d'Airon-Notre-Dame. Pour son deuxième week-end, le festival se rend au Touquet et à Berck-sur-Mer ; le samedi 30 octobre à 17 h 30 au Palais des congrès du Touquet pour un bal musette avec Pierre Cussac à l'accordéon (12 €), toujours le samedi mais au musée de Berck-sur-Mer à 20 h 30 pour un concert lyrique *Portrait du peintre* avec le baryton Laurent Deleuil et Nicolas Royez au piano (Fauré, Debussy, Poulenc, Ravel au programme), 15 € ; le dimanche 31 octobre à 16 heures au Palais des congrès (salle Ravel) du Touquet pour le « grand rendez-vous du festival » : *Hymne à la joie*, la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven par l'Ensemble Musica Nigella dirigé par Takénori Némoto et le chœur Diapason (30 €). Un *Hymne à la joie* pour fêter le retour du spectacle vivant ! Le troisième week-end se passera à Montreuil-sur-Mer avec un récital d'accordéon (Mélanie Brégant) lors d'un dîner le jeudi 4 novembre à 19 h 30 à l'Anecdote (75 € dîner et concert) ; un concert baroque *Naissance des divins* (Lully, Rameau...) le vendredi 5 novembre à 20 h 30 à l'abbatiale Saint-Saulve ; et un opéra pour le concert de clôture le samedi 6 novembre à 20 h 30 au théâtre : *Deux soldats*, Igor Stravinski et Henri Tomasi.

• <https://www.musica-nigella.fr>

Pour l'agenda de L'Écho du Pas-de-Calais numéro 213 de novembre 2021 (manifestations du 4 novembre au 8 décembre), envoyez vos infos pour le jeudi 14 octobre (12 h) date limite. [echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr) - Julie 03 21 21 91 29



En 2021, L'Écho du Pas-de-Calais sera dans les boîtes aux lettres dès le 1<sup>er</sup> novembre et le 6 décembre.

**En octobre**  
**Aire-sur-la-Lys,** Formations BAFA de la Fédération des Foyers Ruraux du Nord et du Pas de Calais : *BAFA formation générale*: du 23 au 30 octobre 2021, 400 € en demi-pension et 530 € en Internat. *BAFA approfondissement*: du 23 au 28 octobre 2021 *La petite enfance dans tous ces états*, 330 € en demi-pension et 410 € en Internat. *BAFD formation générale*: du 23 au 31 octobre 2021, 520 € en demi-pension et 620 € en internat. Aide possible: pour les jeunes du 62, mesure Coup de pouce BAFA-BAFD de 200 €.   
Rens./rés. 06 78 89 72 51 ou [www.foyersruraux5962.fr](http://www.foyersruraux5962.fr)

**Calais,** cité de la dentelle et de la mode, expo *Voyage au cœur de la dentelle* + du L. au V., sauf le Ma., à 11h30, 12h15, 15h et 16h et le D. à 10h30, 11h30, 12h15, 14h, 15h, 16h et 17h, démonstrations *Les Professions De La Dentelle Mécanique* + Ts les S. après-midi, 14h30-17h30, une wheeluse, un remonteur ou une raccommodeuse vous fait découvrir un autre pan de la chaîne de production.   
Rens./rés. 03 21 00 42 30

**Hénin-Beaumont,** (dates en cours), Maison des ados et Avenir des cités, projet participatif et collectif/musique improvisée, orchestre bruitiste: *Goba tout*. Restitution du projet dans les structures concernées.   
Rens. 09 50 91 01 72

**Pas-de-Calais,** *Découvertes*, 31<sup>e</sup> saison, 1<sup>er</sup> cycle de reportages dans le Nord-Pas-de-Calais, présentés par leurs réalisateurs suivis d'un débat avec le public. *L'Islande*: Lens, Le Colisée, J. 7 à 15h; *Aire-sur-la-Lys*, esp. Aréa, J. 7 à 20h; *Carvin*, médiathèque, V. 8 à 19h; *Ardres*, Chapelle des Carmes, Ma. 12 à 20h15. Ouvert à tous.   
Rens. 06 15 32 21 32

**Sallaumines,** MAC, Festival *Les Utopistes debout, rendez-vous des engagés!* V. 8, 20h, danse, *ACIDULE* avec la Cie En Lacets, 1/4/5/7/9 €.   
Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Jusqu'au 9 octobre**  
**Sallaumines,** MAC, expo collective, *Rebonds*, entrée libre.   
Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Jusqu'au 15 octobre**  
**Angres,** (lieu non communiqué), Fête de la Science. Expo *Le grand tour de l'Univers*. S. 9, 10h-12h, atelier de création de cartes du ciel mobile avec le GAAC Groupement Amateur Astronomes de Courrières, dès 7 ans. Me. 9, 14h-15h30, atelier de création d'un système solaire, dès 5 ans. Me. 9, 16h-17h, lecture *Vers l'infini et au-delà!*   
Rens./rés. 03 21 44 90 30

**Boulogne-sur-Mer,** école musée, nouvelle expo *Arguette, ça pousse! Les plantes à l'école*.   
Rens. 03 21 87 00 30

## Me. 6 octobre

**Arras,** 9h30-16h, salle des Orfèvres et des Tisserands, 1<sup>er</sup> salon de l'info jeunesse (emploi, logement, études, santé, loisirs, engagement, mobilité internationale): expo, animations, ateliers, rencontres, entrée gratuite.   
Rens. ij-hdf.fr

**Neufchâtel-Hardelot,** 14h30, Hardelot-Plage, rdv parking sud (base de glisse), rando douce 8 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.   
Rens./rés. 06 34 95 75 02

## J. 7 octobre

**Noyelles-sous-Lens,** 15h, + V. 8, centre cult. Évasion, tour de chant Sylvain Tanière, en hommage à la région dans le cadre de la semaine bleue, priorité aux Noyellois de 60 ans et +, 5 €.   
Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Oignies,** 14h, 9-9 bis, auditorium, sortie de résidence, spectacle immersif et sonore *Le dernier voyage (Aquarius)*, gratuit.   
Rens. marie-anne.leclerc@9-9bis.com

## V. 8 octobre

**Arras,** 20h30, Théâtre, musique, Café Zimmermann, Céline Frisch, Pablo Valetti, *Concertos Brandebourgeois*, de 7 à 22 €.   
Rens. 09 71 00 56 78

**Hénin-Beaumont,** 20h, L'Escapade, théâtre *L'apocalypse selon Günther* par la Cie Protéo, 8/9/12 €.   
Rens./rés. 03 21 20 06 48

**Oignies,** 20h30, 9-9 bis, Métaphone, concert, Malik Djoudi et Chevalrex, 12/15 € + 3 € le soir même.   
Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Ramecourt,** 18h, (lieu non précisé), conf. *Le défi énergétique* par Bertrand Cassoret, 10 € / gratuit adhérents Sillons de culture.   
Rens./rés. c.devaux75sc@orange.fr

## S. 9 octobre

**Avesnes-le-Comte,** 14h30, Hôtel communautaire des Campagnes de

### Calais Générosité

Événement culturel et populaire

Bassin ouest, bd de la Résistance

Spectacle de cirque avec un zeste de cabaret et des artistes des 4 coins du monde. V. 22 octobre à 9h15, 13h45 et 20h; S. 23 octobre à 13h25, 15h55, 18h25 et 20h55; D. 24 octobre à 10h45, 13h45, 16h15, 18h45. 8 € en moyenne.

Rens./rés. 03 21 12 18 28

et page Facebook « Calais Générosité »

l'Artois, *La dictée habarcquoise*, pour tous les amoureux de la langue française. Texte écrit et lu par Christian Lelièvre, champion de France d'orthographe. Ouvert à tous, lot à chaque participant, entrée gratuite.   
Rens. ladicteehabarcquoise@gmail.com

**Beuvry,** 14h-17h, salle Utrillo, fabrication d'épouvantails avec le Conseil citoyen, gratuit.   
Rens./rés. 06 03 25 71 01

**Beuvry,** 15h, médiathèque Mots Passant, *L'heure du conte*, gratuit.   
Rens./rés. 03 21 65 17 72

**Bomy,** 18h30-23h, dans les rues, grande parade *Yes Futur* avec la Cie Le Vent du Riatt. Venez déambuler avec les circassiens, acrobates et artistes du futur. Organisé par La Brouette Bleue, ouvert à tous, gratuit.   
Rens. 03 21 88 93 62

**Calais,** 15h-20h musée des Beaux-Arts, *Embrassez la Ville!* 3<sup>e</sup> édition au cœur de l'exposition *Libres Figurations - Années 80*. Pour cette éd. version 2021, le Musée des beaux-arts accueille DJ set, concert électro, spectacle musical et atelier de street-art. Au programme: 15h30 et 16h30 Auditorium, *Stienis - Concert électro stellaire*, un temps fort à ne pas mettre dans toutes les oreilles. 15h et 17h, sur les cubes devant le musée, atelier de street-art *Kitsch & Trash Art* avec Underwill, photographe et plasticien aux influences Pop Art, passionné par l'art urbain, précurseur de son propre mouvement *Kitch & Trash*. 16h, 17h, 19h, hall du musée, *Notrac - DJ sets*, un hommage musical à la folie créative des années 80 et ses mouvements artistiques foisonnants et détonants. 18h, Auditorium, *Requiem de la Teuf - Spectacle de La Fanfare de l'Antichambre*, trois naufragés de l'orchestre du Titanic fraîchement sortis de leur centre de rééducation musicale vous embarquent dans une thérapie collective sans canot de sauvetage. Événement gratuit en collaboration avec l'association Calaiswood, entrée libre au musée de 13h à 20h.   
Rens./rés. 03 21 46 48 40

**Carvin,** 16h, parking de l'église Saint-Martin, contours de l'église, concert, Stefano Colletti, maître carillonneur de renommée internationale, dans le cadre des Journées Nationales du Carillon et des manifestations en lien avec le Centenaire du classement Monument Historique de l'église Saint-Martin, organisé par l'association *Renaissance du Carillon de Carvin*, tout public, pas de réservation.   
Rens./rés. 06 08 51 89 35

**Longuenesse,** + D. 10, 9h30-18h, médiathèque, *Bon anniversaire MédiaTour*, animations littéraires avec de nombreux auteurs pour petits et grands, gratuit.   
Rens./rés. 03 21 38 42 20

**Magnicourt-en-Comté,** dès 8h, derrière la mairie, concours d'agility organisé par le club canin villerois,

## Saint-Omer, musée Sandelin

**Jusqu'au 24 octobre,** expo dossier *Bambou et Tanuki, Faune et Flore*.

**Du 27 octobre au printemps 2022,** expo dossier *Divinités et immortels*, sept divinités du bonheur ou d'autres immortels repris au Taoïsme.

**D. 10 oct.,** 14h, office de tourisme, circuit en bus: *Les figures de la dévotion*, 5,5/3,50 €.

**D. 17 oct.,** 15h30, visite *Plein feu sur la pierre*, gratuit.

**D. 24 oct.,** 14h30, visite démonstration, voyage au Japon et cérémonie du thé, gratuit.

**Me. 27 oct.,** 16h45, *Les grands bouts d'chou* (3-5 ans): théâtre d'ombres Japonais, 2/1 €/gratuit.

**J. 28 oct.,** 18h, balade musicale, *Le Japon*, gratuit.

**V. 29 oct.,** visite atelier 10-15 ans: *Mon estampe japonaise*, 7/5 €.

**D. 31 oct.,** 20h et 21h30, soirée Halloween, *Les revenants*, dès 12 ans, gratuit.

Rens./rés. musée Sandelin

03 21 38 00 94 / Office de tourisme 03 21 98 08 51

entrée gratuite.

Rens. biencourt.christelle@wanadoo.fr

**Marles-les-Mines,** + D. 10, 14h30-17h30, rue Albraque, visite libre du chevalement du Vieux 2, gratuit.   
Rens./rés. 03 91 80 07 10

**Saint-Martin-Boulogne,** 9h30, Ostrohove, pl. de l'Orme, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.   
Rens./rés. 03 21 87 67 80

**Saint-Pol-sur-Ternoise,** + D. 10, 10h-18h, salle Martin, expo des ouvrages des brodeuses de l'asso du Point de croix Saint-Polois, sur le thème de la nature, entrée gratuite.   
Rens. chsenart@orange.fr

## D. 10 octobre

**Calais,** 9h-18h, halle de la pl. d'Armes, 21<sup>e</sup> éd. de la bourse aux disques, une quarantaine d'exposants, entrée gratuite.   
Rens. 06 70 05 47 70

**Calonne-Ricouart,** 9h30-19h, salle Blary, parc Calonnix, 1<sup>er</sup> salon *Soupe et Jardins*, rendez-vous des amateurs de soupes, de jardinage, de gestes écologiques, de produits du terroir et de saveurs authentiques. Confection de soupes et potages par les élèves du LP Mendès-France de Bruay-la-Buissière, sur le thème 5 soupes avec la carotte, espace producteur et maraîcher, stands de produits régionaux et d'acteurs du milieu (écogardes, le jardin facile, les apiculteurs du Pas-de-Calais), expo, atelier de composition florale, ateliers enfants, animations...   
Rens./rés. 06 16 92 72 88

**Camiers-Sainte-Cécile,** 9h, rdv parking de la plage, rando 11,5 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.   
Rens./rés. 07 85 83 84 31

**Étaples-sur-Mer,** Joute à canotes et course à la godille. 14h, dépôt de gerbes au calvaire des marins. 15h15, départ de la course. Plus de 100 embarcations, 500 concurrents.   
Rens. 03 21 89 62 51

**Fresnicourt-le-Dolmen,** 15h et 16h30, 19 rue Léo-Lagrange, visite guidée du château d'Olhain, 8 €/4 € (6-12 ans) / gratuit - de 6 ans.   
Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Leforest,** 11h et 16h30, médiathèque B.-Pivot, danse et musique, *Voyage sensible*, dansé et musical à vivre en famille: *À nos peaux sauvages* avec la Cie Rosa Bonheur, 6 mois - 3 ans, gratuit.   
Rens./rés. 03 21 40 00 33

**Liévin,** 16h, Arc-en-ciel, spectacle jeune public, *Le rêve de mon père*.   
Rens./rés. 03 21 44 94 32

**Oignies,** 15h, 9-9 bis, visite flash du site, gratuit.   
Rens./rés. 03 21 08 08 00

## Ma. 12 octobre

**Béthune,** (horaires non précisés), Comédie de Béthune, spectacle *L'araignée*, dès 8 ans.   
Rens./rés. 03 21 62 01 57

**Lens,** 9h15, 10h30 et 15h30, médiathèque R.-Cousin, danse et musique, *Voyage sensible*, dansé et musical à vivre en famille: *À nos peaux sauvages* avec la Cie Rosa Bonheur, 6 mois - 3 ans, gratuit.   
Rens./rés. 03 21 69 08 30

**Sainte-Marie-Kerque,** 17h et 18h30, salle polyvalente, danse, *Papier.1* avec la Cie En Lacets, tout public, gratuit.   
Rens./rés. 03 21 00 83 83

## Me. 13 octobre

**Acq,** 16h et 17h, bibliothèque, danse, *Papier.1* avec la Cie En Lacets, tout public, gratuit.   
Rens./rés. 07 88 84 13 52

**Audresselles,** 9h30, rdv sur la pl., rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.   
Rens./rés. 06 70 09 70 85

**Beuvry**, 14h-17h, salle Utrillo, fabrication d'épouvantails avec le Conseil citoyen, gratuit.

Rens./rés. 06 03 25 71 01

**Lens**, 20h, Le Colisée, théâtre documentaire, 501 Blues avec la Cie L'Envol, 5/8/10 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Oignies**, 15h, 9-9 bis, spectacle jeune public, *La Fabrique* par la Cie Sans soucis, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Sallaumines**, 15h, MAC, cirque, *Entre nœuds* avec la Cie Circographie, 1/4/5/6/8 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

## J. 14 octobre

**Arras**, 20h30, Théâtre, musique, Lonny, 7/8/10 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

**Desvres**, 9h30, médiathèque, livre et lecture, *P'tit déj de Robinson*: rencontre avec Seng Soun Ratanavanh, illustratrice, lauréate du prix Landerneau 2021, gratuit.

Rens./rés. 03 21 10 04 40

**Drouvin-le-Marais**, 17h30, sdf, danse, *Papier.1* avec la Cie En Lacets, tout public, gratuit.

Rens./rés. rpe@sivom-bethunois.fr

**Hénin-Beaumont**, 20h, L'Escapade, chanson française, Clou + Noé Preszow, 8/9/12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

## V. 15 octobre

**Lillers**, (horaires non précisés), L'Abattoir, concert, Little Bob Blues Bastards.

Rens./rés. 03 21 64 07 65

**Loos-en-Gohelle**, 15h et 19h, Fabrique théâtrale de Culture commune, théâtre, projet collectif, *Câlin* par le SAJ G.-Lapierre et la Vie Active de Loison-sous-Lens, gratuit.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Lumbres**, 20h, gymnase A.-Camus, conte contemporain, *Le chemin des Épinettes* par le Théâtre Dire d'étoile, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

**Noyelles-sous-Lens**, 20h30, centre cult. Évasion, humour, spectacle sans gluten, Jérémy Charbonnel, 10/12/14 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

## Château d'Hardelot

La programmation est susceptible d'être annulée ou reportée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Le port du masque est obligatoire durant les déplacements et les représentations.

Sur réservation.

**Visites guidées**

**Me. 6 octobre**, 10h, *Semer une prairie fleurie* avec le conservatoire botanique national de Bailleul, 8 €.

D. 10, 17, 24, 31, S. 23, 30, Ma. 26 et J. 28 octobre, 15h, visite guidée Château & Co, 5 €.

**Me. 27 et V. 29 octobre**, 15h, *Des renardeaux dans le château*, 2 €.

**J.28 octobre**, 18h30, la rencontre du jeu-di, *Le château est-il hanté?* gratuit.

**Cultures Urbaines**

**S. 9 octobre**: BBoyfrance et FugaCités, découvrez la danse et la musique hip-hop, le breakdance, les powermoves et les cultures urbaines. 9h30, Chapelle, atelier Slam, slam avec Mehdi Krüger, de 3 à 5 €. 12h, Chapelle, spectacle Slam, musique baroque + slam, Le Concert de l'Hostel Dieu et FugaCités, de 3 à 5 €.

14h30, 15h30 et 16h30, Théâtre élisabéthain, atelier breakdance avec BBoyfrance, de 3 à 5 €.

18h, Chapelle, spectacle beatbox, musique baroque + beat box, Le Concert de l'Hostel Dieu et FugaCités, de 3 à 5 €.

18h, Chapelle, spectacle beatbox, musique baroque + beat box, Le Concert de l'Hostel Dieu et FugaCités, de 3 à 5 €.

Rens./rés. www.chateau-hardelot.fr et 03 21 21 73 65

**Oignies**, 18h, 9-9 bis, Mezzanine, apéro-rencontre, *Accusto, c'est qui?* Avec Robert Khelifi et Jean-Marie Minot, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Pernes-en-Artois**, 18h-22h, médiathèque Ternoiscom, soirée du jeu ouverte à tous.

Rens. 03 21 04 01 68

## S. 16 octobre

**Beuvry**, 10h30, médiathèque Mots Passant, *BB musique*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

**Calonne-Ricouart**, 19h30, gymnase Gagarine, spectacle Maxx Hypnosis.

Rens./rés. 03 21 52 18 52

**Desvres**, 9h30, rdv maison de la Faïence, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

**Grenay**, 10h et 11h15, médiathèque-estaminet, théâtre et matière, *À quoi rêvent les méduses?* par la Cie En Attendant, 3/5 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Haillicourt**, 10h-18h, + D. 17, salle de la Lampisterie, 7<sup>e</sup> expo Meccano Haillicourt sur le thème des ponts, 2 €/gratuit-18 ans.

Rens. 03 21 53 50 88

de l'Hostel Dieu et FugaCités, de 3 à 5 €. Battles, 20h, Théâtre élisabéthain, world street dance powermove BBoyfrance, un tour du monde des meilleurs artistes Breking pour le plaisir des yeux et des oreilles, de 3 à 5 €.

**Expo temporaire**

**Jusqu'au D. 14 novembre** au Jardin d'hiver *Histoires d'Elles, Les femmes dans l'histoire du Pas-de-Calais*, gratuit sur réservation.

**Du V. 22 octobre au S. 20 novembre**

**Reports des Shakespeare Nights**

**V. 22 octobre**, 20h, Théâtre élisabéthain, *La nuit des rois de carton* par la Cie H3P, tout public, de 3 à 12 €.

**S. 30 octobre**, 20h, Théâtre élisabéthain, *La mégère apprivoisée* par la Cie À Vie Scène, tout public, de 3 à 12 €.

**D. 31 octobre**, 16h, Théâtre élisabéthain, *La nuit des rois* par la Cie H3P, tout public, de 3 à 12 €.

**Oignies**, 20h30, 9-9 bis, Métaphone, concert, Hervé et Yolande Bashing, 12/15 € + 3 € le soir même.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Troisvaux**, 15h, Abbaye de Belval, conf. Histoire de l'abbaye de Belval, par Michel Til-

lie, responsable du réseau Églises ouvertes et de la cathédrale d'Arras, participation libre.

https://www.abbayedebelval.fr

## D. 17 octobre

**Beuvry**, 10h-17h, Maison du

Parc de la Loisine, fête de la citrouille avec le Conseil Citoyen, gratuit.

Rens./rés. 06 03 25 71 01

**Burbure**, 10h, terril, balade nature: *Un air d'marotte au terril de Burbure* - Champignons et délicieux fruits sauvages (pas de cueillette), durée 2h, 8 €/4 € (6-12 ans)/ gratuit - de 6 ans.

www.tourisme-bethune-bruay.fr

**Calonne-Ricouart**, 15h, centre I.-Aubret, spectacle de Léon et Gérard, *Ni fait ni à faire*.

Rens./rés. 03 21 62 01 57

**Conchy-sur-Canche**, 9h30-18h, 1 rue de l'Église, 12<sup>e</sup> éd. des Jardins d'automne.

Rens. 06 87 30 07 70

**Festubert**, 10h-17h, sdf, 7<sup>e</sup> Faites de la graine autour du potiron, au profit des Restos du cœur, sur les thèmes de la solidarité et de la nature. Nombreux exposants, animations adultes et enfants, troc graines, marché de producteurs locaux. 11h, conf. de Marc Delrue sur le jardin + 14h, conf. de Bertrand Trinel sur l'électro-culture, entrée gratuite.

Rens./rés. 07 89 07 08 76

**Fléchin**, 16h30, pôle culturel de l'Arrêt Création, théâtre, *Séisme* avec la Cie Théâtre du Prisme, gratuit.

Rens./rés. 03 61 51 26 76

## Jusqu'au 23 octobre

**Arras**, MDV, 46 rue Baudimont, expo Marcel Lubac.

**Noyelles-sous-Lens**, médiathèque, concours d'épouvantails, dans le cadre des semaines de développement durable, ouvert à tous, sur inscription, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 30 40

**Saint-Omer**, espace 36, 36 rue Gambetta, expo peinture Béchir Boussandel, À vol d'oiseau.

Rens. espace36@free.fr

## Jusqu'au 24 octobre

**Arras**, Galerie L'œil du chas, expo Maryvonne Clara, sculpteure-céramiste + Patrick D'Hermy et Hugues Roussel, peintres.

Rens. 06 70 94 31 71

**Neufchâtel-Hardelot**, Octobre Rose. D. 10, Golf des Dunes, Trophée Octobre Rose. Me. 13, 14h30, pl. Cordonnier, concours de pétanque. S. 16, 10h-12h, stade, associations de couture, de foot et de majorettes. D. 17, 9h30-12h, salle des sports, Cardiogoal. D. 24, 9h30, Poste de secours, marche *Rose des sables*.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

## Jusqu'au 30 octobre

**Arras**, médiathèque Verlaine, expo *Les animaux de la ferme*. S. 16, autour de l'expo: gravures de May Angeli, sonorisés par Antonin Simon, gratuit.

Rens./rés. 03 21 23 43 03

## Jusqu'au 31 octobre

**Hauts Pays du Montreuillois**, concours photos *Paysages de nos villages* sur le Haut Pays du Montreuillois, ouvert à tous. Les photos doivent être obligatoirement réalisées sur le territoire de la Communauté de Communes. www.ot-hucqueliers.com ou 03 21 81 98 14

## Jusqu'au 11 novembre

**Guînes**, ouverture du musée la Tour de l'Horloge, 1000 ans d'Histoire autrement... + expo *En attendant l'exposition Playmobil* et court-métrage *Sifrid Le Danois, Aux origines de Guînes*. Et dans le nouvel espace d'expo: *Mona Lisa dans tous ses états* (atelier enfants) et expo *Les maquettes de Léonard*, 6/4 €.

Rens./rés. 03 21 19 59 00

## Jusqu'au 13 novembre

**Angres, Givenchy-en-Gohelle, Vimy**, événement *Fêtons Jean de La Fontaine*, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Jusqu'au 13 novembre, Givenchy-en-Gohelle, médiathèque, Le Pré au Livre, expo origami *Bestiaire de La Fontaine* de Romain Pauchet. Me. 13 octobre, Vimy, 14h-16h, médiathèque A.-Malraux, La yourte sophro de Jean de La Fontaine, à la rencontre des animaux de la ferme, dès 7 ans. Me. 20 octobre et S. 30 octobre, Givenchy-en-Gohelle, 14h, médiathèque, atelier origami *De célèbres plumages*, dès 10 ans. S. 23 octobre, visite du musée Jean de La Fontaine à Château-Thierry. V. 5 novembre, Vimy, 14h-16h, médiathèque A.-Malraux, création d'un bestiaire 3D, dès 8 ans.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

**Calais**, J., V., S., 15h-19h ou sur rdv ts les jrs, Galerie Courant d'Art à Calais, 36 rue Charost, *Itinéraires secrets*, expo de rentrée consacrée à 3 artistes: Myriam



# Pas-de-Calais

Le Département / Solidarités

## La Semaine Bleue

Semaine nationale des retraités et des personnes âgées

### 4 au 10 octobre 2021

Spectacle de variétés d'hier et d'aujourd'hui

« Belle époque »

par le Club Léo Lagrange de Boulogne-sur-Mer

Offert par le Conseil départemental sur 8 territoires

Entrée gratuite avec réservation obligatoire

Tél. 06 08 86 09 14



## Action Lire et Faire Lire

Programme national dont l'objectif est de transmettre aux enfants le plaisir de la lecture en favorisant le contact intergénérationnel, nous sommes à la recherche de lecteurs et lectrices pour intervenir dans des structures éducatives du département ! Vous avez plus de 50 ans ? Vous aimez le contact avec les jeunes générations ? Vous avez du temps à consacrer à une activité bénévole ? Vous souhaitez rompre l'isolement et rencontrer d'autres bénévoles ? Rejoignez l'action Lire et Faire Lire dans le Pas de Calais.

Rens. 03 21 24 48 88 ou educationculture@ligue62.org

Drizard, Gérald Mainier, Olivier D'Hulst, 3 œuvres s'inscrivant dans la tradition de la peinture et sculpture françaises : Courbet, Rebeysolle, Rodin, entrée gratuite.

Rens./rés. 06 30 65 65 09

**Jusqu'au 14 novembre**

**Vitry-en-Artois**, médiathèque L.-Aragon, expo *Histoires d'elles. Les femmes et le Pas-de-Calais*, gratuit.

Rens. 03 21 58 45 28

**Jusqu'au 28 novembre**

**De Berck à Wissant**, expo en extérieur *Chemin des peintres de la Côte d'Opale*. 82 panneaux grand format reproduisant les œuvres de peintres qui ont sillonné le littoral entre 1880 et 1920 à travers bords de mer, sites patrimoniaux ou naturels, accès libre.

Rens. 03 21 21 47 37

**Étaples-sur-Mer**, tous les jours, 10h-12h30 et 14h-18h, Maison du port départementale, expo *Les enfants de la mer, les peintres de la Côte d'Opale*, gratuit, s/ rés.

Rens./rés. 03 21 21 47 37

**Étaples-sur-Mer**, musée de la marine, expo hommage, Gervais Perrault, un marin pêcheur photographe, payant.

Rens. 03 21 09 77 21

**Jusqu'au 2 janvier 2022**

**Calais**, Musée des Beaux-Arts et Cité de la dentelle et de la mode, expo *Libres Figurations Années 80*. Plus de 200 œuvres d'une cinquantaine d'artistes et de groupes internationaux qui ont bousculé les codes de l'art entre 1979 et 1986, par leurs créations effervescentes. Au musée des Beaux-Arts : *Le Labo des enfants* : du 26 au 29 octobre, 9h-12h ou 14h-17h, atelier 3D monster (5 à 11 ans) après visite de l'expo et du 2 au 5 novembre, 9h-12h, atelier *Hello my name is...* (5 à 11 ans) après visite de l'expo. Ateliers organisés avec l'association les Amis des musées et encadrés par l'artiste Agathe Verschaffel, 32 € les 4 séances / 24 € adhérents Amis des musées. J. 4 novembre, 18h15, conf. *Figuration Libre France USA* par Hervé Perdrille, collectionneur, critique d'art et commissaire d'exposition, accès libre. D. 7 novembre, 14h-17h30, atelier *Fabrik un fanzine*, À vos crayons! prêts? c'est parti! Tout public. Visites - rencontres. Découverte de l'expo : D. 10 octobre, 14h30, avec Pascale Le Thorel, commissaire de l'expo, qui pourra au cours de la visite et de la pause gourmande aux Petites Mains vous dévoiler quelques secrets. Départ du Musée des beaux-arts, suivi par la visite à la Cité de la dentelle, 10 € (tout inclus).

Rens./rés. 03 21 46 48 40 et 03 21 00 42 30

**Jusqu'au 21 mars 2022**

**4<sup>e</sup> festival des lettres d'amours et d'amitié d'ici ou d'ailleurs**. Hommage aux animaux de compagnie : *Mon animal et moi et l'animal, héros au quotidien ou de l'histoire*, dans le cadre du festival de la poésie Hauts-de-France. Ouvert à tous, participation gratuite.

Rens. gaelle.g62@gmail.com ou par voie postale : Mme Lavisse, 18 rue de Nielles, Logement 4, 62 129 Théroutanne.

**Frencq**, 8h30 et 9h, rdv à l'église, rando pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

**Oignies**, 10h, 9-9 bis, circuit bus, *D'une cité à l'autre* avec l'Amicale Polonoise de Dourges, 7/6€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Oignies**, 15h, 9-9 bis, visite flash du site, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Saint-Martin-Boulogne**, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 13 km Doudeauville avec Saint Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 9h-17h, sdf, 6<sup>e</sup> salon des collectionneurs, gratuit.

Rens. 06 14 95 80 18

**Me. 20 octobre**

**Hesdin**, 15h-17h, salle du Manège, atelier culinaire par l'association Avec Hélène dans l'Hesdinois, Tous ensemble tous pareils, avec le restaurant La Revanche, 2 €.

Rens./rés. asso.tousensembletouspareils@gmail.com

**Oignies**, 18h30, 9-9 bis, apéro-live, Mezzanine, *Ces morceaux qui ont changé le rap français* avec Maxime Delcourt, journaliste musical + 20h30, Auditorium, concert Omar Ek, électro, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Veil-Hesdin**, 16h-19h, parking sdf, marché de producteurs

Rens. 03 21 04 83 21

**Wacquinghen**, 14h30, rdv devant le camping *L'escale*, rando douce de 8 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 34 95 75 02

**J. 21 octobre**

**Gauchin-Verloingt**, 18h, (lieu non précisé), conf. *Somme-nous condamnés à vivre dans un monde qui nous dépasse?* par Pascal Chabot, 10 € / gratuit adhérents Sillons de culture.

Rens./rés. c.deviaux75sc@orange.fr

**Hénin-Baumont**, 20h, L'Escapade, spectacle, *Janis* par la Cie BVZK, 9/12/15€.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

**Loos-en-Gohelle**, 19h, Fabrique théâtrale de Culture commune, sortie de Fabrique : *L'effolement des biches*, Marie Levavasseur et la Cie Tourneboulé, gratuit + 21h, cirque, tout public, *Robert n'a pas de paillettes* avec la Cie La Fauve, 3/5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

**9V. 22 octobre**

**Arras**, 20h30, Théâtre, musique, Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón, *Le Donne di Cavalli*, de 7 à 22 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

**Avion**, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre, *Jo et Léo* avec le Collectif La Cavale, gratuit.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

**Béthune**, (horaires non précisés), Comédie de Béthune, spectacle musical *Nosztalgia Express*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 62 01 57

**Notre sélection des sorties nature d'Eden 62**

• **Clairmarais**, Grange nature, expo Biodiversité protégée, Humanité préservée... gratuite (03 21 38 52 95).

**V. 15 octobre**  
• **Condette**, 20h, château d'Hardelot, Le jour de la nuit à la réserve naturelle régionale du marais de Condette.

**D. 17 octobre**  
• **Oye-Plage**, 10h, maison dans la dune, Coquillages et roudoudous.

**Ma. 19 octobre**  
• **Angres**, 10h, parking du bois des Bruyères, Herbière nature.

**S. 23 octobre**  
• **Clairmarais**, Grange nature, 14h30, Créer un espace sauvage chez vous, tout public, gratuit (03 21 38 52 95).

**D. 24 octobre**  
• **Dannes**, 10h, parking rue de la mer, chantier nature aux dunes du Mont Saint-Frieux.

**L. 25 octobre**  
• **Clairmarais**, Grange nature, 14h30, Un porte-pomme issu des bois, 9-12 ans, 2 € (03 21 38 52 95).

**Me. 27 octobre**  
• **Clairmarais**, 10h30, Grange nature, L'écureuil : l'acrobate des arbres, 3-5 ans, 2 € (03 21 38 52 95).

• **Lapugnoy**, 14h30, rdv parking du cimetière, la faune microscopique de la litière.

**V. 29 octobre**  
• **Clairmarais**, Grange nature, 14h30, Monstrueuses feuilles ! 6-8 ans, 2 € (03 21 38 52 95).

• **Marœuil**, 10h, maison forestière, Le fonctionnement de l'arbre et sylvothérapie.

**Ma. 2 novembre**  
• **Clairmarais**, Grange nature, 10h30, Les mille et une couleurs de l'automne, 3-5 ans, 2 € (03 21 38 52 95).

**Me. 3 novembre**  
• **Clairmarais**, Grange nature, 14h30, Venez découvrir la Réserve naturelle nationale des étangs du Romelaère, tout public, 2/3 € (03 21 38 52 95).

www.eden62.fr - 03 21 32 13 74

**S. 23 octobre**

**Calonne-Ricouart**, sortie culturelle, visite du Centre historique minier de Lewarde.

Rens./rés. 03 21 62 01 57

**Calonne-Ricouart**, S. 23 de 11h à 19h + D. 24 de 11h à 18h, gymnase Gagarine, Salon de la bière, spiritueux et du terroir : dégustation de bières, de spiritueux et de produits régionaux.

Rens./rés. 06 81 66 89 63

**Équihen-Plage**, 9h30, rdv parking de la plage (poste de secours), 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

**Oignies**, 14h-17h, 9-9 bis, journée d'infos, *Maîtriser sa voix*, animé par Sabrina Belmo, auteure, interprète, pianiste et directrice artistique de Gospel Team, 5 € / gratuit abonnés.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Oignies**, 15h, 9-9 bis, enquête théâtralisée, *Qui a volé le bitoniuu?* avec la Cie Harmonika Zug, gratuit + 16h jeune public, famille et 19h adultes, après-midi/soirée jeux, *Jeux de mains, jeux de mine!* avec l'association Games of Trolls, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Oignies**, 20h30, 9-9 bis, Méta-phonie, concert, Debout sur le Zinc et Monsieur et Tout un orchestre, 13/16 € + 3 € le soir même.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**D. 24 octobre**

**Audrehem**, 8h30 et 9h, rdv à la sdf, rando pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

**Bruay-la-Buissière**, 10h, À bicyclette : *L'échappée mine à Bruay-la-Buissière*, parcours 10 km, 2h, 8 €/4 € (6-12 ans) / gratuit - de 6 ans.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

**Fresnicourt-le-Dolmen**, 15h et 16h30, 19 rue Léo Lagrange, visite guidée du château d'Olhain, 8 €/4 € (6-12 ans) / gratuit - de 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Noyelles-sous-Lens**, 17h, centre cult. Évasion, théâtre patoisant, fantaisies et violoncelle, *Claudette par chi, Claudette par-là*, 8 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Oignies**, 15h, 9-9 bis, visite flash du site, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**L. 25 octobre**

**Audruicq**, 15h et 16h30, esp. P.-Desmidt, danse et musique, *Voyage sensible*, dansé et musical à vivre en famille : *À nos peaux sauvages* avec la Cie Rosa Bonheur, 6 mois - 3 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 40 00 33

**Me. 27 octobre**

**Beuvry**, Maison du Parc de la Loisine, Fête d'Halloween avec le Conseil citoyen, gratuit.

Rens./rés. 06 03 25 71 01

**Bruay-la-Buissière**, 10h, balade poussette dans mon quartier : *Bruay et la Cité des Électriciens*, 6 € / gratuit - de 3 ans.

www.tourisme-bethune-bruay.fr

**Lillers**, 14h, visite atelier *Fabriques des chaussons* (6-12 ans), gratuit.

Rens. www.tourisme-bethune-bruay.fr

**Longuenesse**, 15h, sdf, spectacle enfants *Benoît chante 1,2,3 copains*, 3 €.

Rens./rés. 03 91 92 47 21

**Oignies**, 10h30, 9-9 bis, atelier *Mono'mine*, 3-6 ans, 5 € + 15h, atelier *Jeux d'ombres*, 6-12 ans, 5 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Tardinghen**, 9h30, rdv parking du châtelet, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

**J. 28 octobre**

**Bruay-la-Buissière**, 15h, visite goûter *Apprenti galibot* (dès 6 ans), 8 €/ gratuit - 3 ans.

Rens. www.tourisme-bethune-bruay.fr

**V. 29 octobre**

**Oignies**, 19h, 9-9 bis, Grande chaufferie, rencontre, *Horizons miniers*, avec Jérémie Moncheaux, peintre, dessinateur, illustrateur, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Zudausques**, 17h-19h, ferme Mar-

**Jusqu'au 24 avril 2022**

**Oignies**, 14h-18h, du Me. au D., 9-9 bis, salle des douches, expo *De la gaillette à la reconquête, 1990-2020, 30 ans déjà!* en visite libre + visites guidées les S. et D., à 16h30, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Jusqu'au 22 mai 2022**

**Le Touquet**, 14h-18h tous les jours sauf le mardi, musée, expo *Lumière d'Opale, Les peintres étrangers de la colonie d'Étapes (1880-1920)*, plus 70 œuvres.

Rens./rés. 03 21 05 62 62

**Jusqu'au 19 juin 2022**

**Dainville**, Maison de l'archéologie, expo *Habata, immersion virtuelle dans le quotidien de nos ancêtres*. Du Ma. au V., 14h-18h, visite libre et gratuite, s/ rés. J. 7 octobre, 18h, café-archéo *De l'objet de fouille à la réalité virtuelle* avec Emmanuelle Leroy-Langelin, archéologue départementale et Yann Lorin, archéologue à l'Inrap, suivi d'une visite libre. S. 16 et D. 17 octobre, 14h-18h, visite libre. S. 16 octobre, 14h30-16h, atelier 6-11ans, *L'habitat gaulois*.

Rens./rés. 03 21 21 69 31

**Jusqu'octobre 2022**

**Théroutanne**, Maison de l'Archéologie, expo temporaire *Expédition paysages*, revivez 2 000 ans d'histoire et un siècle d'archéologie.

Rens./rés. 03 21 38 01 62

**Jusqu'en mars 2023**

**Saint-Omer**, Pavillon préfigureur de la Maison du patrimoine, nouvelle expo *Architecture Agricole*.

Rens. 03 21 38 01 62

**Du 7 au 9 octobre**

**Loos-en-Gohelle**, base 11/19, sous chapiteau, *C'est pour toi que je fais ça!* avec la Cie Hendrick Van Der Zee, 3/5/8/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Du 7 au 10 octobre**

**Arras**, Hôtel de ville, salle Robespierre, expo *Du pont de cité à la porte Ronville* par l'ASSEMCA, gratuit.

**Du 9 oct. au 14 nov.**

**Rencontres musicales en Artois. Le phénix renaît de ses cendres**. S. 9 octobre, **Labourse**, 18h, église, Maïté Louis, violon, et Gabriel Bianco, guitare. D. 10 octobre, **Barlin**, 16h, esp. cult., Chœur régional des Hauts de France. V. 15 octobre, **Vieille-Chapelle**, 20h, église, quatuor Ludwig et Didier Sandre, de la Comédie-Française. D. 17 octobre, **Hinges**, 16h, salle des Acacias, La Symphonie de poche et Deborah Nemanu. D. 7 novembre, **Lillers**, 16h, Palace, Tremplin jeunes talents. Me. 10 novembre, **Béthune**, 20h, La Fabrique, Ensemble Opus 62. J. 11 novembre, **Béthune**, 16h, La Fabrique, Clément Lefebvre, piano, et Shuichi Okada, violon. D. 14 novembre, **Nœux-les-Mines**, 16h, à donation Kijno, Trio Zadig. 13 € / 7 € étudiants / gratuit - 16 ans et demandeurs d'emploi.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Du 13 au 31 octobre**

**Nord-Pas-de-Calais, La fête du cinéma d'animation**, projections gratuites et ouvertes au public. V. 15, Richebourg, salle L.-Dékeuwer, film *Les enfants de la mer d'Ayumu Watanabe*, dès 9 ans, 03 21 26 11 75 ; S. 16,

cotte, fanfare enflammée *Batucamuerte* par la Cie Cirq'O'Vent et atelier céramique Raku avec le Collectif Art\_Groupe, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

## S. 30 octobre

**Beuvrequen**, 18h30, sdf, théâtre, *La nuit des rois de carton* avec la Cie L'hyperbole à 3 poils, gratuit.

Rens./rés. 03 21 92 80 00

**Frévent**, 10h30 et 15h30, médiathèque, danse, *P.I.E.D.#Format de poche* avec La Ruse, tout public, gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 18 55

**Haillicourt**, 19h, balade nature *Halloween : Entre histoire et mythes*, 8 €/ 4 € (6-12 ans) / gratuit - de 6 ans.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

**Neufchâteau-Hardelot**, 9h30, rdv au centre nautique, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

**Oignies**, 18h, 9-9 bis, visite-spectacle musical, *Flânerie en sol mineur* avec Margaux Liénard, violon et chant et Julien Biget, bouzouki et chant, 7/6€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

## D. 31 octobre

**Halinghen**, 9h, rdv devant l'église, rando 15 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

**Neufchâteau-Hardelot**, 9h-13h, avenue de la Concorde, *Dimanche gourmand*.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

**Samer**, 8h30 et 9h, rdv à la salle polyvalente, rando pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

**Samer**, 12h, salle polyvalente, repas spectacle, de l'association Les Amis de la musique. Gala de danse des Dancing Stars avec la participation de Johnny Franck, 12 €/5 €-12 ans.

Rens./rés. 03 21 83 26 48

## Me. 3 novembre

**Bruay-la-Buissière**, 10h, balade poussette dans mon quartier : *Bruay et la Cité des Électriciens*, 6 €/ gratuit - de 3 ans.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

**Longuenesse**, 14h30, sdf, grand Bal Kubiak, 20 €.

Rens./rés. 03 91 92 47 21

**Noyelles-sous-Lens**, 15h, centre cult. Évasion, jeune public 3-6 ans, *Annette la chipette n'a pas sommeil*, 2 € adulte / 4 € enfant / gratuit 1<sup>er</sup> accompagnant.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Oignies**, 10h30, 9-9 bis, atelier 3-6 ans, À vos marques, prêts ? Tamponnez ! 5 € / gratuit pour l'accompagnant + 15h, atelier 6-12 ans *Romance ta mine !* 5 € / gratuit pour l'accompagnant.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Vieil-Hesdin**, 16h-19h, parking sdf, marché de producteurs.

Rens. 03 21 04 83 21

## J. 4 novembre

**Bruay-la-Buissière**, 15h, visite goûter *Apprenti gâlibot* (dès 6 ans), 8 €/gratuit - 3 ans.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

## V. 5 novembre

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 18h-22h, Maison pour Tous, soirée du jeu.

Rens./rés. 03 21 04 01 68

Meurchin, médiathèque L'Archipel, 03 21 74 10 52 ; Me. 20, Esceuilles, médiathèque, 09 66 81 40 74 ; S. 30, La Capelle-les-Boulogne, bibliothèque, 03 21 99 96 67, gratuit.

Rens. mediatheque.pasdecals.fr

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, Me., S. et D. 14h30-17h30, musée Bruno-Danvin, expo de Jean-Marie Sauvage (peinture figurative).

Rens. 03 21 03 85 69

### Du 20 au 27 octobre

**Beuvry**, *Semaine de la parentalité* sur le thème des émotions. Me. 20, 10h-11h30, salle J.-M.-Leclercq, atelier créatif parents/enfants (3-6 ans) création de marionnettes à doigts spéciale monstres des émotions. 14h-15h30, atelier créatif parents/enfants (7-12 ans), création d'une pancarte de porte pour la chambre. 17h-18h, spectacle *Parents* par la troupe des Improvocateurs - suivi d'un débat. J. 21, 17h30-18h30, Maison Enfants Ados Parents, atelier bien-être parents/ados avec Amélie Gaussuin, sophrologue. S. 23, 11h, médiathèque Mots Passant, *L'heure du conte*. 15h, salle J.-M.-Leclercq, projection du dessin animé *Vice versa*. Ma. 26, 9h-10h15, Maison Enfants Ados Parents, rendez-vous des parents, *La gestion des émotions chez l'enfant*. 17h30-18h30, atelier bien-être parents/enfants avec Amélie Gaussuin, sophrologue. Me. 27, 9h30-10h30 + 10h30-11h30, Maison Enfants Ados Parents, atelier bien-être parents/enfants avec Amélie Gaussuin, sophrologue. Toutes les manifestations sont gratuites.

Rens./rés. 03 21 61 82 94

### Du 21 au 24 octobre

**Lens**, centre école régional de parachutisme, stage de Progression accompagnée en chute libre.

Rens./rés. 03 21 42 15 50

### Du 23 au 30 octobre

**Guines**, sdf, expo Playmobil (accueil billetterie à la Tour de l'Horloge).

Rens./rés. 03 21 19 59 00

### Du 25 oct. au 10 décembre

**Sallaumines**, MAC, expo collective, *Papier mineur*, entrée libre. Vernissage le V. 22 oct. à 18h.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

### Du 26 oct. au 3 novembre

**Bruay-la-Buissière**, espace Wallard, théâtre de marionnettes *Le prince aux trois destins* avec la Cie Micromega : Ma. 26, J. 28 et Ma. 2 à 15h et J. 28, Ma. 2 et Me. 3 à 10h30, 5 €.

Rens./rés. 07 54 81 55 03

### Du 29 au 31 octobre

7<sup>e</sup> Rallye des 7 Vallées d'Artois Pas-de-Calais.

### Du 29 oct. au 1<sup>er</sup> novembre

**Neufchâteau-Hardelot**, 10h-19h, hôtel du Parc, 4<sup>e</sup> salon Habitat et Déco.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

### Du 29 oct. au 6 novembre

**Neufchâteau-Hardelot**, 20<sup>e</sup> *Festimômes*, une semaine en famille, remplie de rêve et d'émerveillement : spectacles, stages, déambulations, ateliers, féerie.

Rens./rés. www.festimomes-hardelot.com

### À partir du 13 septembre

**Berck-sur-Mer**, cinéma Le Cinos, Installations éphémères pour un étrange ballet mêlant ballons sondes et archives cinématographiques de Paulette Lefebvre, femme cinéaste montreuilloise née en 1910.

Rens. www.cinos.fr

## 29<sup>e</sup> éd. des conteurs en campagne Jusqu'au 7 novembre

**J. 7 oct.**, Aire-sur-la-Lys, 20h, lycée Ste-Marie + **S. 9 oct.**, Zudausques, 20h, salle municipale : *Un trait de génisse* avec Jérôme Aubineau et Philippe Meunier (Vendée). **V. 8 oct.**, Ouve-Wirquin, 19h, sdf, *Barbe Blues* avec Élodie Mora (Nord). **S. 9 oct.**, Wailly-lès-Arras, 20h, salle Lapointe, *Contes méditerranéens* avec Élodie Mora (Nord). **D. 17 oct.**, Tinques, 16h, sdf, *La Bretagne... à peu de choses* près avec Achille Grimaud (Bretagne). **V. 15 oct.**, Étaples-sur-Mer, 20h, salle pédagogique Maréis, *Le début des haricots* avec Achille Grimaud (Bretagne). **J. 14 oct.**, Buire-le-Sec, 20h, église, *Le Braz et autres Bretagne* avec Achille Grimaud (Bretagne). **V. 22 oct.**, Magnicourt-en-Comté, 20h, salle communale, *Le tarot conte* avec Lamine Diagne (Bouches du Rhône). **D. 24 oct.**, Diéval, 17h, salle polyvalente, *Animale* avec Catherine Pierloz (Belgique). **J. 21 oct.**, Clairmarais, 19h, bibliothèque, *Miroir ô* avec Catherine Pierloz (Belgique). **S. 23 oct.**, Neuville-Saint-Vaast, 20h, maison des associations, *Matias et la Mère du Soleil* avec Magda Gorska (Loiret). **Me. 20 oct.**, Lapugnoy, 15h30, esp. cult. St-Exupéry + **D. 24 oct.**, Laventie, 16h, école de musique + **J. 21 oct.**, Wambercourt, 20h, église : *Le dragon de Cracovie* avec Magda Gorska (Loiret). **D. 31 oct.**, La Couture, 16h, restaurant scolaire, *Les 101 nuits du prince grenouille* avec Anne Leviel (Somme). **Ma. 26 oct.**, La Gorgue, 10h30 et 15h30, école de musique + **J. 28 oct.**, Marles-les-Mines, 10h30, maison pour tous : *Patadok* avec Thierry Beneteau (Vendée). **Me. 27 oct.**, Sailly-sur-la-Lys, 15h, *La clé dans le sac* avec Thierry Beneteau (Vendée). **Ma. 26 oct.**, Vacquerie-le-Boucq, 20h, salle communale + **Me. 27 oct.**, Lillers, 15h, médiathèque + **V. 29 oct.**, Hucqueliers, 20h, maison familiale rurale : *Joyeuses traversées...* avec Anne Leviel (Somme) en duo avec Julien Guyard à la flûte et à la Kora. **J. 28 oct.**, Coupelle-Neuve, 19h, salle communale + **S. 30 oct.**, Houdain, 15h, salle V.-Fleuret : *Jeu de cette famille* avec Hélène Beuvin (Normandie). **Me. 3 nov.**, Heuchin, 14h et 16h, salle du Faulx, *Belles et rebelles* avec Odile Burley (région parisienne). **S. 6 nov.**, Penin, 21h, bibliothèque, *Les métamorphoses de l'amour* avec Odile Burley (région parisienne). **Me. 3 nov.**, Estaires, 19h, salle G.-Ficheux + **J. 4 nov.**, Saint-Venant, 15h30, EPSM : *Le road movie du taureau bleu* avec Frédéric Naud (Haute-Garonne). **Ma. 2 nov.**, Fléchin, 15h, bibliothèque + **S. 6 nov.**, Embry, 19h, sdf : *L'oiseau de feu* avec Frédéric Naud (Haute-Garonne). **Apéro conte**. **D. 31 oct.**, Ecques, 11h30, salle du Foyer rural, avec Olivier Cariat. **D. 10 oct.**, Fleurbaix, 11h, salle paroissiale + **D. 17 oct.**, Beugin, 12h30, salle communale + **D. 24 oct.**, Frémicourt, 11h, salle annexe de la mairie : avec Nathalie Grave et Claire Terrier. **D. 10 oct.**, Violaines, 11h, bibliothèque + **D. 24 oct.**, Étaples-sur-Mer, 11h30, salle du clos St-Victor : avec Christine Charpentier. **D. 10 oct.**, La Couture, 12h, salle polyvalente, avec Cécile Perus. **Conf. spectacle**. **D. 24 oct.**, Heuringhem, 16h, salle communale + **D. 31 oct.**, Marles-les-Mines, 16h, maison pour tous : *Venez archiner en Picard* avec Martine Beugin, Jean-Yves Vincent et Patrick Saulnier.

3 € enfants / 6 € adultes ; 3 € spectacles jeune public ; participation libre apéro conte.  
Rens./rés. www.foyersruraux5962.fr et 03 21 54 58 58



# Pas-de-Calais

Le Département

Culture



Retrouvez toute la programmation et bien plus encore sur : [pasdecals.fr](http://pasdecals.fr)  
et sur les réseaux sociaux





Photo © Jérôme Pouille

**ESTRÉE-BLANCHE • Une légende tirée par les cheveux ? En roulant sur la chaussée Brunehaut, on a une petite pensée pour cette reine des Francs qui serait morte attachée nue par les cheveux, un bras et une jambe à la queue d'un cheval indompté... sur une route rectiligne qu'elle aurait tracée (afin de mener rapidement ses armées vers la mer) en passant un pacte avec le diable ! Les légendes ont la vie dure mais en réalité la chaussée Brunehaut est l'héritière de la voie romaine d'Arras à Boulogne en passant par Thérouanne.**

Jusqu'en 1972, date de la réforme qui marqua un tournant dans la politique routière de la France avec le déclassement de plus de 50 000 kilomètres de routes nationales, elle s'appelait RN 341, reliant Sainte-Catherine-lès-Arras à Saint-Martin-Boulogne. La désormais route départementale 341, plus connue sous le nom de chaussée Brunehaut s'étire sur 103 kilomètres. Un coup d'œil sur une carte du Pas-de-Calais permet de distinguer deux lignes droites, des portes d'Arras (l'ancienne capitale des Atrébates) à Thérouanne (l'ancienne capitale des Morins) et de Thérouanne à Desvres. En 1704, Guillaume Delisle, premier géographe du roi, évoquait cette route dans son avertissement sur la carte d'Artois : « Une chose agréable dans cette carte est les grands chemins, ceux que les Romains ont faits dans ce pays comme dans le reste de leur empire, sont encore presque tous en leur entier ; et ils y sont nommés, comme en beaucoup d'autres endroits de la Gaule Belgique, chaussée Brunehaut, parce qu'on

croit communément que c'est cette reine qui les a fait faire et je ne m'amuserai pas à réfuter cette opinion populaire : celui même d'Arras à Thérouanne est très beau et n'est presque pas endommagé ». L'appellation « chaussée Brunehaut » ne date donc pas d'hier. Elle n'a peut-être d'ailleurs rien à voir avec le nom de reine du VII<sup>e</sup> siècle. Les Romains revêtaient leurs chaussées d'un aggloméré de cailloux de couleur « brune » et l'on parlait de « chemins bruneaux »... De Bruneaux à Brunehaut, il n'y a pas des kilomètres. Sur cette RD 341, il y a deux « Estrée » : Estrée-Cauchy au kilomètre 16 et Estrée-Blanche au kilomètre 48. Estrée est un mot de l'ancien français, altération du latin *strata*, qui désignait une voie recouverte de pierres plates, une racine adoptée par l'anglais (*street*), l'allemand (*Strasse*) et le néerlandais (*straat*) ainsi que par la plupart des langues romanes. Le mot « *estrée* » a disparu du français à la fin du Moyen Âge, mais il a été conservé dans un grand nombre de toponymes, particulière-

ment dans le nord de la France, signalant la proximité d'une voie romaine.

C'est à Estrée-Blanche que la route rectiligne éternue soudain ! Une série de virages dessinent un « S » pour descendre vers le village (en venant d'Arras) « au bas d'une colline couverte de pierrailles blanches ». Une colline qui n'avait sans doute pas arrangé les affaires des Romains (ou de Brunehaut ?). « *Ch'l'Esse* » est depuis quelques décennies un repère pour les amoureux de la petite reine (le vélo, rien à voir avec Brunehaut). La côte d'Estrée-Blanche est ainsi incontournable pour les organisateurs du grand prix cycliste international d'Isbergues. Cette montée longue de 900 mètres pour un dénivelé positif de 43 mètres a une pente moyenne de 4,8 %. Le point le plus haut se trouve à 89 mètres d'altitude.

Il faut quitter la chaussée Brunehaut dans le village pour aller admirer le château de Crémilil, forteresse du XV<sup>e</sup> siècle avec douves, meurtrières, et pont-levis. Et il faut revenir dans le village pour découvrir une plaque

commémorative rendant hommage au chevalier Bayard, sans peur et sans reproche. Il aurait rendu les armes pour la première fois à Estrée-Blanche après la bataille des Éperons en 1513. Les soldats français avaient été mis en déroute à Enguinegatte. Le chevalier Bayard se retrouva sur la chaussée Brunehaut mais il fallait passer le gué de la rivière la Lacquette encombré de cavaliers ennemis, il fut fait prisonnier avec d'autres seigneurs.

Estrée-Blanche est aussi le « bout » du Bassin minier du Nord - Pas-de-Calais. La chaussée Brunehaut traverse deux cités construites par la Compagnie des mines de Ligny-lès-Aire. Ouverte en 1900, l'extraction du charbon commençant quatre ans plus tard, la fosse de Ligny ferma en 1950, ses puits rendus inaccessibles en 1951. Un château, un chevalier, des terrils, on ne s'ennuie jamais sur la très rectiligne chaussée Brunehaut et on essaie de ne pas imaginer le calvaire de la reine des Francs.